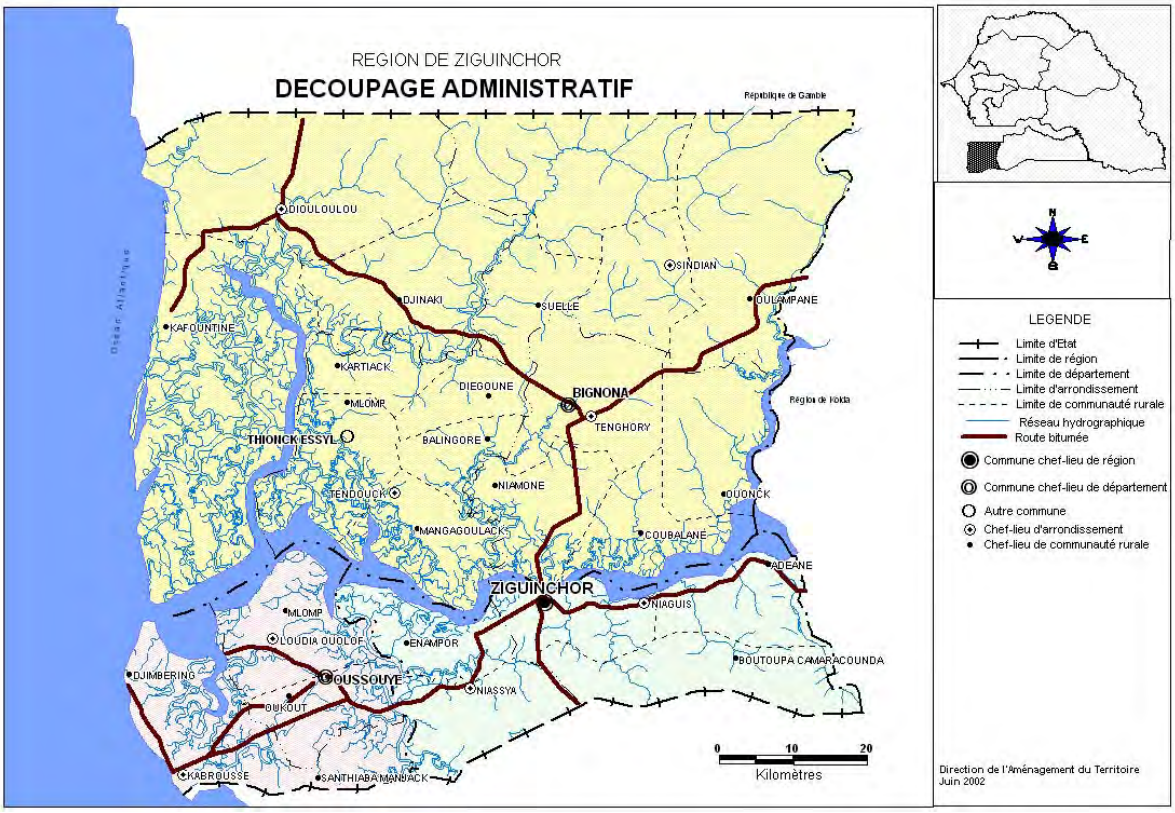
ZIGUINCHOR2011

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Ziguinchor



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2011

Août 2012

AVANT PROPOS

Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Ziguinchor, à l'instar des entités régionales de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), tente, année après année, de dresser un panorama de la situation économique et sociale de la région. Cet exercice purement descriptif, qui n'a nullement l'ambition d'être exhaustif, se veut une présentation synthétique des indicateurs essentiels de l'économie, tout en revisitant, les chiffres clés de la vie sociale de la région.

En réalisant chaque année, dans un délai circonscrit, le document de la Situation Economique et Sociale, l'ANSD, entend ainsi documenter, les pouvoirs publics, les chercheurs, les différents partenaires au développement et les usagers, en présentant les données clés, des secteurs phares de l'activité économique et sociale régionale.

Ce document est composé de vingt chapitres, tous consacrés à l'analyse des évolutions économiques et sociales, qui ont marqué la région en 2011. Nous espérons que la présente édition permettra aux utilisateurs de rafraichir les données qu'ils ont sur la région.

Nous transmettons nos vifs remerciements, à l'ensemble des services qui n'ont ménagé aucun effort pour mettre à notre disposition leurs données, sans lesquelles nous ne pourrions aboutir aux résultats qui vous sont présentés ici.

Nos remerciements vont également à l'endroit des autorités administratives, qui ont pleinement joué leur rôle de coordonnateur, dans le cadre de la collecte des données nécessaires à la rédaction de la situation économique et sociale.

Thiayédia NDIAYE

SOMMAIRE

AVANT PROPOS 2

CHAPITREI: PRESENTATION DE LA REGION 6

I.1 LA GEOGRAPHIE 6

I.2 ORGANISATION ADMINISTRATIVE 10

I.3 COMPOSITION ETHNIQUE 11

I.4 LE POTENTIEL ECONOMIQUE 12

CHAPITREI: DEMOGRAPHIE 14

LES MENAGES 15

Source : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat – 2002 15

II.1 ANALYSE DE LA STRUCTURE PAR AGE 15

II.2 LES INDICES DE STRUCTURE 17

II.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION 18

CHAPITREII: EDUCATION 20

III.1 DEVELOPPEMENT INTEGRE DE LA PETITE ENFANCE 20

III.2 ELEMENTAIRE 24

III.3 MOYEN SECONDAIRE GENERAL 31

III.4 ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SECONDAIRE 34

III.5 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL 35

III.6 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR 37

CHAPITRE III : HYGIENE 40

Introduction 40

IV.1 RESSOURCES HUMAINES 40

VI.2 MOYENS MATERIELS 41

VI.3 ACTIVITES MENEES 42

CHAPITREV: SANTE 47

V.1 CADRE SOCIO-SANITAIRE 48

V.2 BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE 51

v.3 SURVEILLANCE DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE 56

v.4 bILAN DES ACTIVITéS D'HOSPITALISATION 57
CHAPITREVI: ASSISTANCE 63

CHAPITREVII: JEUNESSE ET SPORT 67

VII.1 JEUNESSE 67
VII.2 SPORT 69

CHAPITREVIII: EMPLOI 74

CHAPITREIX: JUSTICE 77

CHAPITREX: ARTISANAT 84

CHAPITREXI: TOURISME 86

CHAPITREXII: COMMERCE 94

XII.4 DES FILIERES DOMINANTES 99
CHAPITREXIII: AGRICULTURE 101

XIII.1 PLUVIOMETRIE 101

XIII.3 CULTURES INDUSTRIELLES 106

XIV.1 PRODUCTION ANIMALE 108

XIV.2 PRODUCTION DE VIANDE, CUIRS ET PEAUX 111

XIV.3 PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE) 114

XIV.4 MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL 115

XIV.5 ACTIVITES DES SERVICES VETERINAIRES 117

XIV.5.1 Vaccinations effectuées en 2011 117
CHAPITREXV: PECHE 120

CHAPITREXVI: EAUX ET FORETS 128

VXI.2 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS et FORETS 130

VXI.3 Production de plants par types de pépinière 131

XVI.3.1 Production de plants par types d'espèces 132

XVI.4 Réalisations physiques 135

XVI.5 AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE 136
CHAPITREXVII: HYDRAULIQUE ET ASSAINISSMENT 139

XVII.1 HYDRAULIQUE URBAINE 139

XVII.1.3 Evolution de la consommation (m^3) selon le type d'abonné 141

XVII.2 HYDRAULIQUE RURALE 144

XVIII.1 TRANSPORT TERRESTRE 146

XVIII.1.2 Transport routier 148

XVIII.2 Transport aérien 150

XVIII.2.2.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs 151

XVIII.2.2.2 Nature des vols 152

XVIII.3.1 Trafic du port secondaire de Ziguinchor 154

Répartition des pirogues selon le mois 154

Trafic du bateau Aline Sitoë 155

XIX.1 TELECOMMUNICATIONS 157

Situation des mandats par département 162

CHAPITRE XIX: ENERGIE 164

xX.1 EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU RESEAU LINEAIRE 164

XX.2 SITUATION DE LA CONSOMATION ELECTRIQUE 164

CHAPITREI: PRESENTATION DE LA REGION

I.1 LA GEOGRAPHIE

I.1.1 Présentation de la région de Ziguinchor

La région de **Ziguinchor** est une partie de la Casamance en plus des régions administratives de Kolda et de Sédhiou. **Ziguinchor** est limitée au Nord par la République de Gambie, au Sud par la République de Guinée Bissau, à l'Est par la région de Sédhiou et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

Entre latitude 12º 20' et 13º et longitude 16º et 16º 50', la région de Ziguinchor est la plus méridionale du pays et correspond à l'emprise de la zone éco géographique de la Basse Casamance depuis la réforme administrative du 1er juillet 1984. Elle est caractérisée par l'estuaire du fleuve Casamance et couvre une superficie de 7 339 km², soit 3,74% du territoire national et est subdivisée en trois (03) départements (Bignona, Oussouye et Ziguinchor), en huit (08) arrondissements, en vingt-cinq (25) communautés rurales et en cinq cent deux (502) villages. Le département de Bignona couvre 5.295 km2, le département de Oussouye s'étend sur 891 km2 et le département de Ziguinchor compte 1.153 km2, soit respectivement 72,15 % ;
12,10 % et 15,75 % de la superficie régionale.

Le relief est plat et ne dépasse pas 50 mètres, en certains endroits, notamment le long du fleuve Casamance, il est au niveau de la mer.

Le climat est de type Soudano-guinéen : chaud et humide, avec une température moyenne de 27°. La Casamance est la région la plus arrosée du Sénégal, avec une précipitation moyenne à Ziguinchor de 1 390,4 mm pendant l'époque 1918-2003. Le climat présente un cycle saisonnier très contrasté avec une longue saison sèche à laquelle succède une courte saison pluvieuse, plus de la moitié des précipitations se concentrant entre juillet et septembre. En outre, les normales pluviométriques accusent une nette régression, passant de 1 522 mm en 1918-69 à 1 189,5 mm en 1970-2003. Cette baisse de pluviosité est l'un des principaux facteurs de dégradation du paysage en Casamance et de l'appauvrissement de la biodiversité. Parallèlement, la fréquence des années avec moins de 1 000 mm de pluie a augmenté. Ces circonstances donnent moins de possibilités à la nature de se recouvrir après une période de sécheresse extrême. Actuellement nous pouvons constater une certaine hausse à partir de 1996 avec une moyenne de 1 364,5 mm, mais l'année catastrophique 2002 avec 795,8 mm a fortement fait plonger cette moyenne.

La zone est soumise à trois types de vents :

• l'alizé maritime, relativement frais,

• l'alizé continental ou harmattan, vent chaud et sec qui souffle en saison sèche;

• la mousson qui après avoir effectué un long parcours océanique, arrive sur le continent avec une humidité élevée de l'air qui apporte la pluie.

I.1.2 _ La végétation

La région Ziguinchor se situe en **zone soudano-guinéenne** elle est influencée par le climat sub-guinéen, favorisant ainsi une forte pluviométrie par rapport aux régions centres et nord du pays. Le climat tropical de type guinéen, est adouci à l'ouest par les alizés provenant de l'Océan Atlantique avec une température moyenne de 28°C.

Nous notons la formation d'un domaine forestier constitué par des forêts denses sèches et des forêts galeries localisées principalement dans la partie sud. La mangrove et la palmeraie colonisent la zone fluviomaritime, on note également la présence de rôneraies.

- Flore

La région de Ziguinchor totalise 1.150 sur les 2 500 espèces de la flore sénégalaise et compte 30 forêts classées couvrant une superficie de 116.776 ha. Celles-ci sont classées, soit pour la création d'une réserve de bois d'énergie, soit pour protéger des sols fragiles ou encore pour préserver une végétation rare ou riche en essences de valeur.

Sous l'action de l'homme, cette végétation *climacique* [1] ne subsiste plus que sous forme de petits îlots reliquaires, notamment dans le Parc National de Basse Casamance. Dans l'estuaire, la végétation climacique est toujours bien présente quoique fort dégradée.

Différents grands types de végétation se distinguent en Basse-Casamance :

- **La forêt dense** demi-sèche décrite ci-dessus ;

[1] Qualifie une association végétale (plusieurs végétaux) qui a atteint le stade terminal stable de son évolution

- **La forêt claire**. Ce sont des peuplements ouverts dont les cimes sont plus ou moins jointives.

  Cette formation forestière, sous l'effet des agressions dont elle est victime (surexploitation ligneuse, défrichements agricoles, feux de brousse et surpâturage), tend à se dégrader progressivement : c'est ce qu'on appelle la "savanisation".

- **la savane arborée** : les arbres et arbustes sont disséminés. La hauteur des arbres se situe entre 8 et 12 m pour une densité de couverture de 25 à 35 %. Cette formation comprend comme espèces dominantes *Khaya senegalensis, Parkia biglobosa, Ficus glumosa, Elaeis guineensis, Borassus aethiopium,* diverses combrétacées *Combretum sp*.
- **la palmeraie** : le Palmier à huile *Elaeis guineensis* est très répandu en Basse Casamance, soit à l'état isolé, soit en bouquets assez serrés. Le vif intérêt porté au palmier à huile par les populations locales en raison de ses fruits (noix, huile) et du vin de palme que l'on peut en tirer explique sa présence à proximité des villages et son extension dans les terrains de cultures. Avec l'impact de la sécheresse, une certaine régression de la palmeraie a été enregistrée, due tant à la baisse de la nappe phréatique, qu'à la surexploitation des sujets. Le Rônier *Borassus aethiopium* se comporte également très bien dans la région mais il n'a cependant pas bénéficié du même « respect » que le palmier à huile de la part des populations lors des défrichements, du fait que son bois est très apprécié dans les constructions rurales pour sa grande résistance aux termites.
- **la mangrove**, que nous retrouvons aux abords du fleuve et de ses affluents, milieu azonal dominé par les palétuviers Rhizophora et à Avicennia.

I.1.3 _ La Faune

La région recèle d'un important potentiel faunique. Les galeries forestières et certaines forêts classées sont des habitats de prédilection des guibs harnachés, des céphalophes à flanc roux, des céphalophes à dos jaune et des cercopithèques (singes verts, patas et colobes), des porcs-épics et des reptiles. La végétation rupicole si bien

représentée constitue l'habitat de premier choix des singes verts. Le littoral constitue une étape importante dans la migration des espèces aviaires paléarctiques.
Dans le département d'Oussouye et plus précisément à Santhiaba-Manjaque, le parc national de la basse Casamance constitue une importante zone de repli de la faune.

I.1.4 L'hydrographie

Le réseau hydrographique de la région est principalement formé du fleuve Casamance (fleuve à régime semi-permanent dont l'écoulement dure de juin à mars). Ce fleuve reçoit le Soungrougrou, un affluent de 140 km, et les marigots de Guidel, Kamobeul, Bignona, etc. La superficie de bassin drainée est d'environ 20 150 km² comprenant les grands sous-bassins (Baïla : 1 645 km², Bignona: 750 km², Kamobeul : 700 km², Guidel : 130 km² et Agnack : 133 km²) avec des volumes très variables de 60 à 280 millions de m3 /an. Le fleuve Casamance, long de 350 km, est souvent bordé de mangroves et envahi par les eaux marines jusqu'à 200 km de son embouchure (Diana Malari/Sédhiou).

I.2 ORGANISATION ADMINISTRATIVE

La région de Ziguinchor est née de la réforme administrative de juillet 1984 qui scinde l'ancienne région de la Casamance en deux entités administratives : la région de Kolda et celle de Ziguinchor.
Elle est composée de 3 départements (Bignona, Oussouye et Ziguinchor), de 8 Arrondissements, de 5 Communes, de 25 Communautés rurales et d'environ 502 villages.

Tableau1. 1: Découpage administratif de la région de Ziguinchor

Département	Communes	Arrondissements	Communautés rurales
Bignona	Bignona Diouloulou Thionck-Essyl	Diouloulou	Kataba 1
			Djinaki
			Kafountine
		Tenghory	Coubalan
			Niamone

			Ouonck
			Tenghory
		Tendouck	Mlomp
			Balingore
			Diégoune
			Kartiack
			Mangagoulack
		Sindian	Djibidione
			Oulampane
			Sindian
			Suelle
Oussouye	Oussouye	Kabrousse	Diembéring
			Santhiaba- Manjacque
		Loudia-Oulof	Mlomp
			Oukout
Ziguinchor	Ziguinchor	Niaguis	Adéane
			Boutoupa-Camaracounda
			Niaguis
		Niassya	Enampore
			Niassya

I.3 COMPOSITION ETHNIQUE

Certains historiens considèrent l'ethnie Baïnounck, comme étant le plus ancien peuplement de la basse Casamance, qui correspond aux limites géographiques de l'actuelle région de Ziguinchor. La région est riche d'une grande diversité ethnique et culturelle, même si on peut identifier des zones propres à certaines ethnies. Les données issues du recensement général de la population et de l'habitat de 2002 renseignent de cette grande diversité ethnique. En effet, il en est ressorti que les principales ethnies sont : l'ethnie Diolas (57,8%) qui est majoritaire, les mandingues (11,10%), le groupe Pulaars (10,5%), les Ouolofs (3,9%), les Manjacks (3,5%), les Ballantes (2,9%), les Sérères (2,70%) et les Mancagnes (2,4%). Ce brassage ethnique fait de cette région l'une des plus cosmopolites du Sénégal.

Les religions dominantes sont l'islam (78% au RGPH de 2002) et le christianisme (18% au RGPH de 2002), néanmoins, on note une forte présence d'animistes et de païens dans le département d'Oussouye (32,7% au RGPH de 2002).

I.4 LE POTENTIEL ECONOMIQUE

La région de Ziguinchor, de par ses ressources naturelles disposent de fortes potentialités économiques favorables à son émergence et dans de très nombreux domaines.

- **L'Agriculture** :

  On note une pluviométrie et une variété des sols favorables à plusieurs sortes de types de culture (maraîchage, riziculture, arboriculture, etc..).

- **L'Elevage** :

  Ce secteur d'activité dispose de conditions naturelles pour son développement. Toutes les filières peuvent y être développées (bovines, porcines, etc...). Le département de Bignona concentre l'essentiel du cheptel de la région de plus de 85%.

- **La Pêche**

  Avec une côte maritime de 86 km, un fleuve axial long de 300 km, des marigots et bolongs très poissonneux, offrent d'énormes possibilités dans le domaine de la pêche

- grandes forestières, sa production agricole, les conditions d'un développement de l'élevage et le tourisme, dispose

Il s'agit de:

- Renforcer les infrastructures de base en maîtrise de l'eau et d'appui à la production,
- intensifier et moderniser l'agriculture,
- renforcer les capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles des OP et de leurs membres,
- diversifier les productions, reconstituer le capital semencier des cultures céréalières et de rente, développer les espèces animales à cycle court, reconquérir le marché vivrier,
- promouvoir le développement des PME/PMI actives dans le secteur, améliorer le fonctionnement des marchés de produits agricoles,
- développer des projets sur le développement humains pour améliorer les conditions de vie des ruraux.

Toutefois, l'enclavement de la région, combiné à la crise qu'elle traverse, constituent un handicap pour amorcer un développement économique harmonieux.

CHAPITREI: DEMOGRAPHIE

Pour l'année **2011**, la population de Ziguinchor est estimée **503 568** habitants. Les différentes tendances démographiques observées à la suite des recensements de 1976, 1988 et 2002, ont permis de faire ces projections.

La population de Ziguinchor est passée de **291 632** habitants au RGP 1976 à **398 337** au RGPH de 1988 et à **409 533** habitants au RGPH de 2002, avec respectivement des taux d'accroissement moyen annuel de 2,6% entre 1976 et 1988 et de 2,7% entre 1988 et 2002.

Tableau 1.1 : Structure et évolution de la population de Ziguinchor selon le milieu de résidence, entre 1976 et 2002 et les projections en 2011

Lieu de résidence	Structure de la population					
	Population totale			Population totale (%)		
	RGP 1976	**RGPH 1988**	**RGPH 2002**	**RGP 1976**	**RGPH 1988**	**RGPH 2002**
Urbain		150 369	192 094		37,7	46,9
Rural		247 968	217 439		62,3	53,1
Total	**291 632**	**398 337**	**409 533**		**100,0**	**100,0**

Source *: RGP_1976, RGPH_1988, RGPH_2002*

Depuis 2002, il est observé un taux d'urbanisation de plus de 47%, au dessus de la moyenne nationale qui est de 42%. Cela est certainement lié à la situation d'insécurité qui sévit dans certaines zones de la région, créant des déplacements de population dans les zones urbaines.

Tableau 1.2 : Répartition de la population de Ziguinchor selon le milieu de résidence par sexe et par département

	2011			
	Homme	**Femme**	**Totale**	**Rapport De masculinité**
Région Ziguinchor	***253 194***	***250 374***	***503 568***	***101***
Zone urbaine	*118 809*	*117 392*	*236 202*	***101***
Zone rurale	*134 485*	*132 881*	*267 366*	***101***
Département Bignona	*117 591*	*116 998*	*234 589*	***101***
Département Oussouye	*23 112*	*21 710*	*44 822*	***106***
Département Ziguinchor	*111 638*	*112 519*	*224 157*	***99***

Source : SRSD de Ziguinchor

II LES MENAGES

Les ménages constituent un maillon important pour la compréhension des phénomènes démographiques. Un ménage est défini « comme un groupe de personnes, apparentées ou non, qui vivent ensemble sous le même toit et mettent en commun tout ou une partie de leurs ressources pour subvenir à leurs besoins essentiels, notamment le logement et la nourriture. Ces personnes appelées membres du ménage, prennent généralement leurs repas en commun et reconnaissent l'autorité d'une seule et même personne, le chef de ménage (CM) ».

La population de Ziguinchor était constituait en 2002 de 54 696 ménages ainsi répartis : 23 932 ménages à **Bignona**, 6 239 à **Oussouye** et 24 525 dans le département de **Ziguinchor**.

Répartition des ménages issus du recensement de 2002.

LISTE DES INDICATEURS	Région de Ziguinchor	
Nombre de ménages	Urbain	rural
	25 151	29 545
	54 696	
Pourcentage de ménages dirigés par une femme	23,7	
Taille moyenne des ménages	7,7	
Nombre moyen d'enfants (0 - 15 ans) par ménage	3,2	
Nombre moyen d'enfants (0 - 15 ans) par ménage dirigé par une femme	2,6	
Nombre moyen d'enfants (0 - 15 ans) par ménage par un homme	3,4	

Source : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat – 2002

II.1 ANALYSE DE LA STRUCTURE PAR AGE

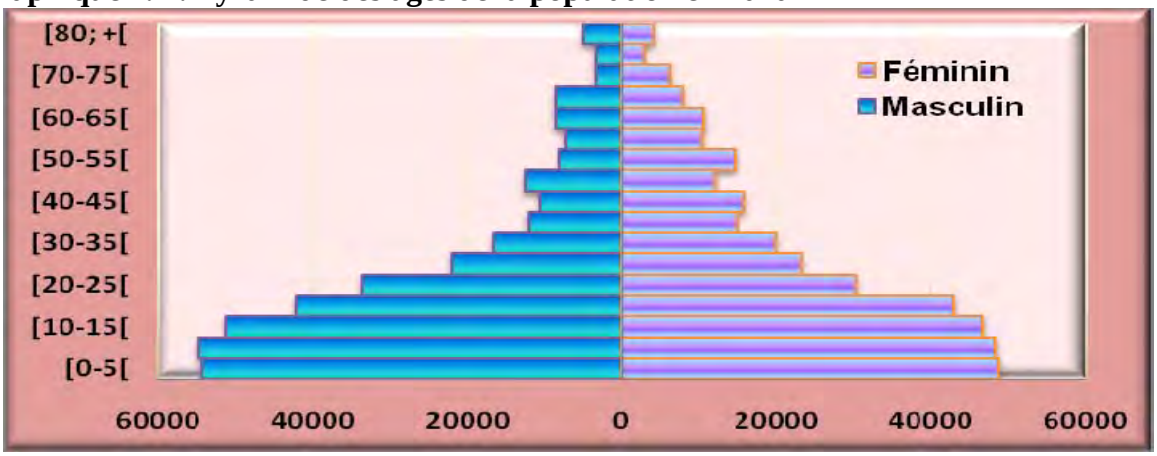
Ce dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH3) de décembre 2002 reste la principale source de données démographiques. Les projections démographiques officielles, estiment la population de la région de Ziguinchor à 503 568 habitants en 2011. La densité de population est de **68,62** habitants au km^2. L'effectif de la population masculine quasi égal à l'effectif des femmes, donne un rapport de masculinité de 101 hommes pour 100 femmes.

II.1.1 Structuration des âges observée

La population de la région est caractérisée par sa jeunesse. La population âgée de moins de 10 ans représente 27,82% et celle âgée de 10 à 19 ans fait 22,72%. Ainsi on note que ***plus de la moitié de la population est âgée de moins de 20 ans***. Cette situation résulte d'un niveau de fécondité élevé et relativement constant et une mortalité en baisse.

Les personnes âgées de 60 ans et plus, constituent environ 7,06% de la population régionale.

Graphique 1.1 : Pyramide des âges de la population en 2010



Source : RGPH III_2002

Tableau 1.4 : Répartition de la population estimée en 2011 par sexe et par tranche d'âge

Tranche d'âge	Hommes	Femmes	Total	%
de 0 - 9 ans	70 791	69 304	140 095	**27,53**
de 10 - 19 ans	61 281	53 147	114 428	**24,35**
de 20 - 29 ans	50 309	48 017	98 326	**18,68**
de 30 - 39 ans	28 766	27 601	56 366	**10,23**
de 40 - 49 ans	14 834	17 951	32 784	**6,40**
de 50 - 59 ans	11 907	14 127	26 033	**5,45**
de 60 - 69 ans	6 960	11 433	18 393	**3,88**
de 70 - 79 ans	6 003	6 577	12 580	**2,50**
plus de 80 ans	2 103	2 459	4 562	**0,97**
Total	**253 194**	**250 374**	**503 568**	**100,00**

Source : SRSD de Ziguinchor

II.1.2 Structure par grands groupes d'âge particuliers

- **Les adolescents**

On entend généralement par adolescent, le groupe de la population âgée de 10 à 19 ans. Au niveau régional, la population des adolescents se chiffre à 114 428 personnes, soit 22,72% de la population totale. Elle compte plus d'adolescents que d'adolescentes, avec un rapport de masculinité de 115 garçons pour 100 filles.

[t1]II.2 LES INDICES DE STRUCTURE

II.2.1 Rapport de masculinité

Le rapport de masculinité permet d'indiquer la répartition par sexe de la population. Il est obtenu par le rapport entre l'effectif masculin et l'effectif féminin de la population. Les projections estiment l'effectif des hommes à 253 194 individus et celui des femmes à 250 374 individus, soit un rapport de masculinité de 101 hommes pour 100 femmes.

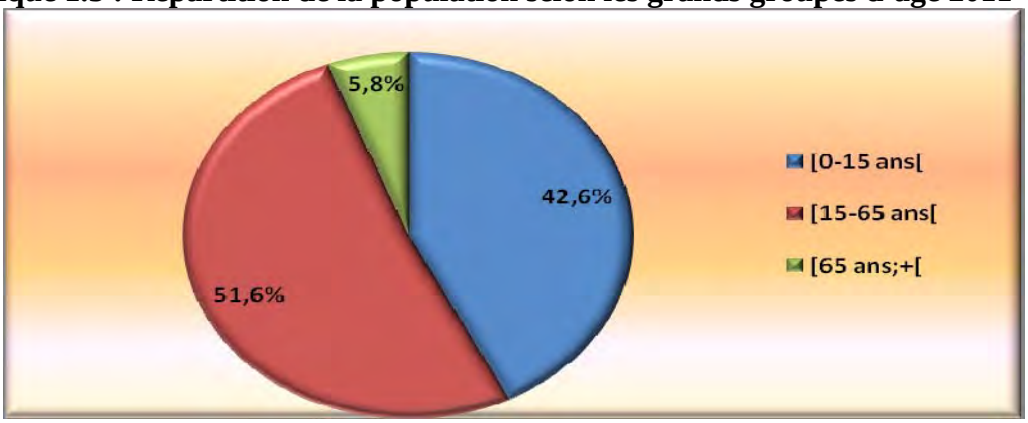
II.2.2 Age médian et moyen de la population

Les âges médian et moyen de la population permettent de caractériser la population de manière quantitative. La population de la région de Ziguinchor est une population jeune. La moitié de la population a, en effet, un âge inférieur à 17 ans et une moyenne d'âge de 23,7 ans. Dans la population masculine, l'âge médian est de 16,9 ans et la moyenne d'âge est de 22,6 ans. Chez le sexe féminin, la moitié de la population à moins de 18 ans pour une moyenne d'âge de 24,8 ans.

II.2.3 Ratio de dépendance démographique

Le ratio de dépendance démographique est fonction de la structure par âge de la population. C'est le rapport du nombre d'individus supposés « dépendre » des autres pour leur vie quotidienne (jeunes et personnes âgées) par le nombre d'individus capables d'assumer cette charge. L'indicateur de la dépendance démographique utilisé ici rapporte le nombre d'individus de moins de 15 ans et de plus de 65 ans à la population de 15 à 64 ans. Ce rapport est de 93,91 personnes à charges pour 100 travailleurs potentiels dans la région de Ziguinchor.

Graphique 1.3 : Répartition de la population selon les grands groupes d'âge 2011



Source : RGPH III_2002

Ce ratio de dépendance démographique très élevé (dans les pays l'OCDE, ce rapport tourne de 35%) a une forte influence sur le contexte global dans lequel s'applique toute politique sociale et sur les types de besoins auxquels elle va être appelée à répondre. La forte fécondité et un solde migratoire positif en sont les principaux facteurs.

Le taux de dépendance des jeunes (moins de 15 ans) est de 82,6% dans la région en 2011. Chez les personnes âgées (65 ans et plus), ce taux est de 11,3%.

II.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

II.3.1 Répartition selon la zone de résidence

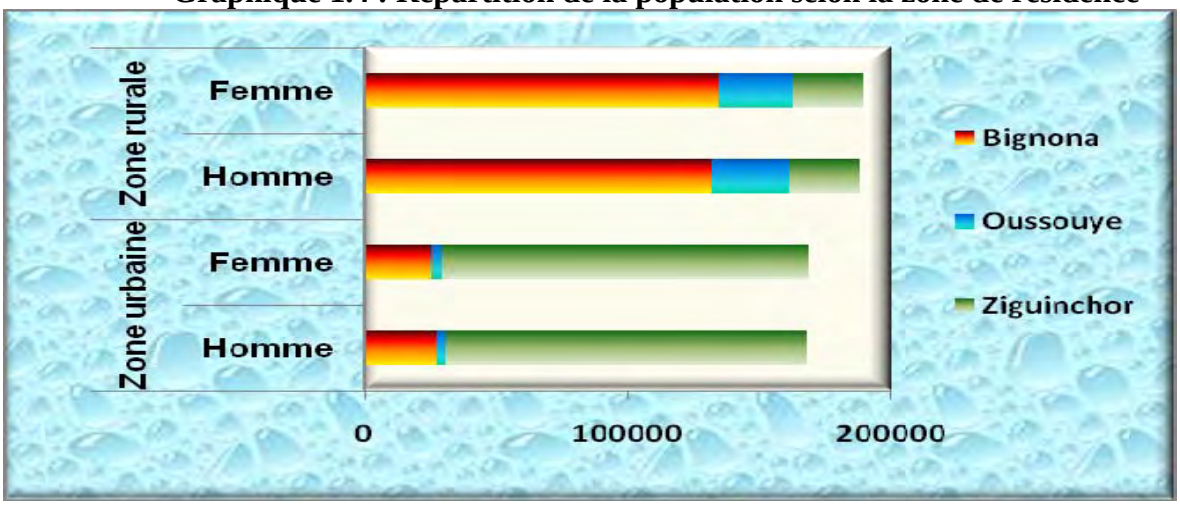
L'analyse de la répartition géographique selon la zone de résidence de la population renseigne d'un taux d'urbanisation de 47,15 % en 2011. Ce taux relativement constant depuis 2002 reste au-dessus de la moyenne nationale qui tourne autour de 42%. La situation d'insécurité liée à la crise, créant des déplacements de population, explique en partie cette forte urbanisation.

La ville de Ziguinchor qui comporte 282 366 habitants renferme 38,73% de la population régionale et 82,13% des citadins de la région.

Le taux d'urbanisation du département de Ziguinchor qui est de 83,7% tire la moyenne régionale vers le haut, alors que Bignona et Oussouye ont des taux respectifs d'urbanisation de 16,56% et 11,32%.

Suivant la zone de résidence, nous observons une égale répartition des hommes et des femmes. Le rapport de masculinité est de 99,4 hommes pour 100 femmes en milieu urbain et de 99,2 hommes pour 100 femmes en milieu rural.

Graphique 1.4 : Répartition de la population selon la zone de résidence



Source : RGPH III_2002

II.3.2 Répartition selon le département

Par département, Ziguinchor avec **224 157** habitants (46% de la population régionale) et une densité de 194,41 hbts/km^2 est le pôle démographique le plus important de la région, suivi de Bignona qui compte 325 409 habitants en 2011. La population du département d'Oussouye est estimée à 66 262 habitants.

Tableau 1.6 : Répartition de la population selon le département, la zone de résidence et le sexe

Département	Zone urbaine		Zone rurale		Total par département	Superficie km^2	Densité au km^2
	Homme	Femme	Homme	Femme			
Bignona	23 457	22 301	94 134	94 697	**234 589**	5 295	44,30
Oussouye	2 549	2 439	20 563	19 271	**44 822**	891	50,31
Ziguinchor	93 491	94 163	18147	18356	**224 157**	1 153	194,41
Total Région	**119 497**	**118 903**	**132 844**	**132 324**	**503 568**	**7 339**	**68,62**

Source : SRSD/Ziguinchor

A l'exception du département d'Oussouye, où on compte plus d'hommes que de femmes, avec un rapport de masculinité de 105 hommes pour 100 femmes, l'effectif des femmes est légèrement prépondérant à Ziguinchor et à Bignona,. Dans le département de Bignona, le rapport de masculinité est de 99,5 hommes pour 100 femmes, à Ziguinchor, il est de 98 hommes pour 100 femmes.

CHAPITREII: EDUCATION

"Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire." Tel est le préambule de l'article 26 de la déclaration universelle des droits de l'homme (Paris, 1948).

L'éducation joue un rôle de premier plan dans le développement économique et social d'un pays. Elle représente le principal moyen par lequel les populations d'un pays peuvent échapper à la pauvreté et améliorer leur bien-être. Le Sénégal a pris la pleine mesure de cet état de fait et consacre plus de 40% de son budget de fonctionnement à l'éducation.

Ce chapitre traite de la situation de l'éducation en 2011. Il présente le développement intégré de la petite enfance, l'élémentaire, le moyen et le secondaire.

III.1 DEVELOPPEMENT INTEGRE DE LA PETITE ENFANCE

III.1.1 Les structures

Les structures d'accueil de la petite enfance connaissent une forte progression entre 2010 et 2011. Elles sont passées de 196 à 211 en un an, soit une amélioration de 8%. Les structures publiques sont majoritaires avec 84 entités, les établissements privés et communautaires sont respectivement au nombre de 71 et 56. Les établissements publics sont passés de 65 en 2010 à 84 en 2011, soit une progression de 29%. Cela s'est traduit par une diminution des établissements privés qui sont passés de 94 en 2010 à 71 en 2011. Les Etablissements communautaires ont fortement augmenté dans la région en passant de 37 à 56 en un an.

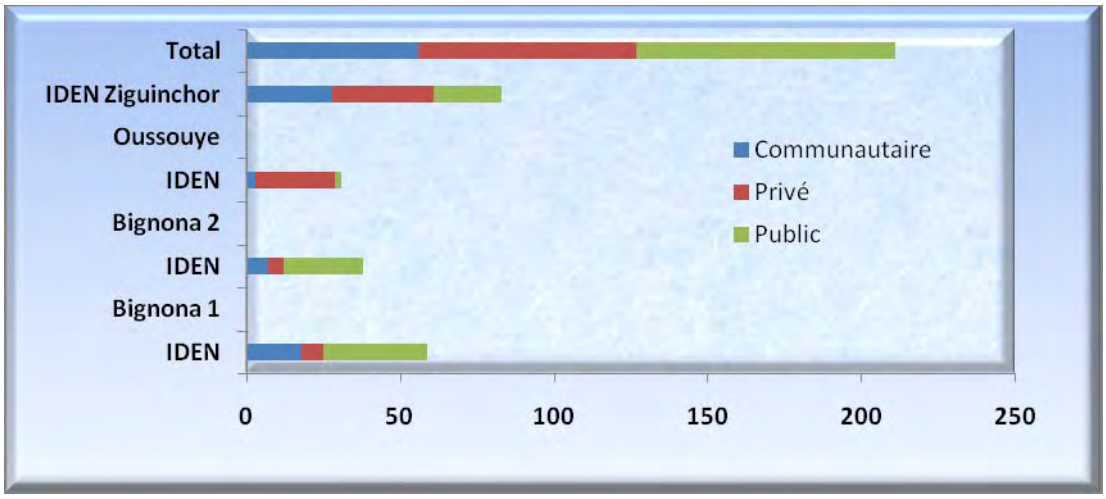
Tableau 2.1 : Structures par statut en 2011

IDEN	Communautaire	Privé	Public	Total
Bignona 1	18	7	34	59
Bignona 2	7	5	26	38
Oussouye	3	26	2	31
Ziguinchor	28	33	22	83
Total	**56**	**71**	**84**	**211**

Source : annuaire IAZig_2011

Cependant, la répartition des structures par statut dans les IDEN est très différente. En effet, l'IDEN de Ziguinchor présente plus de structures s'occupant de la petite enfance, suivie respectivement de Bignona1 et Bignona2. Les Etablissements publics sont majoritaires dans les IDEN Bignona1 et Bignona2 alors qu'au niveau des IDEN de Ziguinchor et Oussouye les structures privées sont dominantes.

Graphique 2.1 : La répartition des structures par statut dans les IDEN



Source: annuaire IAZig_2011

III.1.2 Les effectifs

A l'image des structures, les effectifs de la petite enfance ont connu une légère progression en 2011. Les effectifs sont passés de 15 416 à 16 396 entre 2010 et 2011 soit une augmentation annuelle de 6%. L'indice de parité fille garçon (F/G) indique une légère prédominance des filles en 2011. L'indice était quasi constant entre 2009 et 2010, passant de 0,989 à 0,987 et en 2011, il a progressé pour dépasser l'unité (1,011), à la suite d'une progression plus forte notée au niveau des effectifs des filles (7%) par rapport aux garçons (5%).

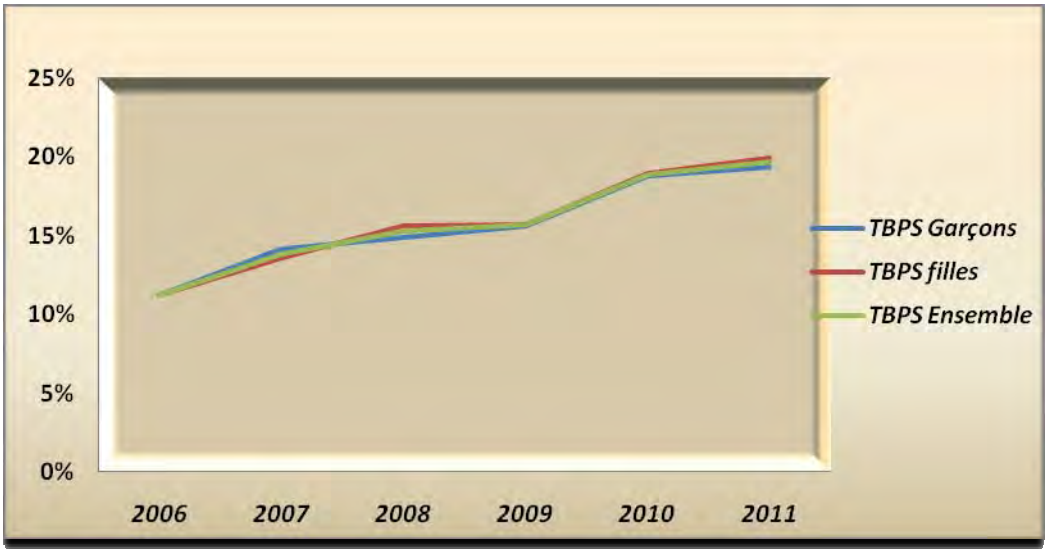
Tableau 2.2 : Effectifs de la petite enfance selon le sexe

SEXE	Effectifs par année		Variation 2011/2010
	2010	2011	
Garçons	7756	8153	**5%**
Filles	7660	8243	**7%**
Total	**15 416**	**16 396**	**6%**

Source: annuaire IA Zig 2011

Egalement, à l'instar des effectifs, le taux brut de préscolarisation (TBPS) a connu une croissance régulière depuis 2006, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Depuis 2009, la croissance des TBPS est de plus en plus importante avec la mise en place des infrastructures et le projet des Cases des Tous Petits. Le TBPS global est passé de 20,1% en 2010 à 20,9% en 2011.

Graphique 2.2 : Evolution du taux brut de préscolarisation

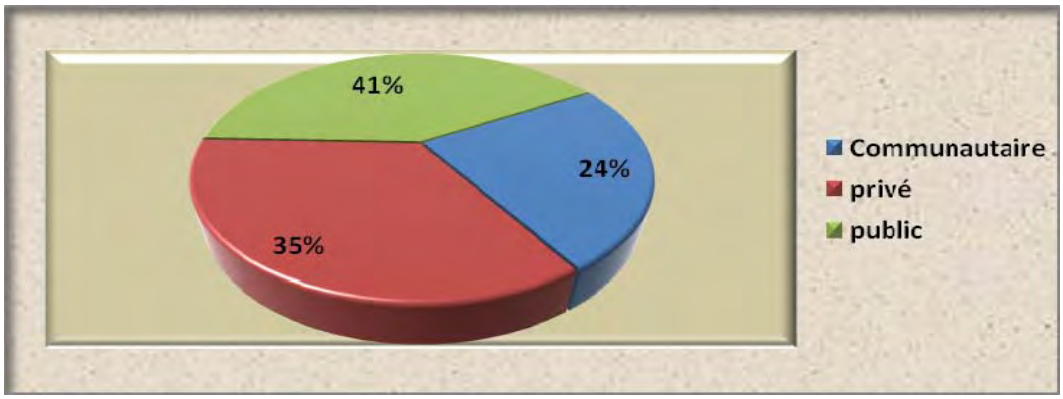


Source : annuaire IAZig_2011

Le département de Bignona qui compte deux IDEN avec 7500 élèves renferme le plus important effectif, suivi de près par Ziguinchor avec un total 6720 élèves. Oussouye dispose de 2176 pensionnaires dans le préscolaire.

Les structures d'enseignement publics disposent des plus grands effectifs d'apprenants au préscolaire avec 6741 enfants, contrairement en 2010 où le privé a dominé le préscolaire. L'enseignement communautaire enregistre 3990 enfants.

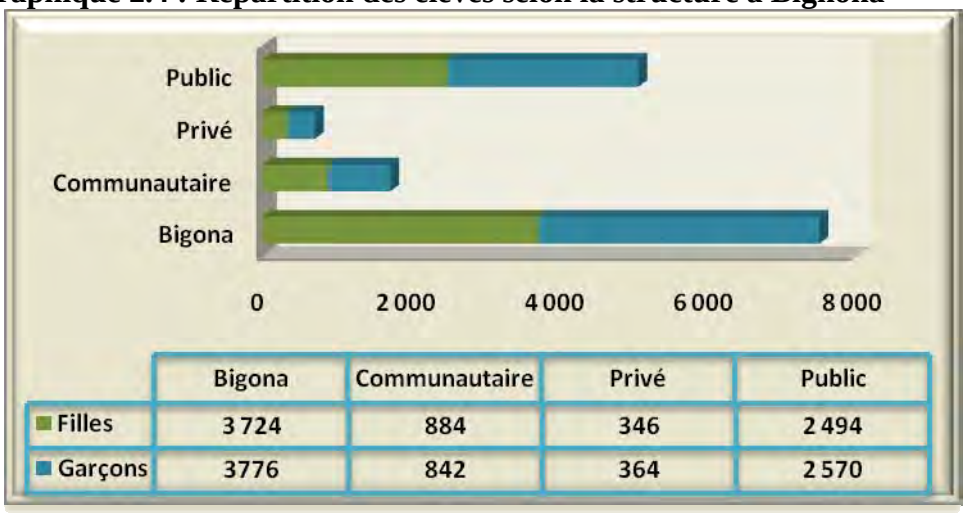
Graphique 2.3.: Répartition des élèves selon la structure



Source : annuaire IAZig_2011

Toutefois, la prédominance du public varie selon le département. Dans le département d'Oussouye, l'enseignement préscolaire est surtout du fait du secteur privé, qui compte 86,83% des effectifs. Le département de Bignona a 66,83% de ses effectifs préscolaires dans le public, suivi de l'enseignement communautaire avec 20,71% des effectifs. Dans le département d'Oussouye, nous notons également que le public est le moins représenté avec seulement 5% des effectifs préscolaires du département.

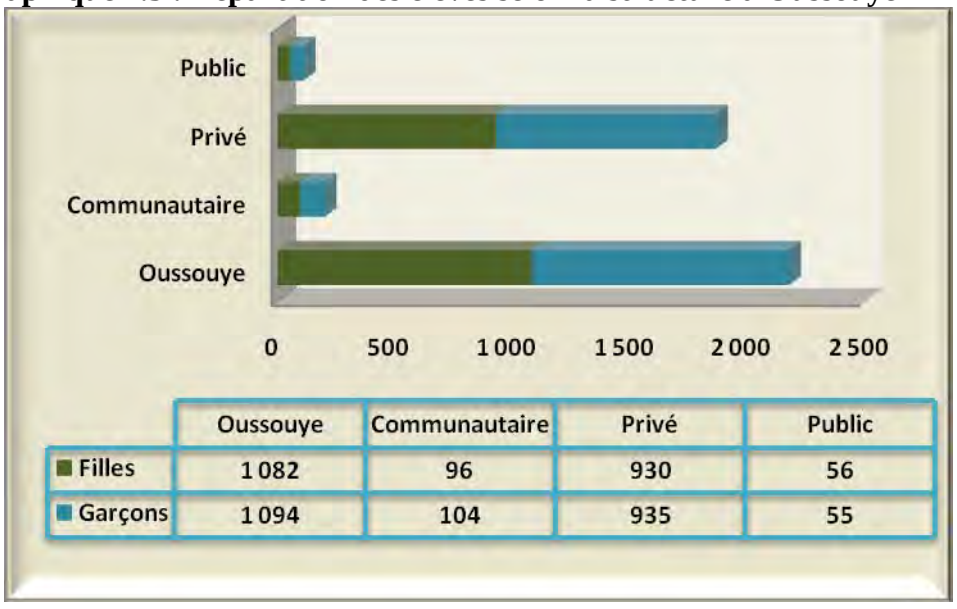
Graphique 2.4 : Répartition des élèves selon la structure à Bignona



	Bigona	Communautaire	Privé	Public
Filles	3 724	884	346	2 494
Garçons	3776	842	364	2 570

Source : annuaire IAZig_2011

Graphique 2.5 : Répartition des élèves selon la structure à Oussouye

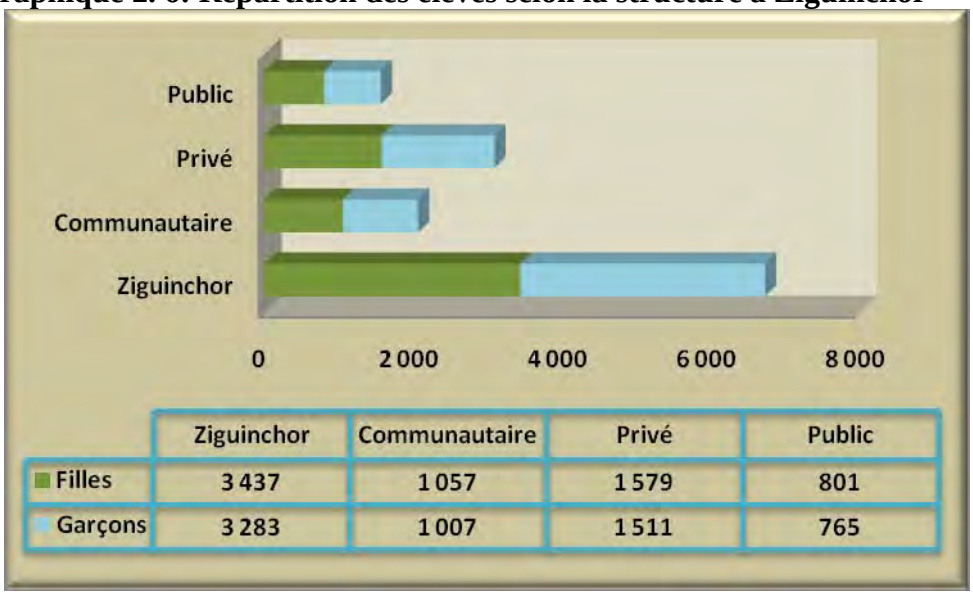


	Oussouye	Communautaire	Privé	Public
Filles	1 082	96	930	56
Garçons	1 094	104	935	55

Source : annuaire IAZig_2011

Dans le département de Ziguinchor, la même tendance est observée avec l'enseignement privé qui compte 46% des effectifs, suivi de l'enseignement communautaire 31% et le public accueille 23% des effectifs.

Graphique 2. 6: Répartition des élèves selon la structure à Ziguinchor



	Ziguinchor	Communautaire	Privé	Public
Filles	3 437	1 057	1 579	801
Garçons	3 283	1 007	1 511	765

Source : annuaire IAZig_2011

III.2 ELEMENTAIRE

III.2.1 Les structures

L'enseignement élémentaire, à l'instar du préscolaire, est dominé par le secteur public. En 2011 la région compte 420 structures d'enseignement élémentaires dont 386 publiques et 34 privées.

Cependant, avec l'accroissement de la population, de vastes opérations d'extension des écoles sont menées par les autorités locales de la région, en vu d'assurer la scolarité obligatoire à tous les enfants de 7 à 12 ans, avec la mise en place d'infrastructures scolaires de proximité et d'une capacité d'accueil suffisante pour offrir une place à chacun.

Tableau 2.3 : Nombre de structures par statut et par zone

IDEN		PRIVE	PUBLIC	TOTAL GENERAL
IDEN BIGNONA1	RURAL		131	**131**
	URBAIN	3	19	**22**
	TOTAL	3	150	**153**
IDEN BIGNONA2	RURAL	1	109	**110**
	URBAIN		1	**1**
	TOTAL	1	110	**111**
IDEN OUSSOUYE	RURAL	3	42	**45**
	URBAIN	3	2	**5**
	TOTAL	6	44	**50**
IDEN ZIGUINCHOR	RURAL	3	45	**48**
	URBAIN	21	37	**58**
	TOTAL	24	82	**106**
IA ZIGUINCHOR		**34**	**386**	**420**

Source : annuaire IAZig_2011

Ainsi entre 2009 et 2011 nous avons noté une évolution importante des structures d'enseignement primaire à Ziguinchor.

Le nombre de structures est passé de 378 en 2009, à 413 en 2010 pour atteindre 420 en 2011 ; soit une augmentation en moyenne de 21 structures par an. Au niveau du privé, la tendance générale est à la baisse, les structures sont passées de 59 en 2009 à 34 en 2011.

Dans le département de Ziguinchor, les structures sont passées de 98 en 2009 à 106 en 2011.

Bignona a connu la plus forte augmentation avec 264 structures en 2011 contre 230 en 2009, alors qu'Oussouye avec 50 structures n'a pas connu de variation depuis 2009.

La zone rurale regroupe 79,52% des structures de la région avec une prédominance des écoles publiques. L'enseignement privé est surtout présent en zone urbaine et notamment dans le département de Ziguinchor qui regroupe 70,58% des structures privées.

L'Organisation pédagogique des classes

Face à cette évolution croissante de la demande éducative et aux caractéristiques démographiques de la région, divers modes d'organisation des classes ont été mis en place, notamment les classes à double flux pour répondre à la demande croissante d'éducation dans les zones urbaines, les classes multigrades dans les zones peu peuplées et les classes simples. Dans la région, nous avons 154 classes à double flux, 295 classes à multigrade et 2341 classes simples. Ce qui fait un total de 2790 groupes pédagogiques.

Tableau 2.4 : Nombre de GP par Niveau, par statut, par IDEN et par zone

IDEN	CI			CP			CE1			CE2			CM1			CM2		
	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple
IDEN Bignona 1	**4**	**36**	**100**	**8**	**28**	**108**	**4**	**34**	**98**	**4**	**26**	**109**	**4**	**13**	**122**	**1**	**6**	**112**
Privé			3			3			3			4			4			4
Urbain			3			3			3			4			4			4
Public	4	36	97	8	28	105	4	34	95	4	26	105	4	13	118	1	6	108
Rural		34	72		27	84		34	71		26	82		13	96	1	6	85
Urbain	4	2	25	8	1	21	4		24	4		23	4		22			23
IDEN Bignona 2	**20**	**23**	**70**	**21**	**34**	**66**	**6**	**24**	**83**	**5**	**23**	**86**	**3**	**10**	**97**	**2**	**6**	**99**
Privé			1			1			1			1			1			1
Rural			1			1			1			1			1			1
Public	20	23	69	21	34	65	6	24	82	5	23	85	3	10	96	2	6	98
Rural	16	22	60	17	33	57	6	24	69	3	22	75	3	9	85	2	6	86
Urbain	4	1	9	4	1	8			13	2	1	10		1	11			12
IDEN Oussouye			**61**			**55**			**59**			**55**			**57**			**50**
Privé			7			4			7			4			7			3
Rural			4			3			4			3			4			2
Urbain			3			1			3			1			3			1
Public			54			51			52			51			50			47
Rural			50			47			48			47			46			43
Urbain			4			4			4			4			4			4
IDEN Ziguinchor	**13**	**6**	**151**	**9**	**4**	**157**	**15**	**5**	**143**	**3**	**6**	**141**	**10**	**5**	**141**	**22**	**6**	**121**
Privé		1	32		1	34	1	2	27	1	2	18		2	20		2	17
Rural			2			2									1			1
Urbain		1	30		1	32	1	2	27	1	2	18		2	19		2	16
Public	13	5	119	9	3	123	14	3	116	2	4	123	10	3	121	22	4	104
Rural	1	5	50	1	3	47		3	52		4	50		3	51		2	51
Urbain	12		69	8		76	14		64	2		73	10		70	22	2	53
IAZ	**37**	**65**	**382**	**38**	**66**	**386**	**25**	**63**	**383**	**12**	**55**	**391**	**17**	**28**	**417**	**25**	**18**	**382**

Source : annuaire IAZig_2011

III.2.2 Les effectifs

L'effectif des élèves inscrits au primaire en 2011 se chiffre à 103 414 contre 108 175 en 2010, soit une baisse annuelle de 4,6%.

Le département de Bignona renferme 50% des effectifs du primaire, suivi de Ziguinchor avec 40% des effectifs. La zone rurale abrite 58,45% du total des apprenants. Selon le statut, l'enseignement public qui englobe 94936 élèves, soit 91, 8% des effectifs, reste prédominant.

L'effectif masculin est majoritaire dans le primaire avec 52,36% des effectifs. Cette prédominance du sexe masculin se retrouve dans tous les départements. Elle est également notée dans le privé et en milieu rural, mais dans les départements d'Oussouye et Ziguinchor, dans le public et en milieu urbain, nous avons la prédominance des filles.

Tableau 2.5 : Effectifs par sexe, par IDEN et par zone

IDEN		TOTAL GENERAL		
		Filles	Garçons	Total
IDEN Bignona 1		**12 744**	**14 855**	**27 599**
Rural	Total	**8 958**	**10 993**	**19 951**
	Privé			
	Public	8 958	10 993	19 951
Urbain	Total	**3786**	**3862**	**7648**
	Privé	277	429	706
	Public	3 509	3 433	6 942
IDEN Bignona 2		**11255**	**13158**	**24413**
Rural	Total	**9720**	**11418**	**21138**
	Privé	65	48	113
	Public	9 655	11 370	21 025
Urbain	Total	**1 535**	**1 740**	**3 275**
	Privé			
	Public	1 535	1 740	3 275
IDEN Oussouye		**5 044**	**5 113**	**10 157**
Rural	Total	**4338**	**4421**	**8759**
	Privé	527	456	983
	Public	3 811	3 965	7 776
Urbain	Total	**706**	**692**	**1398**
	Privé	302	318	620
	Public	404	374	778

IDEN Ziguinchor		20 222	21 023	41 245
Rural	Total	**4648**	**5946**	**10594**
	Privé	**88**	**119**	**207**
	Public	**4 560**	**5 827**	**10 387**
Urbain	Total	**15 574**	**15 077**	**30 651**
	Privé	**2 813**	**3 036**	**5 849**
	Public	**12 761**	**12 041**	**24 802**
Total général		**49265**	**54149**	**103414**

source : annuaire IAZig_2011

III.2.3 Quelques indicateurs

III.2.3.1 Le taux brut d'admission (TBA)[2]

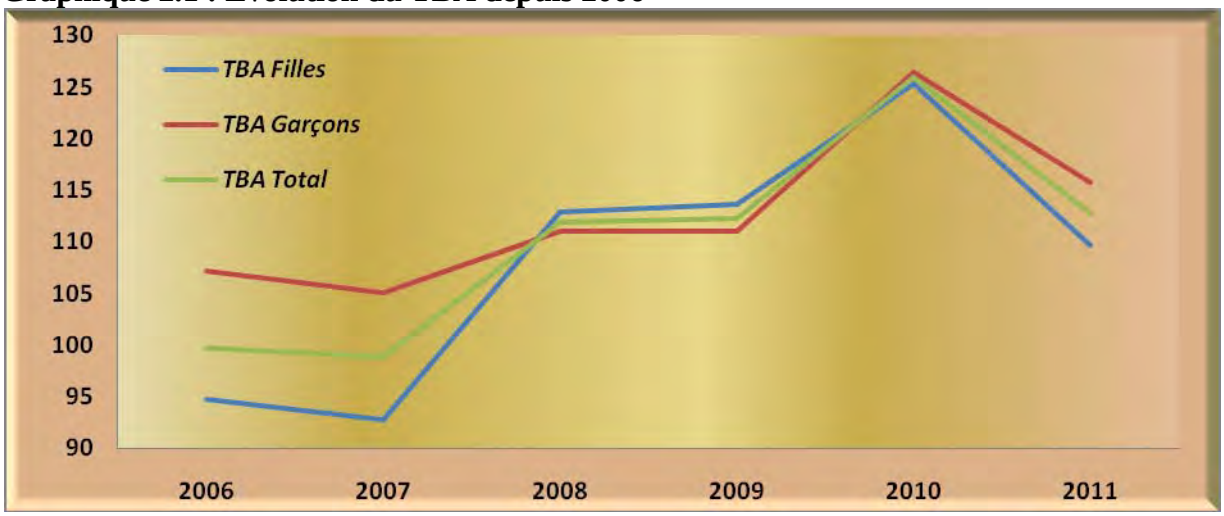
Le taux Brut d'admission (TBA) permet de mesurer l'accès à l'enseignement primaire. Il est défini comme étant le rapport entre le nombre d'enfants nouvellement admis au CI et la population d'enfants âgée de sept ans, c'est-à-dire, le nombre d'enfants officiellement en âge d'entrer à l'école.

L'effectif des nouveaux inscrits au CI est de 18 807, ce qui a permis d'obtenir un Taux Brut d'Admission (TBA) de 112,7 en 2011. L'âge modal (55% des nouveaux inscrits) chez les nouveaux inscrits est 7 ans (l'âge officiel d'inscription au CI), en revanche une proportion de 36% d'élèves s'est inscrite à 6 ans.

Avant 2009, le TBA des filles tirait l'indicateur vers le bas. En 2010, nous constatons un égal accès des filles et des garçons au CI. L'accès à l'enseignement primaire au niveau régional, s'est nettement diminué entre 2010 et 2011. En 2011 tous les TBA sont revus à la baisse. Cette baisse est moins grave chez les garçons. Le TBA en 2011 est de 109,6% chez les filles et de 115,7% chez les garçons.

[2] Nombre d'enfants nouveaux (qu'ils soient ou non en âge de fréquenter), exprimé en pourcentage du nombre d'enfants âgés de 7 ans (âge officiel d'entrée au CI)

Graphique 2.1 : Evolution du TBA depuis 2006



Source : annuaire IAZig_2011

III.2.3.2 Le taux brut de scolarisation (TBS)[3]

Le taux brut de scolarisation suit une évolution positive entre 2007 et 2010, il est passé de 100,7% à 110,30% entre 2007 et 2010. Cependant en 2011 le TBS a connu une chute considérable, il est de 102,8%. La baisse est plus importante chez les garçons, allant de 110,1% à 101,2% entre 2010 et 2011 chez les garçons, le taux est passé de 110,6% à 104,6% chez les filles.

Tableau 2.6 : Evolution du TBS depuis 2006

SEXE	Année					
	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Garçons	110	107,4	105,8	106,3	110,1	101,2
Filles	96,8	94,2	109,6	109,5	110,6	104,6
Total	**103,4**	**100,7**	**107,6**	**107,8**	**110,3**	**102,8**

Source : annuaire IAZig_2011

III.2.3.3 Les résultats au Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires (CFEE)

A l'image du TBS, en 2011 les résultats de l'examen du certificat de fin d'études élémentaires ont connu une baisse par rapport à 2010, passant d'un taux de réussite de 66,08% à 55,12%. Ces résultats restent néanmoins très faibles par rapport au record des dix dernières années obtenu en 2006 avec 80,67% d'admis. Comme par le passé, le taux de réussite des garçons est supérieur à celui des filles.

[3] Le total des effectifs de l'élémentaire, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population ayant le droit et l'âge légal d'être à l'élémentaire une année scolaire donnée.

Tableau 2.7 : Taux de réussite à l'examen du CFEE par année selon le sexe

Sexe	Année										
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Pourcentage de garçons (en %)	54,4	53,42	55,18	56,86	57,88	83	76,01	82,44	67,7	67,56	56,05
Pourcentage de Filles (en %)	44,6	43,98	47,56	49,17	51,59	78	69,93	78,62	63,58	64,5	54,11
Total	**50,4**	**49,4**	**51,88**	**53,54**	**55,08**	**80,67**	**73,17**	**80,58**	**65,69**	**66,08**	**55,12**

Source : annuaire IAZig_2011

III.2.3.4 Le taux d'achèvement du primaire (TAP)[4]

Le taux d'achèvement comparé au taux d'accès traduit l'état de la qualité du secteur de l'éducation. L'Etat du Sénégal, dans sa nouvelle Lettre de Politique Sectorielle, s'est fixé comme objectif à l'horizon 2015 d'atteindre un taux d'achèvement de 90%. Dans la région, le taux d'achèvement élevé prouve que des efforts importants ont été faits dans le domaine de la qualité de l'éducation.

Néanmoins nous constatons une chute du taux entre 2010 et 2011, passant de 84,4% à 79% ce qui traduit la crise scolaire que connait notre pays ces dernières années.

Dans la décennie écoulée, le taux d'achèvement a fluctué d'année en année. Cela constitue une alerte la non atteinte des objectifs fixés. Alors qu'en 2010, le taux d'achèvement était plus élevé chez les garçons, en 2011, il est légèrement plus important chez les filles.

[4] Le taux d'achèvement, pour une année donnée, est la proportion des enfants âgés de 12 ans qui atteint la dernière année du cycle primaire. Il est calculé en rapportant les nouveaux inscrits au CM2 à la population âgée de 12 ans.

Tableau 2.8 : Taux d'achèvement (en %)

SEXE	Année											
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Garçon	107,8	96,5	99,9	95,4	92,5	95,8	81,3	92,3	80,03	88,3	84,7	78,9
Filles	31,1	81,9	90,1	85,5	82,5	79,3	78,1	78,7	76,39	98,1	84,1	79
Total	**74,9**	**90,1**	**95,5**	**90,9**	**87,9**	**87,9**	**79,8**	**85,5**	**81,45**	**88,7**	**84,4**	**79**

Source : annuaire IAZig_2011

III.3 MOYEN SECONDAIRE GENERAL

III.3.1 Les structures

La région compte en 2011, 140 structures d'enseignement moyen secondaire ainsi répartis : 103 établissements de premier cycle, 10 lycées et 27 établissements renfermant à la fois le premier et le second cycle. Ces 140 structures renferment un total de 1881 groupes pédagogiques. L'enseignement public domine le secteur avec 81% des structures. Bignona regroupe 53,38% des écoles du moyen secondaire, Ziguinchor 36,79% et Oussouye 9,84%.

Tableau 2.9 : Répartition des structures par niveau et par zone

IDEN		NOMBRE DE STRUCTURES				Nombre de GP
		1er cycle	1er et 2ème cycle	2ème cycle	Total général	
IDEN Bignona	Total	4	5	1	10	**165**
	Privé		5		5	54
	Public	4		1	5	111
IDEN Bignona 1	Total	23	3	1	27	**448**
	Privé	1	1		2	55
	Public	22	2	1	25	393
IDEN Bignona 2	Total	29	5		34	**391**
	Privé	4			4	18
	Public	25	5		30	373
IDEN Oussouye	Total	16	1	3	20	**185**
	Privé	6		2	8	41
	Public	10	1	1	12	144
IDEN Ziguinchor	Total	32	13	5	50	**692**
	Privé	5	12	2	19	187
	Public	27	1	3	31	505
Total général		**103**	**27**	**10**	**140**	**1881**

Source : annuaire IAZig_2011

III.3.2 Les effectifs

Les effectifs de l'enseignement moyen secondaire général se chiffrent à 79811 élèves. Le rapport de masculinité au moyen secondaire, 125 garçons pour 100 filles, est largement favorable au sexe masculin. Ce rapport est toujours en faveur des hommes quel que soit le département et la zone de résidence. Sauf pour l'IDEN de Bignona2 dans le secteur privé où le rapport donne 89 garçons pour 100 filles.

A l'instar des structures, les effectifs sont largement dominés par le public qui regroupe 83% des élèves du moyen secondaire.

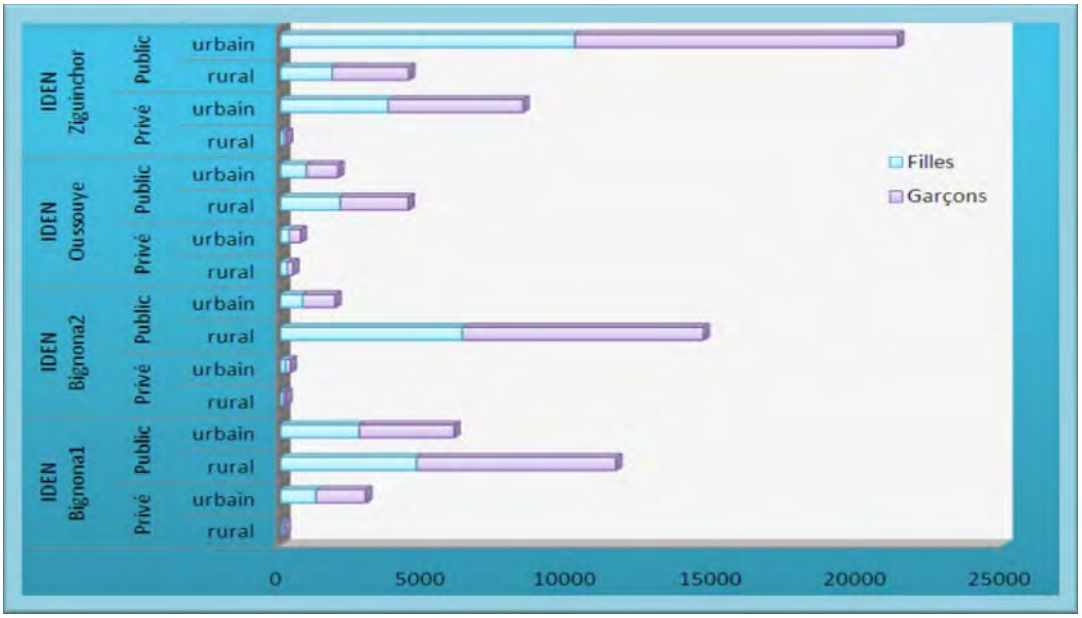
Tableau 2.10 : Répartition des effectifs par niveau et par zone

IDEN		SEXE		TOTAL
		Filles	Garçons	
IDEN Bignona 1	Total	8745	11974	**20719**
	Privé	1303	1800	**3103**
	Public	7442	10174	**17616**
IDEN Bignona 2	Total	7356	9735	**17091**
	Privé	296	265	**561**
	Public	7060	9470	**16530**
IDEN Oussouye	Total	3516	4060	**7576**
	Privé	547	602	**1149**
	Public	2969	3458	**6427**
IDEN Ziguinchor	Total	15844	18581	**34425**
	Privé	3865	4752	**8617**
	Public	11979	13829	**25808**
Total		**35461**	**44350**	**79811**

Source : annuaire IAZig_2011

Le département de Bignona disposant de plus de la moitié des structures, renferme le plus grand effectif du moyen secondaire avec 47% du total de la région, alors que Ziguinchor et Oussouye représentent respectivement 43% et 10% des effectifs. La zone urbaine concentre la majorité des élèves du moyen secondaire avec 54,7% des élèves de la région.

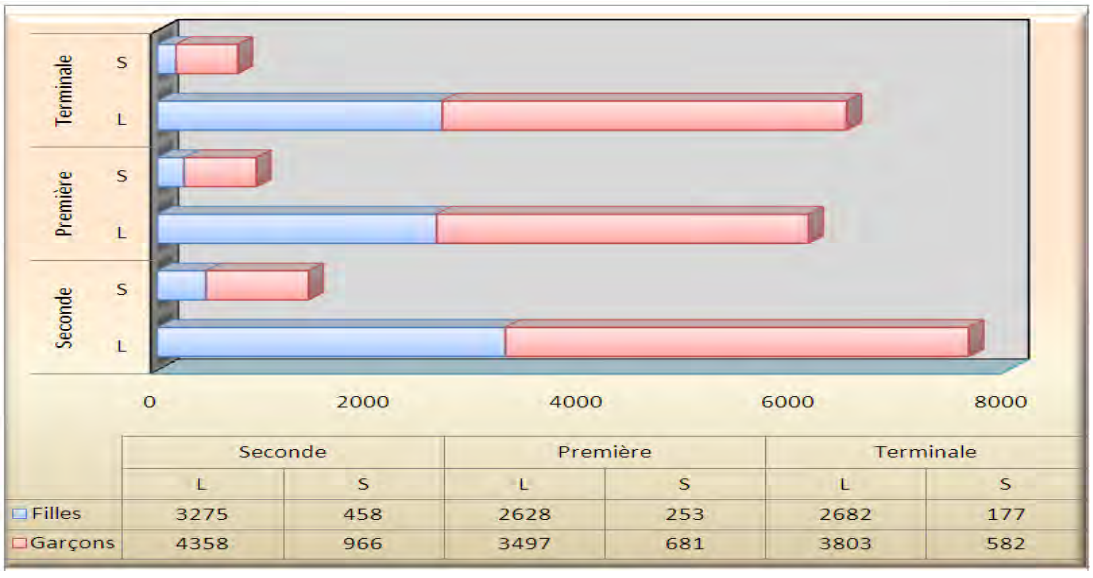
Graphique 2.2 : Répartition des effectifs par niveau et par zone



Source : annuaire IAZig_2011

Considérant la série, les classes littéraires (86,66% des effectifs) attirent plus les élèves au secondaire. Les filles représentent 41% des effectifs au secondaire. Elles ne représentent que 28,5% des élèves scientifiques. Les effectifs féminins représentent 41% en classe de seconde et 32% en seconde S. Par contre en classe de terminale, les filles ne représentent que 39,5% et sont à 23,3% en terminale S.

Graphique 2.8 : Répartition des effectifs par niveau et par Série



	Seconde		Première		Terminale	
	L	S	L	S	L	S
Filles	3275	458	2628	253	2682	177
Garçons	4358	966	3497	681	3803	582

Source : annuaire IAZig_2011

La région a eu son plus faible taux de réussite au BAC de la décennie en 2011 avec 22,42%. Les résultats du BAC ont perdu 6,06 points en pourcentage, par rapport à 2010. Cela est en partie imputable aux perturbations notées dans le système éducatif en 2011 avec les grèves des professeurs qui sont toujours d'actualité. Pour les niveaux inférieurs, le taux de réussite chez les garçons (23.12%) est encore meilleur que celui obtenu chez les filles (20.17%).

Tableau 2.11 : Résultats du BAC de 2008 à 2010

Sexe	Taux de réussite au BAC (en %)			
	2008	**2009**	**2010**	**2011**
Garçons	35,54	24,09	29,8	23,12
Filles	32,05	20,42	26	20,17
Total	**34,4**	**22,84**	**28,9**	**22,42**

Source : annuaire IAZig_2011

III.4 ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SECONDAIRE

Le Lycée Technique Agricole Emile Badiane de Bignona est l'unique établissement d'enseignement technique secondaire de la région. Il ne dispose que d'un effectif de 71 élèves en 2011 avec une forte majorité de garçons (86%).

Outre la formation d'enseignement secondaire dispensée dans les séries G, S4 et S5, le lycée technique agricole offre également un enseignement professionnel, sanctionné par un diplôme de Brevet de Technicien (BT) ou par un diplôme de Brevet de Technicien Supérieur (BTS)

Tableau 2.12 : Effectifs du lycée technique agricole 2011

série	**Classes de seconde**				**classe de première**				**classe de terminale**			
	Nombre de classes	Effectifs			nombre de classes	effectifs			nombre de classes	effectifs		
		garçons	filles	total		garçons	filles	total		garçons	filles	total
G	01	16	03	19	00				00			
S4	01	19	03	22	01	12	02	14	01	08	00	08
S5					01	03	02	05	01	03	00	03
Total	02	35	06	41	02	15	04	19	02	11	00	11

Source : Lycée agricole de Bignona

III.5 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Moyen d'acquisition d'une qualification professionnelle et d'une insertion rapide pour les jeunes, l'enseignement professionnel connaît ces dernières années un essor considérable à Ziguinchor. En plus des écoles nationales établies dans la région, Ziguinchor compte un certain nombre de structures régionales permettant d'acquérir une qualification professionnelle, gage d'une meilleure insertion dans le marché de l'emploi.

Au nombre des structures de formation évoluant dans la région nous avons :

les Centres d'Enseignement Technique Féminin (CETF) et le CRETEF;
le Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP);
Sud Informatique;
l'Agence des Musulmans d'Afrique (AMA);
le Centre Privé d'Informatique de la Casamance (CPIC);
l'Ecole de Formation des Instituteurs ;
le centre de formation des eaux, forets chasses et des parcs nationaux
l'école de formation d'agriculture.

III.5.1 Les centres d'enseignement technique féminin

La région de Ziguinchor dispose de quatre centres d'enseignement technique féminin distillés sur le territoire régional et, d'un centre régional à Ziguinchor crée en 1967. Ces centres placés sous la tutelle du ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle ont pour vocation de :

favoriser la formation professionnelle de la jeune fille ;
participer à son éducation ;
la préparer à son insertion dans le circuit productif et économique ;

Tableau 2.13 : Effectifs des CETF en 2010

Etablissements	Nombres d'élèves		Filières	Personnel enseignant	
	Filles	Garçons		hommes	femmes
CRETF Ziguinchor	122	00	Couture, Restauration Coiffure	10 femmes	13 hommes
CETF Bignona	87	00	Couture, Restauration Techniques de collectivité (social)	06 femmes	19 hommes
CETF Fanda	53	04	Couture, Restauration	06 femmes	13 hommes
CETF Oussouye	34	00	Couture, Restauration, Social, Habillement	06 femmes	10 hommes
CETF Coubanao	59	00	Couture, Restauration		

Source : CRETEF Ziguinchor

Ces centres accueils les élèves de niveau CM2 qui, après trois années de formation, reçoivent une attestation délivrée par l'école. Ils reçoivent également des élèves de niveau allant de la classe de 4ème à la classe de première secondaire qui, après 2 à 3 ans de formation, passent l'examen du CAP d'Etat dans une des filières citées dans le tableau 2.8. Les taux de réussite aux examens de fin de formation au CRETF de Ziguinchor sont de 100%.

Tableau 2.14 : Filières des CETF en 2010

Filières	Durée de la formation
Couture – Confection	3 ans
Hôtellerie – Restauration	3 ans
Coiffure	2 ans
Agri-élevage	3 ans

Source : CRETEF Ziguinchor

III.5.2 Le centre de formation des eaux, forêts, chasses et des parcs nationaux

L'Ecole des Agents Techniques et des Eaux et Forêts (E.A.T.E.F.) fonctionnel depuis janvier 1968 sur le site actuel de Djibélor est devenue en décembre 1991 Centre National de Formation des Techniciens des Eaux, Forêts, Chasses et des Parcs Nationaux (CNFTEFCPN).

Le CNFTEFCPN en plus de sa vocation de formation des techniciens a pour mission, la formation continue des techniciens, la formation des producteurs à la base, l'assistance à l'insertion des sortants et l'appui conseil.

Le recrutement se fait par concours pour les titulaires du BEFM. Les professionnels sénégalais (Gardes des parcs nationaux essentiellement) et les étrangers sont recrutés pour la formation payante sur dossier dans la limite des places disponibles. De sa création à 2010, le CNFTEFCPN, ex EATEF, a formé 800 Agents ou Techniciens (dont 24 filles) composés de 744 sénégalais et 56 étrangers. Le taux d'insertion est à ce jour de l'ordre de 63%

Tableau 2.15 : Les effectifs en formation au CNFTEFCPN pour l'année 2010

CLASSES	Sénégalais	Etrangers	Total
1ère année	23	0	23
2ème année	19 (dont une fille)	0	19
3ème année	22 (dont une fille)	0	22
TOTAL			63

Source : CNFTEFCPN Ziguinchor

III.6 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Dans la première moitié de la décennie 2000, le nombre de bacheliers, au Sénégal, a doublé en cinq ans (2000-2006), passant de 9159 en 2001 à 20305 en 2005. Cette situation a créé une forte demande au niveau de l'enseignement supérieur, d'où la naissance d'une université publique et d'une université privée, qui tentent de répondre à cette demande.

L'université de Ziguinchor est née de cette volonté de la mise en place de la nouvelle carte universitaire du Sénégal, qui prévoit de doter graduellement chacune des régions d'une université ou à défaut d'un collège universitaire.

L'université de Ziguinchor, qui a démarré ses activités académiques en février 2007 connait un réel essor dans son développement. En 2010 les effectifs de l'université se chiffrent à 2732 étudiants, ce qui constitue une progression de 37,35% par rapport à 2009. L'unité de formation et de recherche (UFR) de sciences économiques et sociales avec 1542 étudiants, regroupe 56,4% des effectifs. La filière droit des affaires qui compte 433 étudiants, dont 215 en licence 1 est la plus fréquentée. L'effectif féminin de l'université est de 682 étudiantes soit le quart de l'effectif total. Les femmes sont surtout présentent en sciences économiques et sociales (162). La filière sociologie regroupe 18,76% des femmes inscrites à l'université

Tableau 2.16 : Effectifs des étudiants étrangers en 2010 selon le sexe et la nationalité

Nationalité	Sexe		Total
	Hommes	Femmes	
Bissau-guinéenne	6	1	7
Guinéenne	1	1	2
Comorienne	1	0	1
Mauritanienne	1	0	1
Togolaise	1	0	1
Total	10	2	12

Source : Université Ziguinchor

L'Université Catholique Ouest Africain (UCAO), est la première institution d'enseignement supérieur privée de Ziguinchor. A travers son institut supérieur de commerce et de gestion, il compte 411 étudiants dont 28 étrangers dans ses filières finance-comptabilité, management des entreprises et gestion touristique et hôtelière. L'effectif féminin est constitué de 128 étudiantes, soit 29% du total de l'établissement. La section finance-comptabilité qui regorge le plus grand effectif (145), dispose également de plus d'étrangers (16), reste également la filière la plus fréquentée par les filles (45) en 2010.

Tableau 2.17 : Effectifs des étudiants étrangers en 2010 selon le sexe et la nationalité

Filières	Sexe		Total	Nationalité		Total
	garçons	filles		Sénégalais	Etrangers	
Finance-comptabilité	110	45	145	139	16	145
Management des entreprises	87	40	127	123	4	127
gestion touristique et hôtelière	86	43	129	121	8	129
Total	283	128	411	383	28	411

Source : UCAO

CHAPITRE III : HYGIENE

Introduction

L'Etat du Sénégal a mis en place des règlements d'hygiène publique et des équipements sanitaires pour protéger la santé des populations. Cette politique s'est montrée particulièrement efficace pour lutter contre certaines maladies. Elle est assurée au niveau régional par la brigade d'hygiène.

La brigade régionale a principalement pour mission de :

- veiller à la salubrité publique et à l'hygiène collective ;
- assurer la prophylaxie des épidémies et des endémies ;
- assurer l'éducation des populations en matière d'hygiène et de salubrité publique ;
- veiller au respect et à l'exécution de la législation et de la réglementation en matière d'hygiène dans les agglomérations urbaines et en zone rurale ;
- créer et de maintenir un environnement propice à une hygiène de vie correcte ;
- assurer la surveillance aux frontières et de contrôler la circulation des personnes en matière d'hygiène sanitaire.

La brigade régionale d'hygiène est constituée d'une (01) brigade régionale basée à Ziguinchor, de trois (03) sous brigades qui constituent le niveau opérationnel dans chaque département à savoir Bignona, Oussouye et Ziguinchor, d' un poste d'hygiène à Diouloulou et d'une (01) antenne à Cabrousse.

IV.1 RESSOURCES HUMAINES

Le service d'hygiène compte 23 agents répartis dans trois départements de la région. Le personnel a augmenté de trois agents par rapport à 2010 ; notamment avec le nombre d'Agent d'hygiène qui est passé de huit (8) en 2010 à treize (13) en 2011, même si les sous-brigades de Bignona et d'Oussouye ont vu leurs auxiliaires hygiènes partir sans être remplacés. La sous brigade de Ziguinchor par contre s'est renforcé de trois (3) agents d'hygiène par rapport à 2010. La brigade régionale a également augmenté son personnel de deux agents d'hygiène et d'un agent d'appui.

La répartition du personnel selon le département montre que la sous brigade de Ziguinchor détient le plus grand effectif avec 15 agents. Les deux autres départements comptent chacun deux agents.

Les sous-officiers d'hygiène sont au nombre de deux et ne sont présents que dans le département de Bignona et d'Oussouye. Le département de Ziguinchor détient le seul technicien supérieur en génie sanitaire.

Tableau 3.1 : ***Répartition du personnel selon la structure***

Structures	Ingénieur	TSGS	S/OFF Hygiène	Agent d'hygiène	Auxiliaire hygiène	Autres Agents	Total
Brigade régionale	1	0	0	2	0	1	4
Sous Brigade Ziguinchor	0	1	0	9	2	3	15
Sous Brigade Bignona	0	0	1	1	0	0	2
Sous Brigade Oussouye	0	0	1	1	0	0	2
Total	**1**	**1**	**2**	**13**	**2**	**4**	**23**

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

VI.2 MOYENS MATERIELS

Les matériels des sous brigade d'hygiène de la région se composent de pulvérisateurs à moteur et manuel et de kit d'analyse. Les pulvérisateurs à moteur sont aux nombre de 21 dont 10 fonctionnels. Les pulvérisateurs manuels au nombre de 15 dont 7 fonctionnels. La région ne compte qu'un kit d'analyse qui se trouve dans le département de Ziguinchor.

Tableau 3.2 : Répartition des moyens matériels selon la structure et l'état

Structures	***Pulvérisateurs moteurs***		***Pulvérisateurs manuels***		***Kits d'analyse***	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel
Brigade régionale	11	5	12	3		
Sous Brigade Ziguinchor	5	2	1	2	1	1
Sous Brigade Bignona	3	2	1	1	0	0
Sous Brigade Oussouye	2	1	1	1	0	0
Total	**21**	**10**	**15**	**7**	**1**	**1**

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

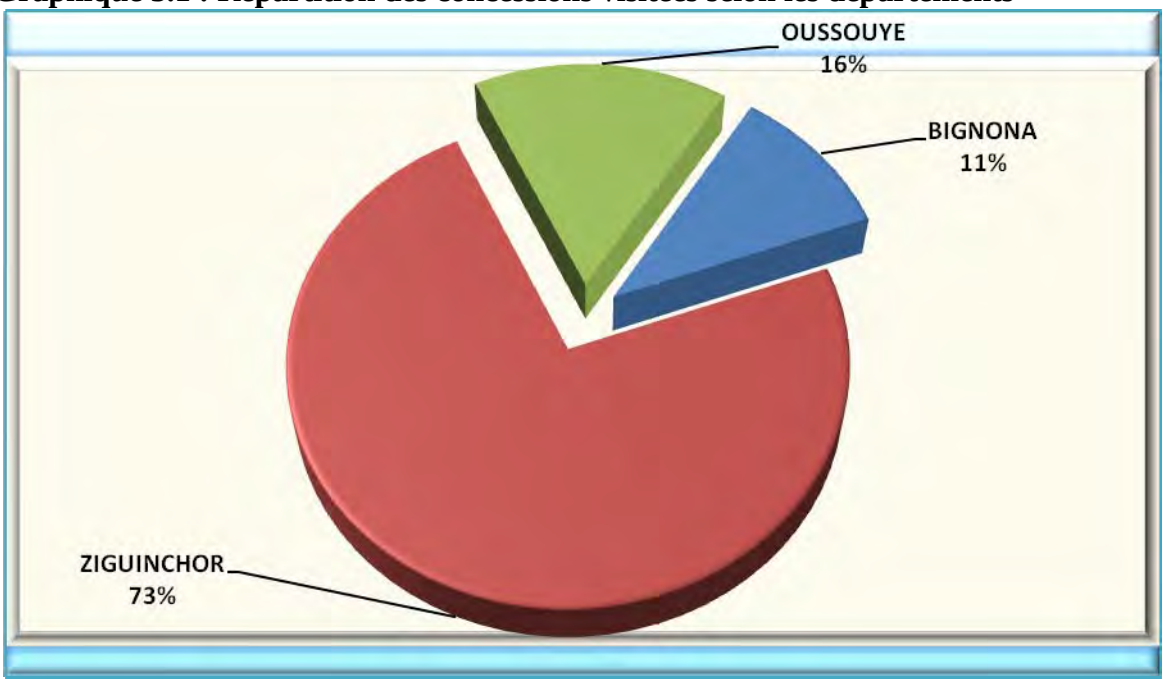
VI.3 ACTIVITES MENEES

Visites des lieux (zone urbaine)

Dans la zone urbaine, 9670 concessions ont été visitées par les agents d'hygiène pour une population estimée à 100653 habitants répartis dans les trois départements de la région. La répartition des concessions selon le département montre que le plus grand nombre de concessions visitées se trouve dans le département de Ziguinchor avec plus de 7114 concessions visitées suivi de loin par le département d'Oussouye avec 1531 concessions visitées. Le département de Bignona ne compte que 1025 concessions visitées.

S'agissant de la population couverte, le département de Ziguinchor détient toujours le plus grand nombre suivi de celui d'Oussouye.

Graphique 3.1 : Répartition des concessions visitées selon les départements



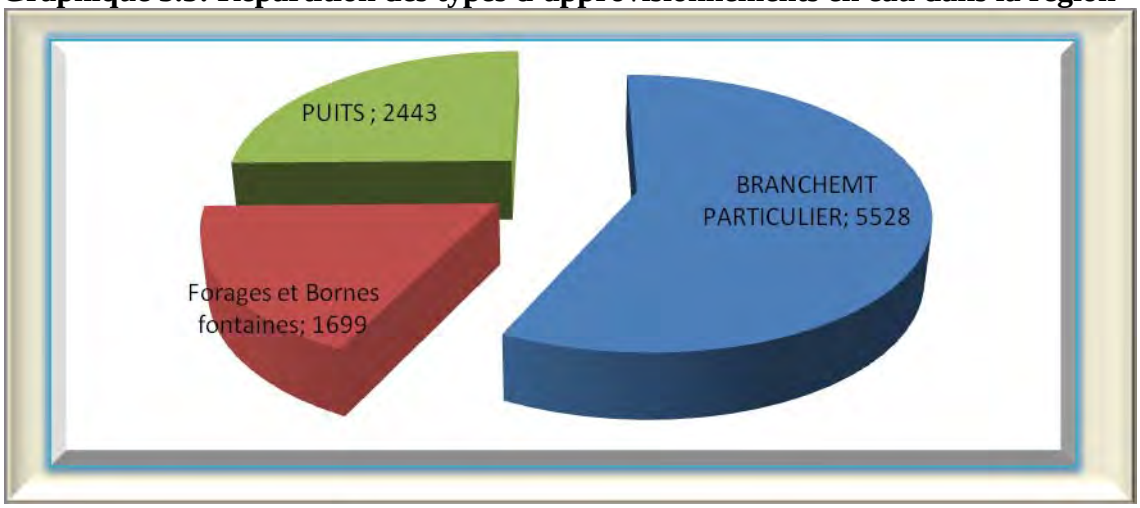
Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Approvisionnement en eau

La visite des sources d'approvisionnement en eau montre que les branchements particuliers occupent la première place suivi des puits, forages et bornes fontaine.

Les différents types d'approvisionnement en eau sont plus nombreux dans le département de Ziguinchor. Les branchements particuliers sont plus utilisés à Oussouye qu'à Bignona où les puits sont plus notés.

Graphique 3.3: Répartition des types d'approvisionnements en eau dans la région



Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

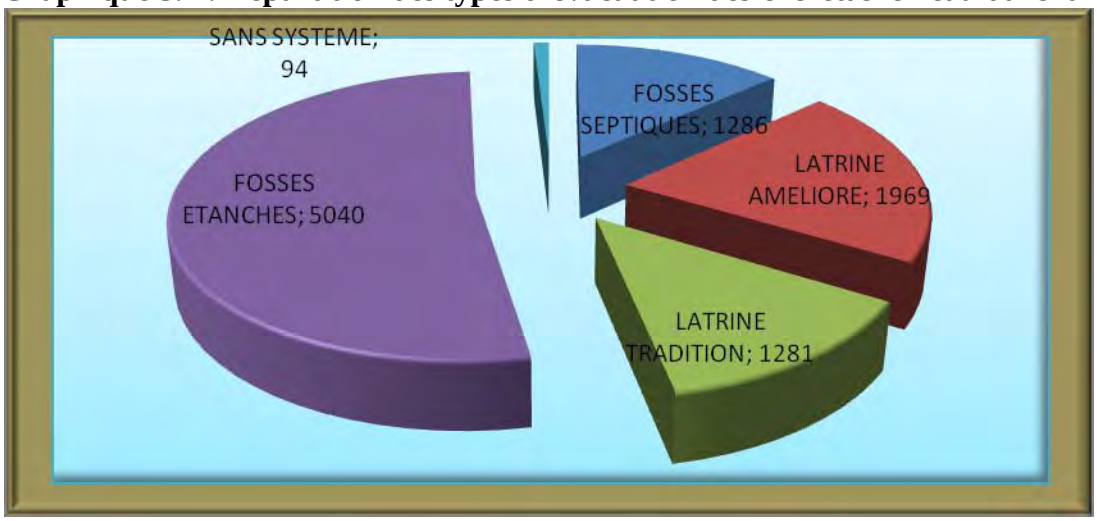
Evacuation des excrétas

La visite des unités d'évacuation des excrétas reste dominée par les fosses étanches suivies des latrines améliorées et traditionnelles.

La répartition départementale, des unités d'évacuation des excrétas, montre la prédominance du département de Ziguinchor suivi par celui d'Oussouye.

La répartition départementale des poubelles réglementaires laisse observer que le département de Ziguinchor et d'Oussouye occupent toujours les premières places.

Graphique 3.4 : Répartition des types d'évacuation des excrétas en eau dans la région



Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Contrôle de l'eau

En 2011, le contrôle de l'eau dans la région s'est fait uniquement en milieu urbain avec 9670 sources visitées dont 7227 respectant les normes d'aménagement. Il faut

noter qu'aucune source d'eau n'est présentement suivie. Il n'y a pas de source, polluée ou contaminée, trouvée dans la zone couverte par les agents d'hygiène pour cette opération de contrôle de l'eau en 2011.

Tableau 3.3 : Répartition des sources d'eau selon la nature et la zone de résidence

zone de résidence	Nombre de sources totales visitées	nombre de sources d'eau suivies	Nombre de sources respectant les normes d'aménagement	nombre de sources d'eau contaminées et/ou polluées
zone urbaine	9670	0	7227	0
zone rurale				
TOTAL	9670	0	7227	0

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Inspections des établissements recevant du public et assimilés

Au total 2222 Etablissements recevant du public et assimilé ont été inspectés pour l'année 2011 par les agents d'hygiène. 81% de ces établissements sont localisés dans le département de Ziguinchor, 12% dans celui d'Oussouye et seulement 7% pour Bignona. La catégorie des infrastructures prouve que les boutiques sont les plus inspectés avec 50,3% des inspections réalisées durant l'année 2011. Elles sont suivies de loin des cantines avec 12,5%. Les restaurants et les vendeurs sur la voie publique arrivent respectivement en 3ème et en 4ème position des cibles des inspecteurs d'hygiène avec 6,3 et 5,2%. Les Tanganas qui étaient bien ciblés l'année passée, sont à la 12ème place des cibles de cette année.

Les usines de transformation, les épiceries, les cinémas et les établissements de vente d'eau de table n'ont pas connu d'inspection pour cette année.

Travaux d'assainissement

Sur le plan équipement, la répartition des travaux d'assainissement réalisés selon la structure renseigne que la Sous brigade Bignona a réalisé le plus grand nombre de travaux avec 12 réalisations. Il est suivi par celle de Ziguinchor avec 9 réalisations. Le département d'Oussouye n'a que 4 réalisations.

Cependant, sur le plan humain, le département de Bignona a fait moins d'investissements humains (1182 réalisations). Ziguinchor dépasse de loin les autres départements sur ce plan avec 7704 réalisations.

Tableau 3.4 : Répartition des réalisations selon la nature et le département.

NATURE TRAVAUX	BIGNONA	ZIGUINCHOR	OUSSOUYE	TOTAL REGION
INVESTISSEMENTS HUMAINS	1182	7704	1687	10573
CONSTRUCTIONS PUISARDS	9	3	2	14
FOSSES SEPTIQUES	0	0	0	0
CONSTRUCTION LATRINES SIMPLES	0	0	0	0
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES	3	6	2	11

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Traitement domiciliaire

Le département de Ziguinchor a enregistré le plus grand nombre de demandes de traitement domiciliaire avec 160 demandes dont 151 satisfactions. Ces demandes de traitements ont concerné 2622 pièces. Le département de Ziguinchor, comme pour les autres aspects, occupe la première place avec 1463 pièces traitées. La répartition des traitements selon la nature des opérations montre que la désinsectisation détient le plus grand nombre d'opérations (169) suivie des désinfections (117) opérations réalisées. Les autres opérations occupent des proportions faibles.

Tableau 3.4 : Répartition des traitements domiciliaires selon la structure

Structure	Demandes		Pièces traitées	Nature des opérations							
				Désinfection		Désinsectisation		Délarvation	Dératisation	destruction d'abeilles	Autres
	Reçues	Satisfaites		Nbre satisfait	population	Nbre satisfait	population				
Bign	83	83	583	31	21913	49	28851	2	0	0	1
Zigu	160	151	1463	51	2281	84	3361	5	1	7	3
Ouss	72	72	576	35	29443	36	29469	1	0	0	0
Total	**315**	**306**	**2622**	**117**	**53637**	**169**	**61681**	**8**	**1**	**7**	**4**

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Education à l'hygiène

Les activités d'éducation pour la santé occupent une place centrale dans la santé des populations. Le Service d'hygiène, au cours de l'année 2011, concentré

principalement ses activités sur les entretiens. Cet aspect est le seul développé par les sous brigades de Ziguinchor et d'Oussouye. La sous brigade de Bignona a réalisé en plus des entretiens deux séances de causerie. La répartition de ces activités selon les départements propulse les départements de Ziguinchor et d'Oussouye en tête.

Tableau 3.5 : Répartition des actions d'éducation pour la santé selon la structure

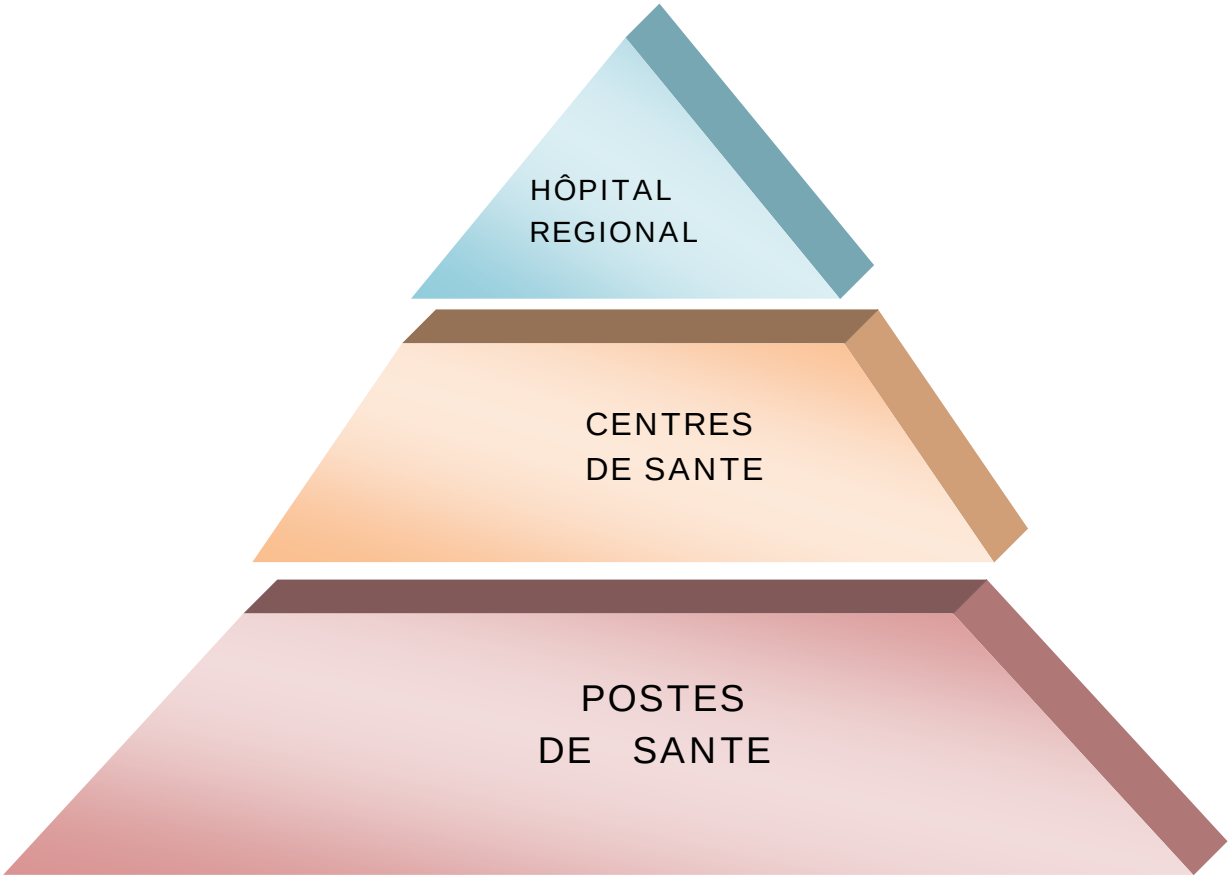
NATURE	S/B BIGNONA	S/B ZIGUINCHOR	S/B OUSSOUYE	TOTAL REG°
ENTRETIENS	1261	7114	1531	9906
CAUSERIES	2	0	0	2
PROJECTION DE FILMS	0	0	0	0
RADIOS CHROCHETS	0	0	0	0
REUNIONS	0	0	0	0
FORA	0	0	0	0
EMISSION RADIO	0	0	0	0
AUTRES A SPECIFIER (Séances IEC/Hygiène)	0	0	0	0

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

CHAPITREV: SANTE

Le système de santé du Sénégal est organisé selon une structure pyramidale à trois niveaux : central (Ministère de la santé), intermédiaire (Régions Médicales) et périphérique appelé district sanitaire. Le district est considéré comme l'aire géographique opérationnelle dans le scénario de développement sanitaire et sociale.

Dans, la région l'offre de soin épouse l'architecture de la pyramide sanitaire. Au sommet, l'hôpital constitue la référence, suivi du centre de santé au niveau intermédiaire et les postes de santé au niveau périphérique. Ce dispositif est complété par l'offre du secteur privé, la médecine traditionnelle, et au niveau communautaire, par des cases de santé.



Graphique 4.1 : **Pyramide de l'offre de soins de la Région**

V.1 CADRE SOCIO-SANITAIRE

V.1.1 Structures de sante

Sur le plan sanitaire, la région compte :

- Au niveau intermédiaire 1 Région Médicale (RM), ce niveau sélectionne et adopte les techniques pour la mise en œuvre de la politique de santé et canalise l'expertise technique vers les districts sanitaires. La région médicale est chargée d'une mission permanente d'information et de coordination technique des structures sanitaires, de synthèse et de gestion administrative du personnel. La structure de dialogue est le fonds spécial régional pour la promotion de la santé.
- Au niveau périphérique, l'échelon opérationnel du système régional de santé, où s'opère l'intégration des ressources pour rendre effective l'action sanitaire aux communautés, ménages et individus à travers diverses activités, nous avons :

- 1 hôpital
- 1 Pharmacie Régionale Approvisionnement (PRA) ;
- 1 Brigade d'Hygiène ;
- 1 village Psychiatrique ;
- 1 Centre Infection Sexuellement Transmissible (IST),
- 1 Bureau Régional de l'Education et de l'Information pour la Santé (BREIPS).

La région compte 05 centres de santé avec 12 dispensaires Privés catholiques et 83 cases de santé et 99 postes de santé.

Les ratios population infrastructures sanitaires montrent que dans la région nous avons **un hôpital pour 356 721 habitants** ce qui constitue plus du double de la norme de l'OMS qui est d'un **hôpital pour 150 000 habitants**.

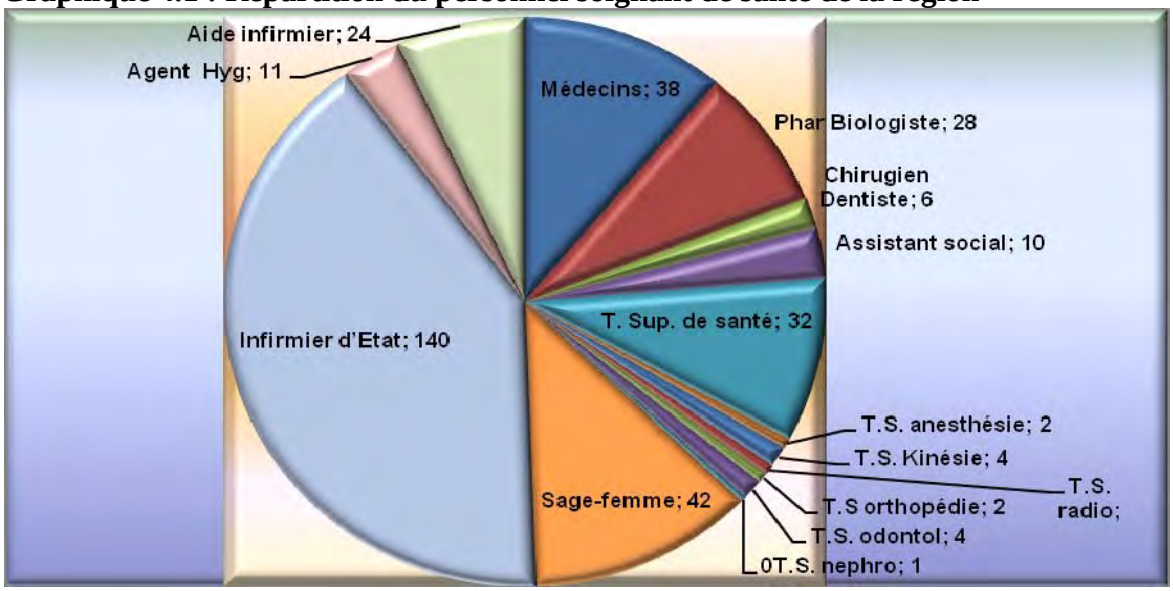
A l'image des hôpitaux, la couverture des centres de santé est très faible dans la région par rapport à la norme de l'OMS. En effet, nous avons **une case de santé pour 142688 habitants** alors que la norme est d'**une case de santé pour 50000 habitants.**

Pour les postes de santé, nous sommes à un niveau assez acceptable avec un ratio de **7206 habitants pour un poste de santé** alors que la norme OMS est à **10000 habitants pour un poste de santé.**

V.1.2 Personnel de santé

En 2011, le personnel soignant des structures de santé de la région de Ziguinchor est dominé par les infirmiers d'Etat qui en forment 40%. Les sages-femmes suivent avec 12%, viennent ensuite les médecins (11%) et les techniciens supérieurs de santé (9%). Certaines spécialités sont très rares, c'est le cas des techniciens supérieurs d'anesthésie (2), des techniciens supérieurs d'orthopédie (2) et de l'OT. S néphro (1).

Graphique 4.1 : Répartition du personnel soignant de santé de la région



Source: Région Médicale Ziguinchor

En outre, dans le cadre de l'appui et de l'assistance au personnel spécialisé, on note la présence de travailleurs sociaux, matrones et d'agents de santé communautaire (ASC).

Tableau 4.1 : Répartition du personnel de santé selon les départements

Personnel	Région Médicale	Hôpital Régional	Bignona			Oussouye			Ziguinchor			Région		
			public	privé	total	public	privé	total	public	privé	total	public	privé	Total
Administrateur	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Médecins	3	21	5	0	5	2	1	3	1	5	6	32	6	38
Phar Biologiste	1	2	0	5	5	0	3	3	0	17	17	3	25	28
Ch ; Dentiste	0	2	1	0	1	1	0	1	1	1	2	5	1	6
Assistant social	1	6	1	0	1	1	0	1	1	0	1	10	0	10
Intendant	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Commis. admi	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T. Sup. de santé	6	22	1	0	1	1	0	1	0	2	2	30	2	32
T.S. anesthésie	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T.S. Kinésie	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	4
T.S. radio	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T.S orthopédie	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T.S. odontol	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	4
0T.S. nephro	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Sage-femme	1	13	11	0	11	2	0	2	13	2	15	40	2	42
Infirmier d'Etat	12	36	56	0	56	10	0	10	26	0	26	140	0	140
Agent Hyg	1	3	2	0	2	3	0	3	2	0	2	11	0	11
Aide infirmier		24												24
Cuisinier	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0
Secrétaire	2	7	2	0	2	1	0	1	3	0	3	15	0	15
Chauffeur	3	7	6	0	6	3	0	3	3	0	3	22	0	22
AUTRES	**30**	**174**	**16**			**5**			**49**					**280**

Source: Région Médicale Ziguinchor

Les effectifs du personnel soignant en activité dans la région ne permettent pas de satisfaire, les normes de l'organisation mondiale de la santé (OMS). En effet dans la région, le ratio est d'un médecin pour 16 546 habitants, alors que la norme de l'OMS voudrait qu'elle soit de 1/5000. L'effectif de médecins ne permet pas d'ailleurs de respecter la norme du Programme de Développement Iintégré de la Santé (PDIS), qui se fixe un ratio de 1 médecin pour 10 000 habitants.

Au niveau des infirmiers et agents sanitaires, la norme OMS n'est pas non plus satisfaite, toutefois, celle du PDIS est remplie. Les sages-femmes sont également en manque, au regard des deux normes.

Tableau 4.2 : Couverture en personnel qualifié

Spécialités	Nombre	Normes OMS	Normes PDIS	Rapport de couverture RMZ
Médecin	38	1/5000	1/5 à 10000	1/16 546 hbts
Infirmier/Agent sanitaire	140	1/300	1/5000	1/2593 hbts
Sage-Femme	48	1/300	1/1500 à 2000	1/2839 FAR
Gynécologue	02			1/54 555 FAR

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2 BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE

V.2.1 Programme élargi de vaccination

V.2.1.1 Vaccination des enfants 0-11 mois

Le BCG a la meilleure couverture vaccinale de la région avec des taux supérieurs à 94% dans tous les districts. Il faut toutefois noter que malgré les bonnes couvertures en BCG, la majorité des enfants ne complètent pas la série des vaccinations ; aucun district n'a atteint l'objectif de 80% d'enfants complètement vaccinés.

Pour ce qui est du Penta3 et du VAR, les meilleures performances sont réalisées par le district de Diouloulou, où nous obtenons à peine 70%. Le district de Ziguinchor a les plus faibles réalisations dans la couverture vaccinale du Penta3 et du VAR, avec des taux respectifs de 48,6% et 43%.

Tableau 4.3 : Couverture des districts par antigène

DISTRICTS	BCG (en %)	PENTA 3 (en %)	VAR (en %)	ECV (en %)
Bignona	99,5	55,4	49,8	**36,2**
Diouloulou	98,1	70,8	67,6	52,3
Oussouye	99,1	68,9	52,4	39,2
Thionck-Essyl	94,3	48,6	54,2	28,3
Ziguinchor	94,9	48,6	43,0	35,0
REGION	**96,8**	**54,8**	**49,8**	**37,1**

Source: Région Médicale Ziguinchor

Malheureusement, une forte proportion d'enfants qui a accès aux services de vaccination ne va pas au bout de toutes les séances de vaccination. Les taux d'abandons enregistrés pour le BCG-VAR, le Penta-VAR le Penta 1-Penta 3 sont jugés excessivement élevés par les structures sanitaires. Beaucoup d'enfants qui ont commencé à recevoir les vaccins (BCG, Penta 0) dès la naissance, n'ont pas complété leurs séries de vaccination. Aucun district n'a réussi à obtenir un taux d'abandon du Penta 1-Penta3 inférieur au taux jugé acceptable de 10 %, pour cet indicateur. La meilleure performance est de 24,7%, réalisée à Oussouye avec le Penta1-Penta3. De façon générale, tous vaccins confondus et quelques soit le district, le taux est compris entre 24,7% (à Oussouye avec le Penta1-Penta3) et 54,7 % (à Ziguinchor avec le BCG-VAR).

Les principales raisons évoquées par les parents sont : l'insuffisance de l'offre de service, les obstacles aux services de vaccination, l'insuffisance d'information et le manque de bonne volonté.

Tableau 4.4 : Taux d'abandon aux différents vaccins

District	BCG-VAR	Penta1-VAR	Penta1-Penta3
Bignona	50,0	33,3	25,8
Diouloulou	31,1	28,4	25,0
Oussouye	47,1	42,8	24,7
Thionck Essyl	42,5	35,8	42,5
Ziguinchor	54,7	35,2	26,8
REGION	**48,6**	**34,5**	**27,8**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.1.2 Vaccination des femmes enceintes

La couverture vaccinale des mères en VAT2+ demeure relativement faible (59,6% au niveau régional). Cette couverture varie entre 44,2% à Diouloulou et 66,4% dans le district de Thionck Essyl.

La proportion des femmes n'ayant pas reçu de vaccin en VAT2+ varie d'un district à un autre. Le maximum est enregistré à Ziguinchor avec 9,3% et le minimum à Bignona avec 5,6%.

Tableau 4.5 : Couverture vaccinale en VAT2+

District	Aucune dose	VAT2 et Plus
Bignona	5,6%	62,4%
Diouloulou	8,8%	44,2%
Oussouye	8,8%	63,7%
Thionck Essyl	5,8%	66,4 %
Ziguinchor	9,3%	60,0%
Région	**7,9%**	**59,6%**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.1.3 Couverture vat des mères et des enfants à la naissance

Les mères vaccinées correctement avec des doses protectrices de VAT au cours de la grossesse et entre les grossesses, sont en principe protégées contre le tétanos au

moment de l'accouchement. Également, les enfants issus de ces naissances, sont protégés contre le tétanos néonatal à leur naissance.

La proportion des enfants protégés à la naissance reste très faible au niveau régional (36%). A Ziguinchor et Oussouye, ce taux est même très inférieur et reste environ à 31%. Le meilleur taux (45,5%) obtenu à Bignona reste très faible.

Tableau 4.6 : Couverture VAT des mères et des enfants à la naissance
Source: Région Médicale Ziguinchor

District	CV VAT2 et Plus	Enfants Protégés
Bignona	49,8%	45,5%
Diouloulou	38,5%	35,0%
Oussouye	32,7%	31,0%
Thionck Essyl	44,7%	37,6%
Ziguinchor	41,9%	30,7%
Région	**43,1%**	**36,0%**

V.2.2 Programme national de lutte contre le paludisme

En 2011, le paludisme représente moins de 1% des motifs de consultations de la population de Ziguinchor. Le taux le plus élevé est enregistré chez les femmes enceintes avec 4%. Pour les enfants âgés de moins de 5 ans, le taux (0,36%) est plus faible que la moyenne régionale.

Selon le district, Diouloulou, avec 165 cas, a enregistré le plus grand nombre de paludéens tous âges confondus. Ce district enregistre les plus importants effectifs, aussi bien chez les moins de 5 ans que chez les personnes âgées de plus de cinq ans. Chez la population des femmes enceintes, le district de Thionck-Essyl avec 88 cas confirmés, dispose des plus importants effectifs.

Tableau 4.7 : Situation des Malades Vus en Consultation Externe

Districts	Enfants de - 5 Ans		Patients Agés de 5 ans et +		Femmes Enceintes MALADES		Nb. total de cas vus (toutes affections confondue	Nb. de cas de paludisme confirmé (par TDR)
	Nb. total de cas vus (toutes affections confondue	Nb. de cas de paludisme confirmé (par TDR)	Nb. total de cas vus (toutes affections confondue	Nb. de cas de paludisme confirmé (par TDR)	Nb. **total** de cas vus (toutes affections confondue	Nb. de cas de paludisme confirmé (par TDR)		
Ziguinchor.	13390	7	42854	113	1321	2	57565	122
Bignona	5451	18	19191	84	853	9	25495	111
Oussouye	2353	7	7309	41	109	1	9771	49
Thionckessyl	2632	13	9421	13	179	88	12232	1
Diouloulou	3506	53	9431	109	220	3	13157	165
région	**27332**	**98**	**88206**	**360**	**2682**	**103**	**118220**	**448**
Taux		0,35		0,48		4		0,37

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.3 Programme de lutte contre la tuberculose

Nous notons une réémergence de la maladie dans la région. Ce phénomène est lié d'une part, à la situation de crise que vit la région entrainant une perturbation des initiatives de développement, accentuant la précarité dans laquelle vivent les populations déplacées. D'autre part, le taux élevé du VIH Sida contribue fortement à la présence de la maladie. Le comité de lutte contre la tuberculose s'est fixé pour objectif de dépister au moins 70% des cas attendus, afin de réduire la morbidité et la mortalité due à la tuberculose, mais aussi de guérir 85 des cas dépistés. Pour y parvenir, des campagnes de sensibilisation sur la tuberculose et ses conséquences sont engagées auprès des populations. Au cours de ces activités, le comité de lutte contre la tuberculose a dépisté 410 cas dans la région, pour un total attendu de 784, soit un taux de 52%. Ce taux est en baisse par rapport à celui de l'année dernière qui était de 82%. Ziguinchor avec 221 cas dépistés, est à 58% de taux de détection. Il est suivi par le district de Bignona qui avec 105 cas dépistés obtient un taux de détection de 57%. Diouloulou ferme la marche avec un taux de détection de 35%.

Tableau 4.8 : Taux de détection

Districts	Population	Cas attendus	Cas dépistés	Taux détection ()
Bignona	167 045	184	105	57
Oussouye	64 851	70	31	44
Ziguinchor	330 113	362	211	58
Thionck-Essyl	67 462	74	31	42
Diouloulou	83 970	92	32	35
Total Région	**713 441**	**784**	**410**	**52**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.4 Programme de lutte contre le sida

Le programme de lutte contre le SIDA effectue un ensemble d'activités, notamment de sensibilisation auprès des populations. Ainsi durant le premier semestre 2011, 62 causeries sont réalisées dans la région. Aussi, un total de 2582 femmes enceintes ont fait le test de dépistage du VIH. Parmi elles, 50 sont séropositives et 30 d'entre elles, bénéficient d'une prophylaxie ARV permettant de réduire la transmission mère enfant du VIH.

Il est dénombré également 389 patients atteints du VIH et qui bénéficient d'un diagnostic et d'un traitement des infections opportunistes.

Tableau 4.9 : indicateurs VIH/sida pour le premier semestre 2011

Indicateurs	Bignona	Diouloulou	Oussouye	T.Essyl	Ziguinchor	Région
Nombre de causeries réalisées	20	0	7		35	62
Nombre de jeunes âgés de 15 à 24 ans touchés par les activités d'IEC/CC de proximité	456	268	408	94	1156	2382
Nombre de femmes enceintes qui ont fait le test de dépistage VIH	645	561	99	276	1001	2582
Nombre de femmes enceintes séropositives	14	7	1	0	28	50
Nombre de femmes enceintes vues en CPN pour la première fois au niveau du site	682	659	109	283	1607	3340
Nombre de femmes enceintes chez qui le test de dépistage VIH a été proposé	682	659	109	281	1514	3245
Nombre de femmes enceintes infectées par le VIH bénéficiant d'une prophylaxie ARV pour réduire la transmission mère enfant du VIH	7	0	9	2	12	30
Nombre de personnes testées pour le VIH	2422	963	1185	679	4117	9366
Nombre de programmes VIH/SIDA diffusés à travers les média (TV, radios, presses écrites)	4	4	12	0	12	32
Nombre de structures appuyées en réactifs, consommables et équipements pour le diagnostic et le suivi des patients infectés par le VIH	1	0	1	1	4	7
Nombre de PVVIH bénéficiant d'un	150	0	0	6	233	389

diagnostic et d'un traitement des infections opportunistes						
Nombre de patients VIH diagnostiqué et suivi pour TB qui ont débuté ou qui continue un traitement ARV au cours ou à la suite d'un traitement antituberculeux	14	0	1	1	5	21
Nombre de personnes avec une infection VIH au stade avancé qui reçoivent une combinaison d'ARV	31	0	3	5	42	81

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.3 SURVEILLANCE DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE

Les mesures de prévention et de lutte contre les maladies à potentiel épidémique sont bien connues et reposent sur un système opérationnel de surveillance active pour identifier les problèmes en vue d'une riposte appropriée.

Dans le cadre de la surveillance des maladies à potentiel épidémiques toutes les structures fonctionnelles de la région ont été régulièrement visitées par les points focaux SMPE.

V.3.1 Maladies à potentiel épidémique

Aucun cas de choléra n'a été notifié dans la région de Ziguinchor en 2011. Pour ce qui est des Diarrhées Sanglantes (Schigelose), 10 cas suspects sont notifiés durant l'année, mais aucun des cas n'est investigués au laboratoire. En outre pour les rares cas investigués, les données ne remontent pas au niveau régional.

Cinq cas de Méningites Cérébraux Spinales (MCS) sont notifiés au centre hospitalier régional toutefois aucune épidémie n'a été notifiée dans la région, malgré la situation alarmante enregistrées dans certaines zones.

Sur les 30 cas suspects notifiés en 2011 pour la fièvre jaune, aucun ne s'est avéré positif.

Il est aussi à noter qu'aucun cas de Manifestations adverses post vaccinales indésirables (MAPI) n'est signalé dans la région. Il est de même pour ce qui est de la grippe H1N1.

Tableau 4.10 : Notification des données durant 2011

DISTRICT	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Thionck Essyl	Diouloulou	CHR	TOTAL
SUSPECT PFA	3	3	1	3	0	0	10
SUSPECT ROUGEOLE	4	14	7	0	2	0	27
ICTERE FEBRILE	13	3	8	6	0	0	30
DIARRHEE SANGLANTE	1	0	5	4	0	0	10
MENINGITE	0	0	0	0	0	5	5
TETANOS NEO NATAL	0	0	0	0	0	1	1
CHOLERA	0	0	0	0	0	0	0
MAPI	0	0	0	0	0	0	0
MORSURE	0	1	6	0	0	1	8

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.3.2 Maladies objet d'éradication ou d'élimination

Au total 10 cas de Poliomyélite (Surveillance PFA) sur 4 cas attendus ont été notifiés en 2011. Tous les cas suspects ont bénéficié de prélèvements et les échantillons sont arrivés à l'institut Pasteur de Dakar dans de bonnes conditions. Les résultats sont négatifs et un examen de suivi au 60ème jour a été fait. Tous les districts sauf celui de Diouloulou ont notifié au moins la présence d'un cas. Le taux de PFA non polio est à 5,6/100000 alors que le niveau national se situe à 3,6/100 000.

Sur les 27 cas suspects de Rougeole notifiés dans l'année, des échantillons ont été prélevés dans les 28 jours suivant l'éruption cutanée et ont été envoyés à l'Institut Pasteur de Dakar dans de bonnes conditions. Tous les résultats se sont avérés négatifs.

Un seul cas de Tétanos Néo Natal (TNN) a été notifié dans la commune de Ziguinchor par les pédiatres du centre hospitalier régional. L'analyse de routine et des données du centre hospitalier régional n'a montré aucune autre forme de tétanos.

V.4 BILAN DES ACTIVITÉS D'HOSPITALISATION

V.4.1 Activités d'hospitalisation au niveau des maternités

Le district de Bignona domine les activités d'hospitalisation dans la région. Cela s'explique par le fait que la zone de couverture de ce district est très large. Ce district accueille 53,5% des journées d'hospitalisations. Les malades sortis d'hospitalisation à

la maternité avec moins d'une journée d'hospitalisation sont au nombre de 1614 dont 976 sont du district de Bignona et seulement 117 sont notés au niveau du district de Ziguinchor. Les évacuations de maternité sont au nombre de 98 dans la région.

Tableau 4.11 : ACTIVITES D'HOSPITALISATION SELON LES DISTRICTS SANITAIRES

Activités d'hospitalisation au niveau des maternités					
	BIGNONA	OUSSOUYE	THIONCKESSYL	ZIGUINCHOR	TOTAL
Malades hosp.mater sortis	976	283	238	117	**1614**
Total journées hosp.Mater	2285	1244	695	47	**4271**
nbre de femmes évacuées par la maternité	59	18	12	9	**98**
Nbre de femmes évadées	2	0	1	0	**3**

Source: Région Médicale Ziguinchor

Les accouchements dans les structures sanitaires sont au nombre de 2199 et ceux qui ont eu lieu dans les domiciles vus par la suite par un médecin sont de 203. Ce qui fait un total de 2402 accouchements enregistrés dans la région. Parmi les accouchements dans les structures sanitaires 41,6% sont des jeunes adolescents de 20 à 24 ans. Ce pourcentage des accouchements adolescents est plus important dans le district de Ziguinchor avec 46,42%. Par ailleurs le pourcentage des jeunes adolescents de 20 à 24 ans, dans les accouchements domiciles vus est plus important au District d'Oussouye avec 40%. Nous notons également que la fréquentation des districts par les adolescents à l'accouchement est plus fréquente à Ziguinchor.

Tableau 4.12 : REPARTITION DES ACCOUCHEMENTS SELON LE TYPE ET LE DISTRICT

Accouchements					
Activités d'hospitalisation au niveau des maternités	**ZIGUINCHOR**				
	BIGNONA	OUSSOUYE	THIONCK ESSYL	ZIGUINCHOR	TOTAL
Total accouchements dans les structures sanitaires	809	255	493	642	**2199**
Total accouchements maternité dont ado jeune (20-24 ans)	345	93	179	298	**915**
Total accouchements domiciles vus	108	5	21	69	**203**
Total accouchements domiciles vus dont ado jeune (20-24 ans)	28	2	6	17	**53**
Total accouchements	**917**	**260**	**514**	**711**	**2402**
Total accouchements assistés	745	246	358	444	**1793**
Total accouchements assistés avec GATPA	658	207	367	418	**1650**

Source: Région Médicale Ziguinchor

Le taux d'assistance à l'accouchement est de 75% dans la région, il est plus important à Oussouye avec 94,6% et à Bignona avec 81%.

La région a enregistré 2250 enfants nés-vivants dont 209 sont venus avec un poids hors norme. En effet, 97 de ces nés-vivants ont un poids supérieur à 4kg et 112 avec

un poids inférieur à 2,5 kg. Parmi ces naissances, 70,8% ont bénéficié d'un paquet de soins immédiats à la naissance. L'offre de paquet de soins immédiats à la naissance est de 60,6% dans le district de Thionck Essyl et de 61.2% à Oussouye.

Tableau 4.13 : REPARTITION DES ACCOUCHEMENTS SELON LE TYPE ET LE DISTRICT

Naissances					
Activités d'hospitalisation au niveau des maternités	***ZIGUINCHOR***				
	BIGNONA	OUSSOUYE	THIONCKESSYL	ZIGUINCHOR	TOTAL
Total enfants nés vivants	899	250	502	599	2250
Total enfants nés vivants pds sup ou égal 4000g	31	18	6	42	97
Total enfants nés vivants pds inf 2500g	61	16	13	22	112
Nombre d'enfants ayant bénéficié du paquet de soins immédiats à la naissance	760	153	304	377	1594

Source: Région Médicale Ziguinchor

Le taux de mortalité infantile est assez élevé dans la région avec 17 mort-nés pour 1000 naissances. Ce taux est plus important dans les districts d'Oussouye et Bignona avec respectivement 34 et 22 mort-nés pour 1000 naissances. Le district de Ziguinchor présente le meilleur taux avec 8 mort-nés pour 1000 naissances.

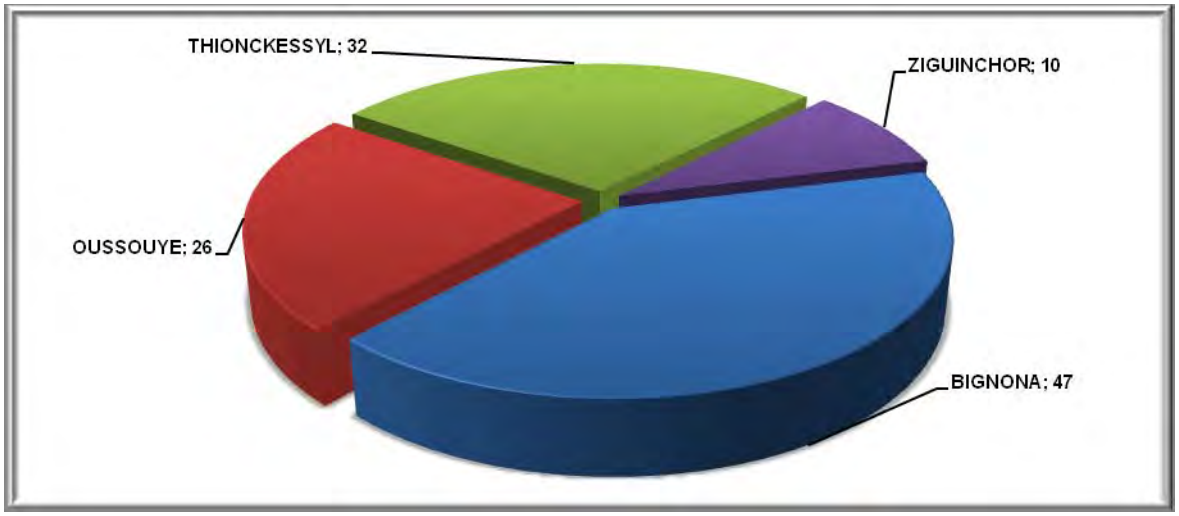
Graphique 4.2 : TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE PAR DISTRICT

Source: Région Médicale Ziguinchor

Les avortements par contre sont plus fréquents à Bignona et à Thionck Essyl avec respectivement 47 et 32 avortements notés durant l'année 2011. Le district de Ziguinchor a seulement eu 10 avortements pour cette année. Cela s'explique par la tendance des femmes ayant fait quatre CPN correctes. En effet, le district de Ziguinchor a accueilli 42% des femmes ayant fait quatre CPN correctes, il est suivi de celui de Bignona (26%), Thionck Essyl (25%) et Oussouye (7%). Les consultations

post natales sont, également, plus notés dans le district de Ziguinchor (1273), suivi de Thionck Essyl (1210) et Bignona (1102). Le district d'Oussouye n'a fait que 560 suivis après naissance.

Graphique 4.3 : REPARTITION DES AVORTEMENTS SELON LES DISTRICTS



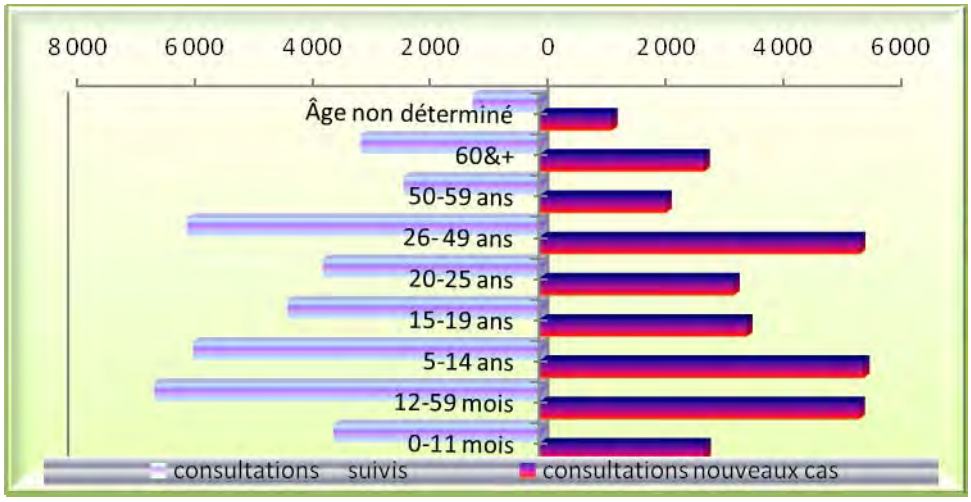
Source: Région Médicale Ziguinchor

V.4.2 Activités de consultations

En 2011, la région a enregistré 24132 consultations réparties dans les districts de Bignona, Oussouye, Thionck Essyl et Ziguinchor.

Les consultations de nouveaux cas sont un peu moins nombreuses que celles des cas suivis pour toutes les tranches d'âges. Cependant, la tendance est le même selon le groupe d'âges ; les enfants de 12 à 59 mois sont les plus consultés, suivis de ceux de 5 à 14 ans et du groupe d'âges des individus de 26 à 49 ans. Les personnes âgées de 60 ans et plus sont néanmoins bien représentées à cause des maladies liées à l'âge. Les jeunes de 20 à 25 ans, plus résistibles aux maladies, sont plus absents à l'hôpital dans la tanche d'âge de 5 à 49 ans qui constitue l'essentiel de la population de la région.

Graphique 4.4 : Pyramide des âges des consultations



Source: Région Médicale Ziguinchor

CHAPITREVI: ASSISTANCE

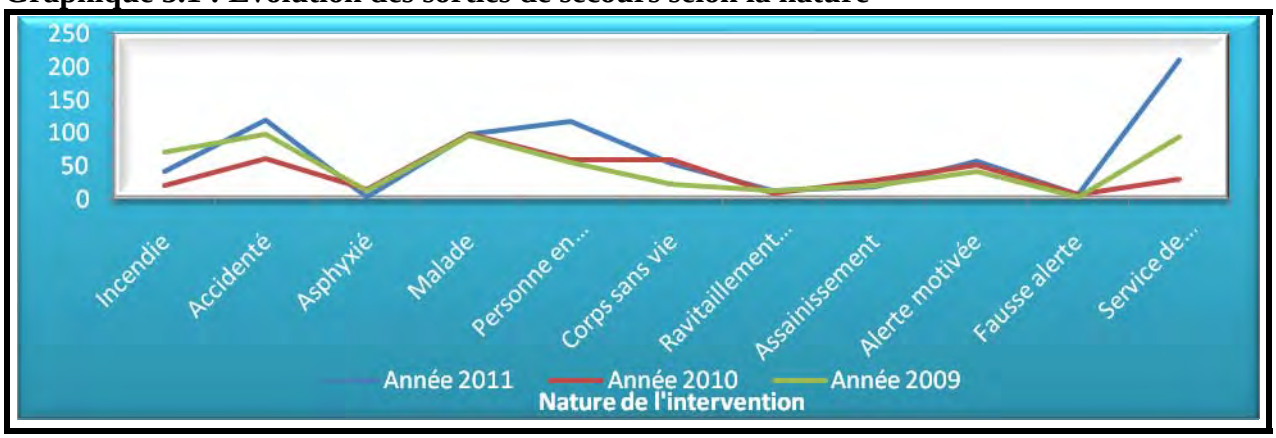
VI.1 Sorties de secours

Les sorties de secours en 2011 ont enregistré une hausse (70,16%) par rapport à 2010 au niveau régional. Cette hausse des sorties est plus importante pour les services de représentation (580,65 %) en 2011 par rapport à 2010. Les autres natures de sorties ont soit accusé des baisses soit des hausses modérées durant la même période. La répartition des sorties selon le trimestre montre que le quatrième trimestre se caractérise par le plus grand nombre. Le premier trimestre compte le plus petit nombre de sorties (131 sorties). Les services de représentation, accidentés et les personnes en danger constituent les trois (03) premières causes de sorties de secours dans la région en 2011 avec respectivement 211 sorties, 120 sorties et 118 interventions.

Tableau 5.1 : Evolution trimestrielle des sorties de secours selon la nature de l'intervention

Nature sortie	1°Trim.	2°Trim	3°Trim	4°Trim	Total 2011	Total 2010	Total 2009	% variation 11/10
Incendie	11	10	8	13	**42**	**21**	**72**	**100,00**
Accidenté	25	39	25	31	**120**	**61**	**99**	**96,72**
Asphyxié	3	0	0	1	**4**	**14**	**13**	**-71,43**
Malade	17	19	27	36	**99**	**98**	**97**	**1,02**
Personne en danger	16	31	39	32	**118**	**60**	**55**	**96,67**
Corps sans vie	13	7	8	26	**54**	**59**	**23**	**-8,47**
Ravitaillement en eau	1	6	2	4	**13**	**8**	**13**	**62,50**
Assainissement	7	1	6	5	**19**	**29**	**21**	**-34,48**
Alerte motivée	22	14	10	13	**59**	**51**	**43**	**15,69**
Fausse alerte	4	4	0	0	**8**	**7**	**3**	**14,29**
Service de représentation	12	53	75	71	**211**	**31**	**95**	**580,65**
Total	**131**	**184**	**200**	**232**	**747**	**439**	**534**	**70,16**

Graphique 5.1 : Evolution des sorties de secours selon la nature



VI.2 Activités opérationnelles dans les Départements

L'essentiel des interventions des Sapeurs-pompiers dans la région s'est déroulé dans le département de Ziguinchor avec 745 opérations suivi du département de Bignona avec seulement 2 opérations. Le département d'Oussouye n'a pas enregistré d'interventions durant l'année 2011. Malgré la baisse constatée dans le département de Bignona, la région a connu une progression en 2011 par rapport à 2010. Globalement, les activités opérationnelles ont augmenté de 83,09 % en 2011 avec 747 interventions comparativement à 2010 où 408 activités ont été menées.

Tableau 5.2 : Evolution du bilan des activités opérationnelles selon le département en 2011

Nature des sorties	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Incendies	42	0	0	42
Accidentés	120	0	0	120
Asphyxiés	4	0	0	4
Malades	99	0	0	99
Personnes en danger	116	2	0	118
Corps sans vie	54	0	0	54
Ravitaillement en eau	13	0	0	13
Assainissement	19	0	0	19
Alertes motivées	59	0	0	59
Fausses alertes	8	0	0	8
Service de représentation	211	0	0	211
Total 2011	**745**	**2**	**0**	**747**
Total 2010	**321**	**87**	**0**	**408**
Total 2009	**330**	**7**	**113**	**450**
% variation 11/10	**132,09**	**-97,70**	**-**	**83,09**

Source : Groupement des Sapeurs Pompiers

VI.3 Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie

Durant l'année 2011, le Groupement national des Sapeurs-pompiers de Ziguinchor a enregistré 95 sorties pour cause de maladie pour 98 malades. Les cas de paludisme sont les plus nombreux avec 18 cas suivis des grossesses à terme (15), la crise d'épilepsie (14 cas) et des troubles mentaux (10 cas).

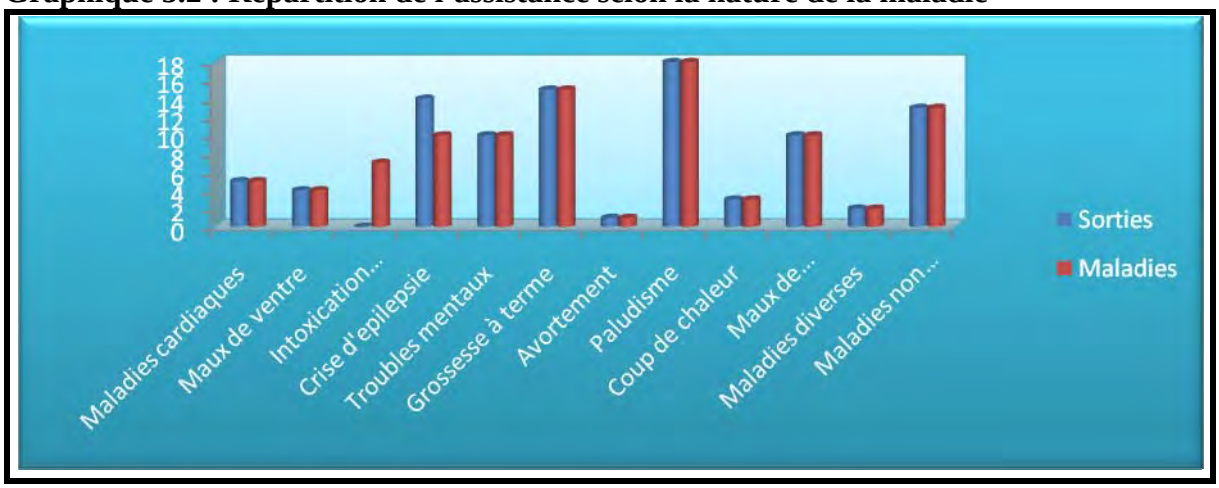
A l'exception des crises d'épilepsie qui compte 14 sorties pour 10 malades, on note autant de cas de sorties que de malades. Le paludisme et les troubles mentaux restent élevés.

Tableau 5.3 : Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie en 2011

Nature des sorties	Nombre de sorties	Nombre de malades
Maladies cardiaques	5	**5**
Maux de ventre	4	4
Intoxication alimentaire	0	7
Crise d'épilepsie	14	10
Troubles mentaux	10	10
Grossesse à terme	15	15
Avortement	1	1
Paludisme	18	18
Coup de chaleur	3	3
Maux de tête, vertige, malaise	10	10
Maladies diverses	2	2
Maladies non déterminées	13	13
Total 2011	**95**	**98**
Total 2010	**67**	**68**
% variation	**41,79**	**44,12**

Source : Groupement des Sapeurs Pompiers

Graphique 5.2 : Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie



VI.3 Répartition de l'assistance selon le nombre de décès enregistrés

Le tableau 5.4 permet de constater que toutes les sorties ont enregistré des morts avec le plus grand nombre détenu par les accidentés de la circulation (24 décès). Cette sortie est la seule à enregistrer un nombre élevé de morts durant la période considérée. Comparée, à 2010, l'année 2011 se caractérise par une augmentation du nombre de sorties et de décès.

Tableau 5.4 : Répartition des causes de sorties selon le nombre de sorties et de décès enregistrés en 2011

Nature des sorties	Nombre de sorties	Nombre de décès
Mort naturelle	3	3
Accidenté de la circulation	24	24
Noyade	4	4
Incendie	1	1
Chute dans un puits	2	2
Electrocution	1	1
Indéterminé	8	8
Autres	11	11
Total 2011	**54**	**54**
Total 2010	**20**	**16**
Total 2009	**20**	**23**
% variation 11/10	**170,00**	**237,50**

Source : Groupement des Sapeurs Pompiers

CHAPITREVII: JEUNESSE ET SPORT

VII.1 JEUNESSE

VII.1.1 Associations de jeunesse

Les associations de jeunesse de la région sont essentiellement constituées : de mouvements de jeunes à caractère national, d'associations affiliées aux mouvements navétanes et d'autres associations de jeunes déclarées ou non.

En 2011, 1146 associations de jeunesse ont été dénombrées dans la région contre

Départements	Années	Associations				Total
		Mouvements de jeunes à caractère national	Associations affiliées au mouvement navétanes	Autres associations de jeunes déclarées	Associations de jeunes non déclarées	
Bignona	2009	10	265	7	256	538
	2010	10	265	45	256	576
	2011	12	179	322	0	513
	% variation	20,00	-32,45	615,56	-	-10,94
Oussouye	2009	8	33	50	19	110
	2010	8	33	81	19	141
	2011	10	37	65	20	132
	% variation	25,00	12,12	-19,75	5,26	-6,38
Ziguinchor	2009	9	67	210	320	606
	2010	10	67	260	320	657
	2011	12	78	356	55	501
	% variation	20,00	16,42	36,92	-82,81	-23,74
Région	2009	27	365	267	595	1254
	2010	28	365	386	595	1374
	2011	34	294	743	75	1146
	% variation	21,43	-19,45	92,49	-87,39	-16,59

1374 en 2010, soit une baisse relative de 16,59%.

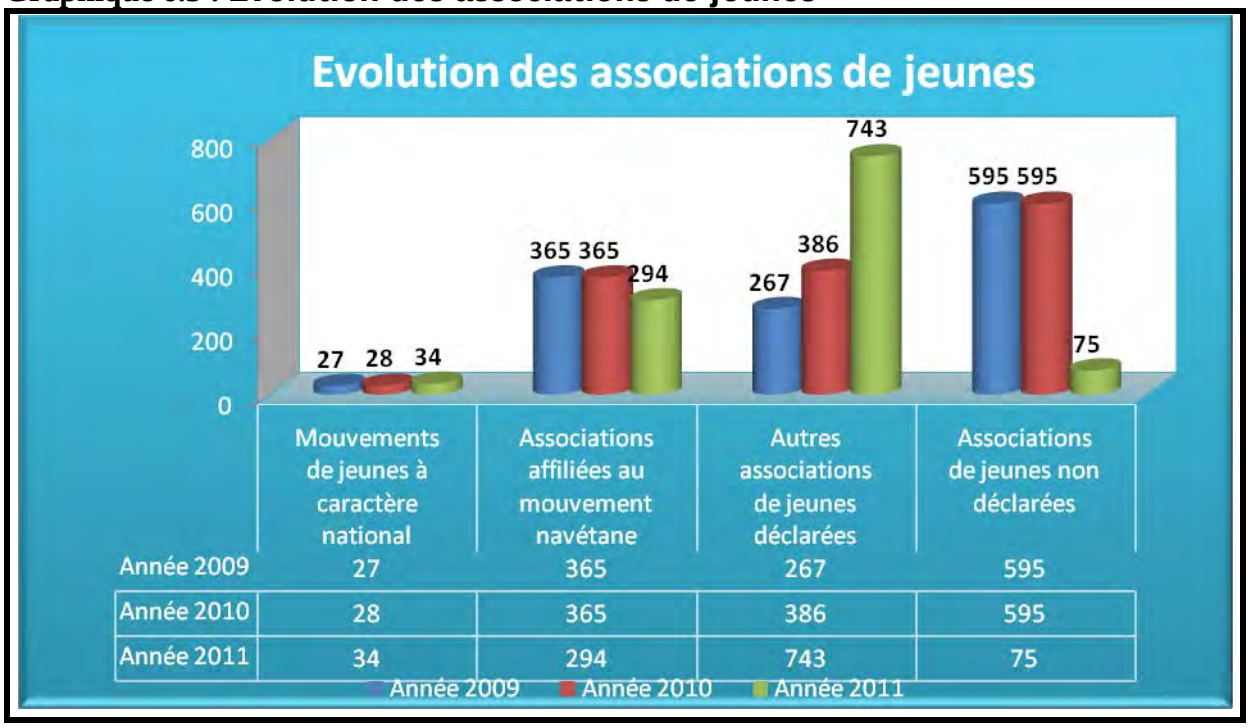
Cette baisse s'est rencontrée au niveau des associations affiliées aux navétanes et des autres associations non déclarées. A contrario on note une forte progression des

associations de jeunes déclarées qui ne compense toutefois pas la baisse constatée dans les autres formes d'organisations de jeunes.

Ce recul des mouvements associatifs se retrouve également au niveau des départements. En effet, le département de Bignona qui concentre 45 % des organisations de jeunesse de la région avec 513 associations a connu une baisse d'environ 11% tandis que Ziguinchor enregistre la diminution la plus importante (-24%) passant ainsi de 674 à 501 mouvements associatifs. Le département de Oussouye se distingue par le plus petit effectif mais aussi la plus faible variation entre 2010 et 2011.

Tableau 6.5 : Répartition des Associations de jeunes selon le département

Graphique 6.3 : Evolution des associations de jeunes



VII.1.2 Infrastructures de jeunesse

Les 1 146 associations de jeunesses de la région disposent de 183 infrastructures réparties entre les foyers des jeunes (178), les centres départementaux d'éducation populaire et sportive (CDEPS) (03), l'espace jeune (01) de Bignona, le centre conseil ado (CCA) de Ziguinchor et le service régional de la jeunesse de Ziguinchor.

Le département de Bignona qui vient en première position au titre du nombre d'associations, dispose, toutes infrastructures confondues, du plus grand effectif avec 138 unités suivi d'Oussouye avec 35 infrastructures.

Ziguinchor dispose du seul centre conseil ado de la région, alors que Bignona renferme le seul espace jeune de la région.

Tableau 6.6 : Répartition des infrastructures de jeunesse selon le département

Départements	Années	Structures				Total
		CDEPS	Espace jeunes	Foyers de jeunes	CCA	
Bignona	2009	1	1	136	0	138
	2010	1	1	136	0	138
	2011	1	1	136	0	138
	% variation	0,00	0,00	0,00	-	0,00
Oussouye	2009	1	0	33	0	34
	2010	1	0	33	0	34
	2011	1	0	34	0	35
	% variation	0,00	-	3,03	-	2,94
Ziguinchor	2009	1	0	18	1	20
	2010	1	0	18	1	20
	2011	1	0	8	1	10
	% variation	0,00	-	-55,56	0,00	-50,00
Région	2009	3	1	187	1	192
	2010	3	1	187	1	192
	2011	3	1	178	1	183
	% variation	0,00	0,00	-4,81	0,00	-4,69

VII.2 SPORT

Malgré la relative faiblesse du niveau de dotation en infrastructures, le sport est pratiqué globalement un peu partout dans la région.

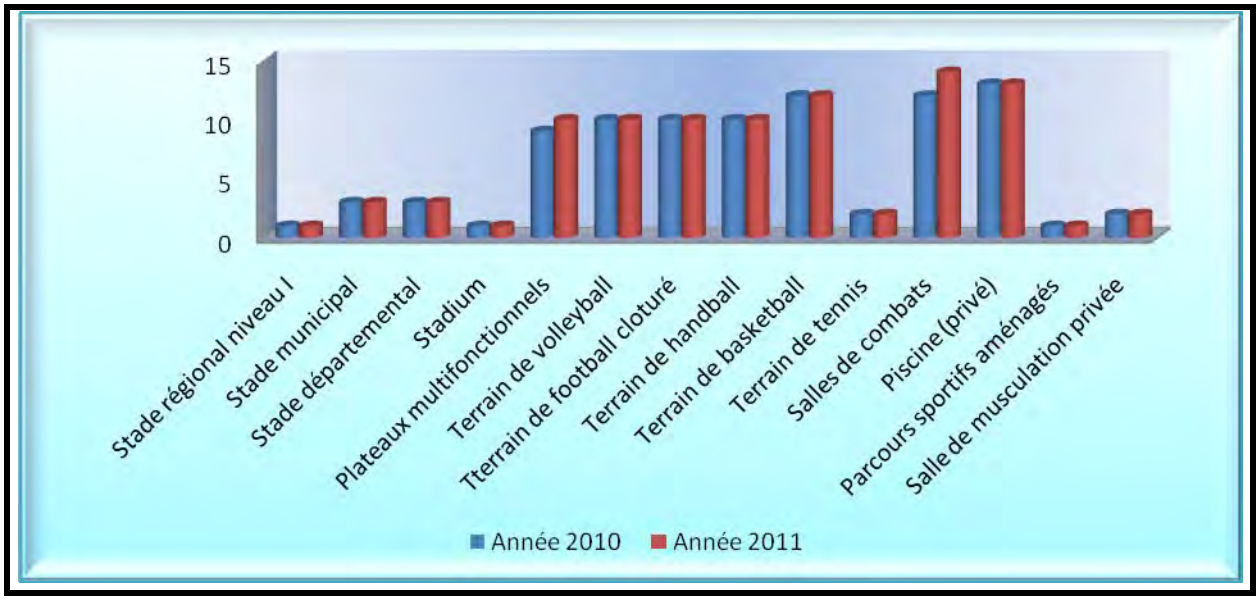
VII.2.1 Infrastructures sportives

Les infrastructures sportives de la région en 2011 ont progressé par rapport à 2010 dans des proportions très faibles pour les plateaux multifonctionnels et les salles de combats. La région compte en 2011, un stade régional de niveau 1 à Ziguinchor, trois stades municipaux, au niveau des chefs-lieux de départements.

Tableau 6.7 : Répartition des infrastructures sportives selon le département en 2011

Infrastructures	**Bignona**		**Oussouye**		**Ziguinchor**		**Région**	
sportives	**2010**	2011	2010	**2011**	2010	**2011**	**2010**	2011
Stade régional niveau I	0	0	0	0	1	1	1	1
Stade municipal	1	1	1	1	1	1	3	3
Stade départemental	1	1	0	1	1	1	2	3
Stadium	0	0	0	0	1	1	1	1
Plateaux multifonctionnels	3	3	2	3	4	4	9	10
Terrain de volleyball	3	3	2	2	5	5	10	10
Terrain de football clôturé	4	4	2	2	4	4	10	10
Terrain de handball	3	3	3	3	4	4	10	10
Terrain de basketball	3	3	3	3	6	6	12	12
Terrain de tennis	0	0	1	1	1	1	2	2
Salles de combats	4	4	6	6	2	4	12	14
Piscine (privé)	2	2	6	6	5	5	13	13
Parcours sportifs aménagés	0	0	0	0	1	1	1	1
Salle de musculation privée	0	0	0	0	2	2	2	2

Graphique 6.4 : Evolution des infrastructures sportives



VII.2.2 Répartition des centres de formation selon la discipline

Environ 42% des écoles de formation évoluent dans le secteur du football. Toutes les autres écoles occupent des proportions sensiblement égales à l'exception du tennis de table qui détient la plus petite proportion avec 1,32 % après la boxe avec 2,53 %.

Tableau 6.8 : Répartition des centres de formation selon la discipline en 2011

Centre de formation	Nombre	%
Foot Ball	32	42,11
Hand Ball	5	6,58
Volleyball	4	5,26
Athlétisme	5	6,58
Karaté	5	6,58
Judo	4	5,26
Basket- Ball	3	3,95
Lutte	3	3,95
Tennis de table	1	1,32
Taeck-wando	3	3,95
Vvovinam	5	6,58
Boxe	2	2,63
Kung-fu	4	5,26
Total	76	100,00

VII.2.3 Pratiquants

En ce qui concerne les pratiquants, 4405 licenciés toutes disciplines confondues sont répertoriés dans la région en 2011.

Le football regroupe 1 025 licenciés correspondant à 23,3% du total, ensuite viennent le Kung-fu, le Judo et le handball avec des proportions de un peu plus de 10 %. Quant au handisport, il compte 42 licenciés soit 0,95% du total des licenciés. Le Kung-fu est entrain de faire une percée dans les disciplines pratiquées dans la région venant ravir la 2eme place à l'athlétisme.

La répartition des pratiquants selon le sexe montre que les hommes occupent le premier rang pour toutes les disciplines et pour toutes les catégories. Chez les hommes on note que les seniors sont de loin les plus nombreux alors que chez les femmes les cadettes détiennent le premier rang.

Tableau 6.9 : Situation et répartition des licenciés du sport selon la discipline

Discipline	Nombre de licenciés								
	Homme				Femme				Total
	Minime	Cadet	Junior	Senior	Minime	Cadet	Junior	Senior	
Foot Ball	97	382	205	257	11	14	15	44	1025
Hand Ball	86	66	20	59	80	70	30	50	461
Volleyball	73	15	11	23	52	29	7	15	225
Athlétisme	58	50	89	0	68	52	99	0	416
Karaté	0	50	73	92	0	16	15	12	258
Judo	80	30	30	95	40	90	20	85	470
Basket- Ball	0	15	3	35	3	18	35	30	139
Lutte	0	0	52	47	0	40	10	7	156
Handisport	0	0	30	0	0	0	12	0	42
Tennis de table	0	10	10	5	0	5	5	3	38
Taeck-wando	0	50	100	110	0	30	50	60	400
Sport travailliste	0	0	0	270	0	0	0	0	270
Boxe	0	5	20	0	0	0	0	0	25
Kung-fu	80	95	78	119	37	25	26	20	480
Total 2011	474	768	721	1112	291	389	324	326	4405

La région compte 391 associations sportives et culturelles (ASC), affiliées au mouvement navétane réparties comme suit selon le département : 200 à Bignona soit 51,2% du total des ASC, Ziguinchor 111 ASC représentant 28,4% et Oussouye 20,5 % avec ses 80 ASC.

Le mouvement navétane est divisé dans 38 zones pour un effectif de 21450 licenciés répartis dans les 3 départements de la région.

Tableau 6.10 : Répartition du mouvement navétane dans la région selon le département

Département	Nombre de Zones	Nombre ASC	Nombre licenciés
Ziguinchor	10	111	6650
Oussouye	8	80	4800
Bignona	20	200	10000
Région	38	391	21450

CHAPITREVIII: EMPLOI

VIII.1 Contrats enregistrés

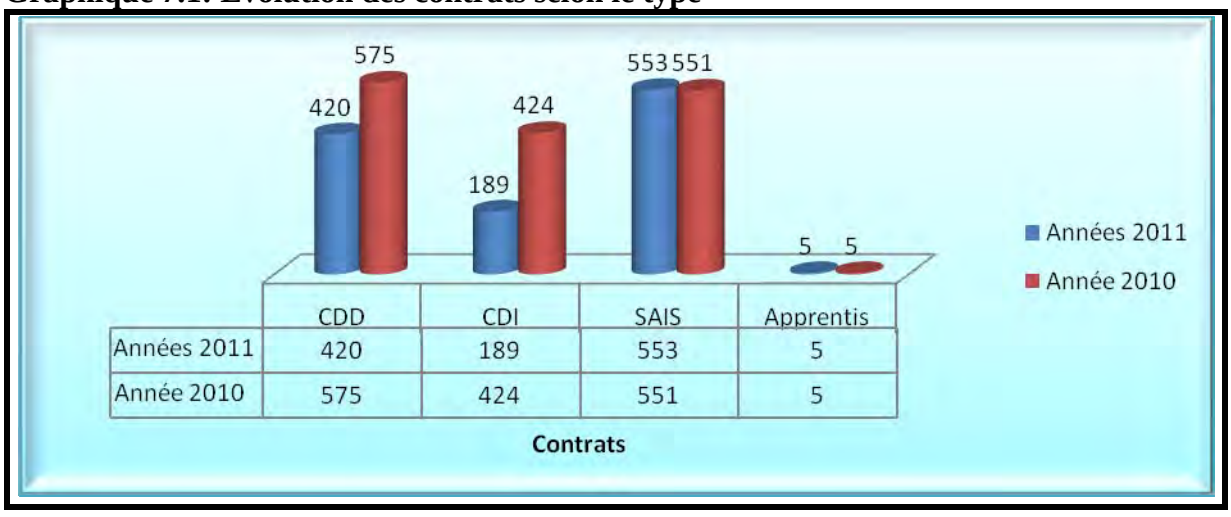
La répartition des contrats selon le type est évaluée à 1555 contrats en 2011 dans l'ensemble. Dans cette répartition, on note que les contrats à durée déterminée occupent le premier rang avec 575 contrats, suivent les saisonniers avec 551 contrats et les contrats à durée indéterminée avec 424 contrats ; ils occupent la troisième place des contrats de la région.

Au cours des deux dernières années on note une progression des contrats de plus de 33 %. La plus forte progression est enregistrée par les CDI avec une hausse de plus de 124 % en 2011 par rapport à 2010. Au même moment les saisonniers enregistrent une baisse (- 0,36 %).

Tableau 7.1 : Evolution des contrats enregistrés selon le type

Type de contrat	IRETP		
	2010	**2011**	**% variation**
CDD	420	575	36,90
CDI	189	424	124,34
SAIS	553	551	-0,36
Apprentis	5	5	0,00
Stage	0	0	-
Total	**1167**	1555	33,25

Graphique 7.1: Evolution des contrats selon le type



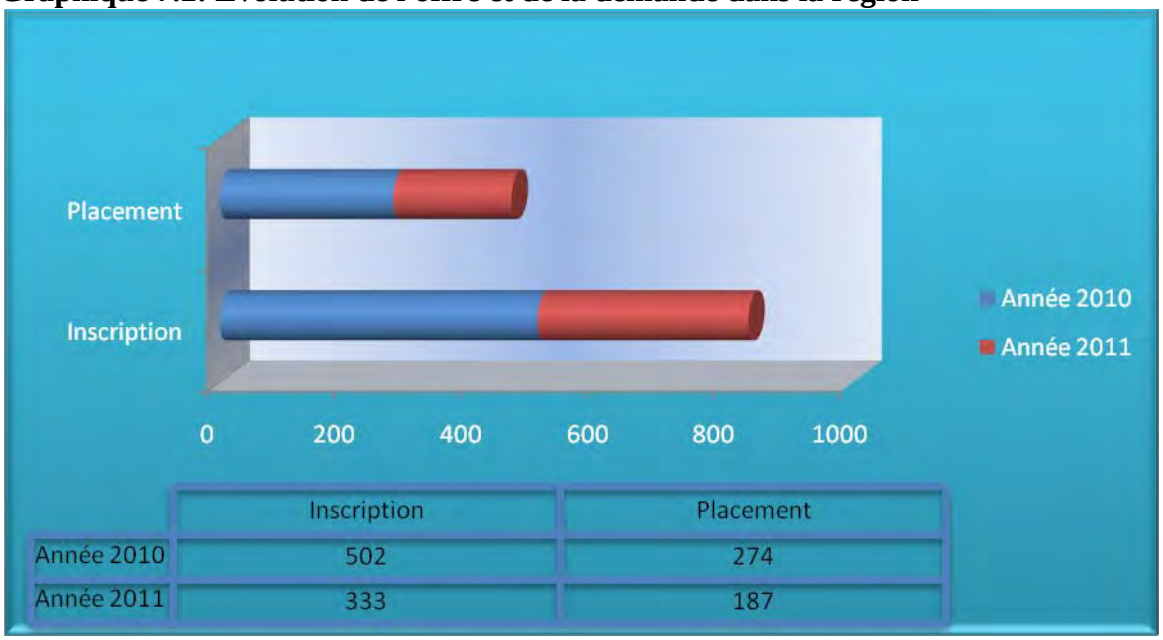
VIII.2 Demandeurs d'emploi

Selon le type, l'effectif des demandeurs d'emploi inscrits a connu une diminution d'environ 33 % en 2011 par rapport à 2010. Les placements ont enregistré une baisse dans les proportions durant la période considérée (-31,75%). Les autres types ont enregistré des taux avoisinant 30% de baisse.

Tableau 7.2 : Evolution de l'offre et de la demande dans la région

Nature	Année		
	2010	2011	% variation
Inscription	502	333	-33,67
Placement	274	187	-31,75
% Placement	54,58	56,16	-

Graphique 7.2: Evolution de l'offre et de la demande dans la région



La répartition des demandeurs selon le sexe au cours des deux dernières années montre que les hommes sont de loin plus nombreux que les femmes, quelque soit le profil. Au cours de la période considérée, on note que l'effectif des hommes et des femmes a régressé dans l'ensemble de plus de 33%. Chez les hommes, tous les profils ont enregistré une baisse.

Les employés détiennent le plus important effectif devant les manœuvres. La baisse des effectifs, durant la même période, est généralisée.

Tableau 7.3 : Evolution des demandeurs d'emploi selon le type et le sexe

Demandeurs	Années	Hommes	Femmes	Total
Ouvriers	*Année 2010*	64	1	65
	Année 2011	48	0	48
	% variation	-25,00	-100,00	-26,15
Manœuvres	*Année 2010*	259	20	279
	Année 2011	131	16	147
	% variation	-49,42	-20,00	-47,31
Employés	*Année 2010*	173	8	181
	Année 2011	127	3	130
	% variation	-26,59	-62,50	-28,18
Ensemble	*Année 2010*	496	29	525
	Année 2011	306	19	325
	% variation	-38,31	-34,48	-38,10

CHAPITREIX: JUSTICE

La région de Ziguinchor compte trois tribunaux départementaux répartis dans les trois capitales départementales depuis environ cinq (5) ans et un tribunal régional, à l'instar des autres régions du pays. Ces instances envoient les détenus aux trois (3) Maisons d'Arrêt et de Correction de la Région.

Les Maisons d'Arrêt et de Correction abritent les détenus qui se divisent en deux catégories : les détenus provisoires[5] et les condamnés.

IX.1 La population carcérale

En 2011, les maisons d'arrêts et de correction de la région de Ziguinchor, ont enregistré un nombre important de condamnés.

L'analyse de la population carcérale selon le sexe montre que la population masculine domine. Cette prédominance se retrouve à la fois au niveau des détenus provisoires que chez les condamnés. Les détenus provisoires constituent une proportion importante de l'effectif total de la population carcérale. Ce nombre important de détenus provisoires dans les maisons d'arrêts s'explique par la lenteur des procédures judiciaires.

IX.1.1 Répartition mensuelle des détenus

La répartition de la population carcérale selon le mois montre que celle-ci est plus concentrée dans les 3 premiers mois de l'année et en Décembre avec plus de 300 détenus.

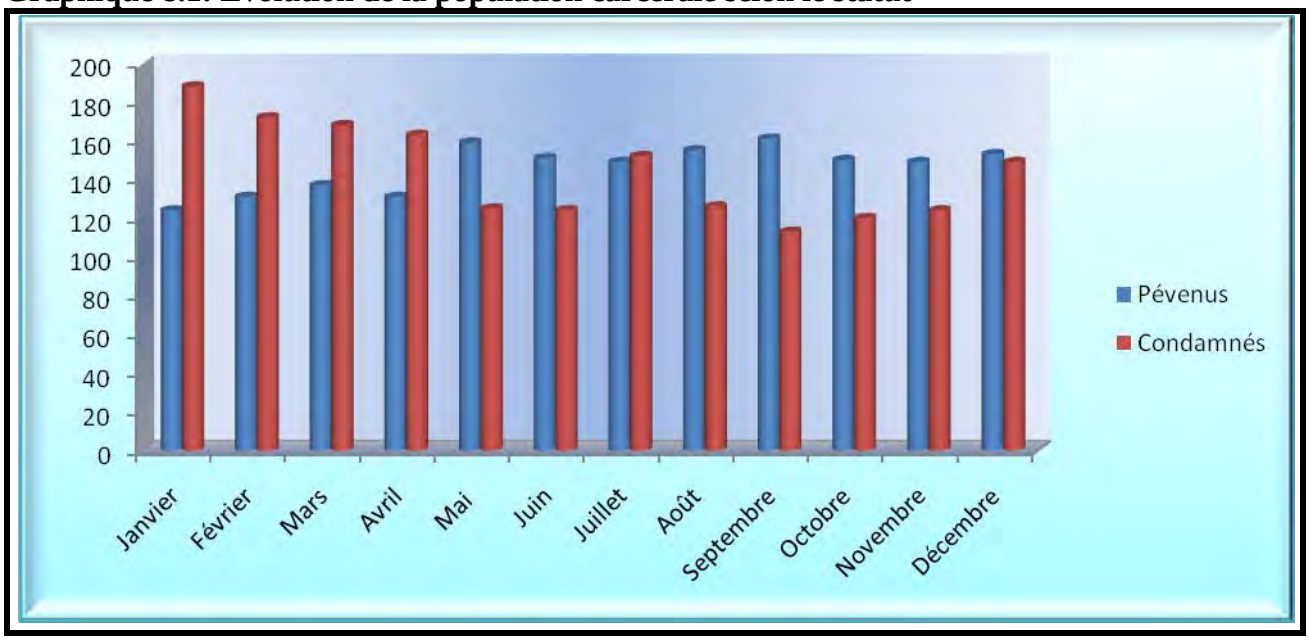
Dans la région la moyenne mensuelle des détenus est 295 personnes par mois, contre 290 environ. En moyenne, l'effectif mensuel des condamnés, est plus élevé que celui des détenus provisoires. Par contre, au niveau de la population carcérale féminine, on retrouve plus de détenues provisoires que de condamnées.

[5] *La détention provisoire est l'incarcération d'une personne mise en examen, avant jugement.*

Tableau 8.1 : Répartition mensuelle des prévenus selon le sexe en 2011

Mois	Détenus provisoires			Condamnés			Ensemble
	Hommes	Femme	Total	Hommes	Femme	Total	
Janvier	115	9	124	184	4	188	312
Février	120	11	131	168	4	172	303
Mars	126	11	137	164	4	168	305
Avril	120	11	131	160	3	163	294
Mai	147	12	159	123	2	125	284
Juin	134	17	151	121	3	124	275
Juillet	130	19	149	149	3	152	301
Août	138	17	155	123	3	126	281
Septembre	139	22	161	111	2	113	274
Octobre	132	18	150	117	3	120	270
Novembre	127	22	149	120	4	124	273
Décembre	129	24	153	146	3	149	302
Moyenne 2011	111,42	9,83	121,25	165,83	8,25	174,08	295,33

Graphique 8.1: Evolution de la population carcérale selon le statut



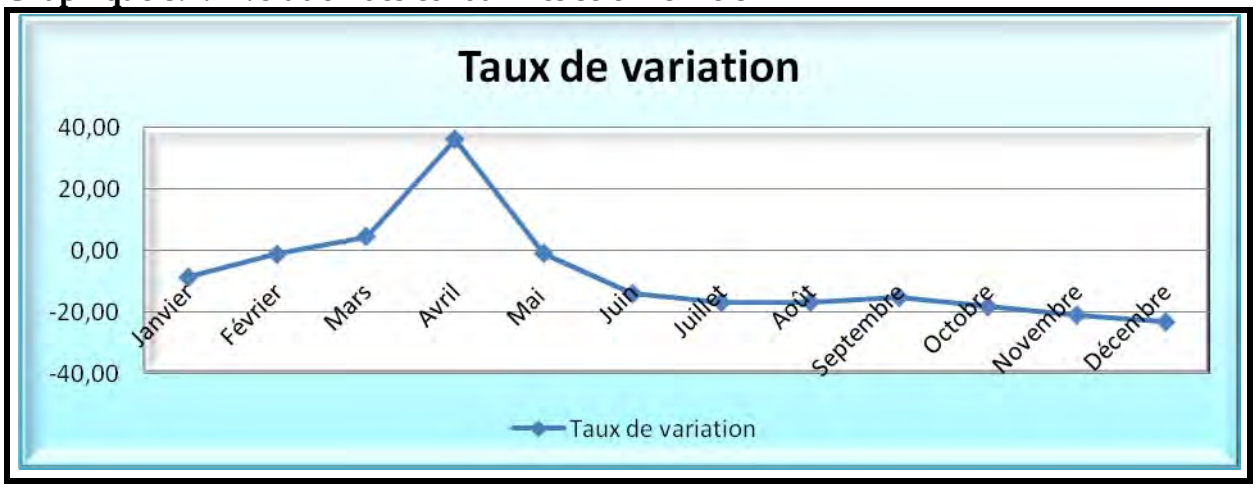
IX.1.2 Evolution mensuelle des condamnés selon le département

L'évolution de la population condamnée selon le département montre qu'au cours des deux dernières années, elle a enregistré une baisse sur l'essentiel des mois. Seuls deux mois (Mars et Avril) ont connu une progression des condamnés durant la période considérée avec des taux de variation respectifs de 4,73% et 36,23%. La plus forte baisse est enregistrée au mois de Décembre avec un taux de variation de près de 22 %.

Tableau 8.2 : Evolution mensuelle des condamnés selon le département

Mois	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région 2011	Région 2010	% variation
Janvier	35	30	117	182	199	-8,54
Février	34	29	119	182	184	-1,09
Mars	28	31	118	177	169	4,73
Avril	44	30	114	188	138	36,23
Mai	39	35	70	144	145	-0,69
Juin	39	32	72	143	166	-13,86
Juillet	36	31	88	155	186	-16,67
Août	53	45	48	146	175	-16,57
Septembre	66	40	41	147	173	-15,03
Octobre	62	38	50	150	183	-18,03
Novembre	53	27	65	145	183	-20,77
Décembre	43	32	69	144	187	-22,99
Moyenne	*44*	*33*	*81*	*159*	*174*	-

Graphique 8.2: Evolution des condamnés selon le mois



IX.1.3 Répartition des détenus selon le groupe d'âge et le sexe

La répartition des détenus selon le groupe d'âge montre que le plus grand nombre est enregistré par la tranche d'âge 25-35 ans aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

L'essentiel des détenus est âgé de 18 à 54 ans. On compte néanmoins des détenus mineurs, dont 3 filles. Dans la tranche d'âge des plus de 55 ans, nous avons enregistré un nombre moins important que pour les tranches d'âge énumérées plus haut avec une moyenne mensuelle de 11 détenus pour les hommes et de 1 détenue pour les femmes.

Tableau 8.3 : Répartition des détenus selon le groupe d'âge et le sexe

Mois	13 à 18		18 à 25		25 à 35		35 à 45		45 à 55		55 et plus		Total		
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total
Janvier	6	0	62	2	107	9	55	7	27	2	12	0	269	20	289
Février	2	0	59	2	104	8	69	6	27	2	9	0	270	18	288
Mars	3	0	59	2	104	8	65	6	26	2	9	0	266	18	284
Avril	8	0	61	2	111	7	55	5	24	3	10	2	269	19	288
Mai	3	0	62	1	87	7	65	4	24	1	11	2	252	15	267
Juin	5	0	67	2	105	8	67	4	25	1	15	2	284	17	301
Juillet	5	1	68	3	92	9	69	6	28	2	13	1	275	22	297
Août	3	0	67	4	95	11	64	4	32	2	7	1	268	22	290
Septembre	9	2	69	1	97	8	85	6	36	2	10	1	306	20	326
Octobre	7	0	71	1	109	9	86	5	44	2	11	0	328	17	345
Novembre	11	0	68	3	106	7	84	6	48	3	11	0	328	19	347
Décembre	10	0	65	2	112	5	67	5	40	1	15	0	309	13	322
Moyenne mensuelle	6,00	0,25	64,83	2,08	102,42	8,00	69,25	5,33	31,75	1,92	11,08	0,75	285,33	18,33	303,67

IX.1.4 Détenus de nationalité sénégalaise

La répartition des détenus de nationalité sénégalaise, selon le sexe confirme, que les hommes sont de loin les plus nombreux dans les Maisons d'Arrêt et de Correction de la région de Ziguinchor pour les deux statuts.

L'analyse mensuelle des détenus provisoires de la région, nous renseigne que, tout sexe confondu, les plus fortes concentrations sont obtenues dans les mois de Mai, Juillet, Août et Septembre, avec un pic atteint au mois de Septembre. Le plus petit nombre de détenus provisoires se rencontre au mois de Décembre avec 103 pensionnaires.

La répartition mensuelle des condamnés montre que, comme pour les détenus provisoires, le sommet est atteint au mois d'Avril avec plus de 166 détenus en 2011.

La moyenne mensuelle des pensionnaires sénégalais est de 115 personnes pour les détenus provisoires et de 136 pour les condamnés. La moyenne générale des détenus sénégalais est 243 pensionnaires tous statuts confondus dans la région.

Tableau 8.4 : Répartition mensuelle des détenus selon le sexe en 2011

Mois	Sénégalais						Ensemble
	Détenus provisoires			Condamnés			
	Hommes	Femme	Total	Hommes	Femme	Total	
Janvier	96	8	104	151	4	155	259
Février	98	9	107	154	4	158	265
Mars	100	9	109	146	4	150	259
Avril	96	9	105	163	3	166	271
Mai	110	10	120	126	2	128	248
Juin	102	16	118	123	3	126	244
Juillet	108	17	125	136	3	139	264
Août	107	15	122	125	3	128	250
Septembre	112	18	130	124	2	126	256
Octobre	103	16	119	124	3	127	246
Novembre	101	18	119	121	3	124	243
Décembre	101	102	103	104	105	106	107
Moyenne 2010	102,83	20,58	115,08	133,08	11,58	136,08	242,67

IX.1.5 Détenus de nationalité étrangère

La répartition mensuelle des détenus étrangers renseigne que, la nationalité Guinéenne de Conakry occupe la plus grande proportion avec une moyenne mensuelle de 17 pensionnaires. Elle est suivie par les Bissau guinéens et les autres africains avec des moyennes mensuelles respectives de 12 et 13 pensionnaires. Les non africains occupent le dernier rang avec une moyenne mensuelle inférieure à 2 pensionnaires.

Les détenus étrangers, toutes nationalités confondues, sont moins nombreux aux mois de Juin, Juillet et Août 2011.

Tableau 8.5 : Répartition mensuelle des détenus étrangers selon la nationalité

Mois	Guinée Conakry	Guinée Bissau	Autres africains	Autres non africains	Total
Janvier	14	11	16	1	41
Février	14	13	17	1	44
Mars	21	14	15	2	50
Avril	15	12	17	1	44
Mai	17	9	14	1	40
Juin	12	10	12	2	34
Juillet	12	12	9	2	33
Août	14	11	8	2	33
Septembre	22	11	9	1	42
Octobre	21	14	10	1	45
Novembre	17	12	12	1	41
Décembre	22	15	13	1	50
Moyenne	16,75	12,00	12,67	1,33	41,42

IX.2 Répartition mensuelle des prévenus selon le sexe

La répartition mensuelle des détenus étrangers selon le sexe confirme que les hommes sont de loin les plus nombreux dans les Maisons d'Arrêt et de Correction de la région de Ziguinchor pour les deux statuts.

Elle montre, par ailleurs, que les détenus provisoires étrangers de la région, tout sexe confondu sont moins nombreux dans deux mois (Juin et Juillet). Le maximum des détenus étrangers est atteint au mois de Décembre.

La répartition mensuelle des condamnés montre qu'à l'image des détenus provisoires, le sommet est atteint au mois de Décembre avec une moyenne de 106 pensionnaires.

La moyenne mensuelle des pensionnaires étrangers est de 33 personnes pour les détenus provisoires et de 28 pour les condamnés

Tableau 8.6 : Répartition mensuelle des prévenus selon le sexe en 2011

Mois	Etrangers						Ensemble
	Détenus provisoires			Condamnés			
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Janvier	18	1	19	27	0	27	46
Février	22	2	24	24	0	24	48
Mars	26	2	28	27	0	27	55
Avril	25	2	27	22	0	22	49
Mai	28	2	30	16	0	16	46
Juin	23	1	24	17	0	17	41
Juillet	23	1	24	16	0	16	40
Août	31	2	33	18	0	18	51
Septembre	28	2	30	21	0	21	51
Octobre	30	2	32	22	0	22	54
Novembre	26	3	29	20	1	21	50
Décembre	101	102	103	104	105	106	107
Moyenne 2010	31,75	10,17	33,58	27,83	8,83	28,08	53,17

CHAPITREX: ARTISANAT

La région de Ziguinchor compte un secteur artisanal très dynamique, réparti en trois sections (Art, Production et Service). En dépit d'un ensemble de difficultés liées au manque d'équipements, à une formation professionnelle déficiente et à une morosité du marché, le secteur essaye de jouer un rôle d'entrainement dans l'économie régionale.

Tableau 9.1 : Corps de Métiers répertoriés à la Chambre de Métiers de Ziguinchor

Section Production	Section Service	Section Art
Menuisier Ebéniste	Mécanicien	Bijouterie
Menuisier Métallique	Mécanicien Moto	Teinturière
Couture Confection	Machiniste	Sculpture sur Bois
Maçon	Electricien Bâtiment	Sculptrice sur Bois
Menuisier Rotin	Ferrailleur	Sculpture sur Bronze
Transformation Fruits et Légumes	Frigoriste	Maroquinerie
Transformation Produits halieutiques	Carreleur	Brodeuse
	Typographe	Tisserand
	Peintre Bâtiment	Tricoteuse
	Plombier	Fabrication de Poupées
	Tresseuse	Sérigraphe
	Coiffeuse	

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

L'activité artisanale se développe essentiellement autour du village artisanal de Ziguinchor administré par la Chambre des métiers. Le développement de l'activité touristique dans la région favorise également la naissance de centres artisanaux mis en place par les populations locales. On en compte 03 dans la région : au Cap Skiring, à Kafountine et à Abenné.

Tableau 9.2 : Répartition des artisans inscrits à la chambre des métiers selon la section

Section	Année				
	2008	2009	2010	2011	% variation
Production	1950	2036	2098	2096	- 0,10
Art	611	698	754	738	- 2,12
Service	592	682	749	725	- 3,20
Total	**3153**	**3416**	**3601**	3559	- 1,17

X.1 Effectif des inscrits à la Chambre des Métiers

En 2011, La chambre des métiers de Ziguinchor a dénombré 3 559 artisans répartis dans les sections : production, art et service. Ce nombre est en baisse par rapport à l'année 2010. Le répertoire des métiers est dominé par la section production (2096 artisans) soit 59 % du total de la région. Toutefois, cette section a connu une très faible baisse (-0,10 %) par rapport à l'année 2010. Le corps de métier des services vient en seconde position avec 738 inscrits, enregistrant ainsi une régression de 10% par rapport à 2010. La section art qui compte 725 artisans a également connu une évolution négative de 2% durant l'année 2011.

Tableau 9.3 : Répartition des inscrits à la chambre des métiers selon la section et le département

Section	Année								
	2009			2010			2011		
	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Ziguinchor
Production	612	422	1 002	642	434	1067	630	429	1037
Art	220	155	323	227	163	339	229	159	350
Service	187	166	329	200	176	353	196	169	360
Total	**1 019**	**743**	**1 654**	**1069**	**773**	**1759**	**1055**	**757**	**1747**

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

Selon le département, Ziguinchor avec 1747 artisans, regroupe 49% des effectifs d'artisans de la région. Cet effectif départemental a connu une hausse de 6% en 2010. A l'image de la répartition régionale, le corps des métiers de production (1037 artisans) domine l'effectif des artisans dans le département de Ziguinchor. Les départements de Bignona et Oussouye comptent respectivement 1055 et 757 inscrits dans le répertoire du corps des métiers. Aussi dans ces deux départements, la section production domine largement, avec respectivement 60% et 57% environ à Bignona et à Oussouye.

Graphique 5.1 : Répartition des artisans selon le statut

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

La prépondérance du département de Ziguinchor au niveau du nombre d'inscrits au répertoire de la chambre s'explique sans doute par la présence de la chambre à Ziguinchor, la dynamique économique régionale (présence de PME/PMI), le développement du secteur des BTP et surtout les énormes potentialités touristiques, halieutiques et forestières de la région.

CHAPITREXI: TOURISME

La région de Ziguinchor, par ces nombreuses potentialités naturelles et socioculturelles, est une grande zone touristique. Cap Skiring, situé à 70 km de Ziguinchor est une station balnéaire, qui avec un climat doux toute l'année et, de par la beauté de ses plages entourées de cocotiers, de forêts et mangroves, laisse apparaitre l'aspect et l'ambiance d'une île tropicale de l'Océan Pacifique. Cet univers pittoresque, combiné au riche patrimoine historique et culturel et à une végétation luxuriante, a fini d'attirer la présence d'une activité hôtelière riche et variée. En dépit de la crise qui secoue la région depuis trois décennies, le secteur reste dynamique et garde une importance de premier choix dans le développement économique de la région.

XI.1 Réceptifs hôteliers de la Région

En 2011, la région compte 119 réceptifs répartis dans les trois départements. Le département d'Oussouye avec 43% des réceptifs hôteliers est la plus touristique de la région. Ensuite, viennent Bignona et Ziguinchor avec respectivement 34% et 24% des réceptifs hôteliers. Cependant après Oussouye les plus grands hôtels se trouvent à Ziguinchor. En effet sur les 34 hôtels et villages touristiques que compte la région, Ziguinchor en dénombre 9. La répartition des réceptifs selon la nature montre l'importance des campements privés dans la région avec 74 unités fonctionnelles en 2011.

Les réceptifs touristiques ont enregistré une hausse de plus de 5 % en 2011 par rapport à 2010 pour toute nature confondue. Cette hausse se constate dans les départements de Bignona (+11,11%) et Oussouye (+4,08 %). Le département de Ziguinchor n'a pas évolué au cours de la même période.

Les campements villageois sont de loin les moins nombreux avec seulement 10 unités dans la région. La répartition des campements selon le département, montre que le département de Bignona compte le plus grand nombre avec 7 unités répertoriées en 2011.

Tableau 10.1:Répartition départementale des réceptifs touristiques selon le type

Sites touristiques	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région

Hôtels et villages de vacances	6	20	9	35
Campements privés	27	29	18	74
Campements villageois	7	2	1	10
Ensemble 2011	40	51	28	119
Ensemble 2010	36	49	28	113
Variation	11,11	4,08	0,00	5,31

XI.2 Répartition des réceptifs selon leur capacité d'accueil

La capacité des réceptifs hôteliers de la région en 2011 est de 2160 chambres pour 36970 lits. On note en moyenne 1,76 lit par chambre, tous établissements confondus. Dans les campements privés et les auberges, la moyenne est de 1,81 lit par chambre, alors qu'au niveau des campements villageois la moyenne est de 2,33 lits par chambre. Cette moyenne est plus faible dans les hôtels (1,79 lit par chambre). Les campements sont plus nombreux dans la région, toutefois, les hôtels détiennent la plus importante capacité d'accueil en termes de chambres et de lits. La capacité des réceptifs a enregistré une hausse aussi bien pour les chambres (+5,11 %) que pour les lits (+9,28%) en 2011 par rapport à 2010.

Tableau 10.2:Répartition des réceptifs selon leur capacité d'accueil en 2011

Statut	Nombre de chambres	Nombres de lits	Nombre moyen de lits /chambres
Hôtels et villages de vacances	1 160	2 080	1,79
Campements privés, Auberges	850	1 540	1,81
Campements villageois	150	350	2,33
Ensemble 2011	**2 160**	**3 970**	**1,84**
Ensemble 2010	**2055**	**3633**	**1,76**
% variation	**5,11**	**9,28**	**-**

XI.3 Arrivées et nuitées en 2011

La durée de séjour, dans les réceptifs de la région, a évolué en dents de scie au cours des onze (11) dernières années. En 2011, le nombre de nuitées au sein des infrastructures hôtelières a progressé de 3,68 %, au moment où les arrivées ont enregistré une baisse annuelle de 13,34% par rapport à 2010.

Tableau 10.3: Evolution des arrivées et des nuitées dans les réceptifs de la région 2001-2011

Années	Arrivées	Nuitées	Durée de séjour
2001	18 178	111 121	**6.1**
2002	21 801	134 273	**6.2**
2003	17 903	98 080	**5.5**
2004	26 291	110 948	**4.2**
2005	26 941	125 156	**4.6**
2006	25 899	121 028	**4.7**
2007	28 270	132 012	**4.7**
2008	21 208	99 583	**4.7**
2010	16 617	76 589	**4,6**
2011	14 401	79 410	**5,5**
Variation10/08	**-13,34**	**3,68**	**-**

XI.4 Durée de séjour dans la Région de Ziguinchor

L'analyse de l'intensité du flux touristique au sein de la région, permet d'identifier deux périodes :

- la haute saison touristique : elle est très performante, mais aussi relativement courte elle correspond aux quatre (4) premiers mois de l'année et aux deux derniers. C'est une période propice aux acteurs de ce secteur ;
- La basse saison touristique ou période morte, elle est moins performante et s'étale de mai à octobre, mois d'ouverture officielle de la campagne touristique dans la région.

Cette situation se confirme dans la répartition mensuelle des arrivées et des nuitées dans les réceptifs touristiques. En effet, de janvier à avril, puis de novembre à décembre, on enregistre des durées de séjour de plus de 4 jours en moyenne, alors que pour les autres mois, la durée de séjour la plus élevée ne dépasse pas 2,3 jours. Cette situation qui ne couvre que quelques mois de l'année ne favorise pas l'épanouissement du tourisme dans la région. En effet, si cette situation est moins favorable pour les hôteliers, elle l'est autant pour les employés des différentes structures hôtelières qui ne travaillent que durant six mois dans l'année.

Tableau 10.4:Evolution mensuelle de la durée de séjour dans la région en 2011

Mois	Arrivées	Nuitées	Durée de séjour
Janvier	2 066	13570	**6,6**
Février	1 960	12048	**6,1**
Mars	1 849	12077	**6,5**
Avril	1 748	9367	**5,4**
Mai	709	1544	**2,2**
Juin	629	1430	**2,3**
Juillet	415	1027	**2,5**
Août	705	1254	**1,8**
Septembre	453	1058	**2,3**
Octobre	809	3260	**4,0**
Novembre	1 615	11192	**6,9**

Décembre	1 443	11583	**8,0**
Total 2011	14 401	79 410	**5,5**
Total 2010	16 617	76589	**4,6**
Variation 11/10	-13,34	3,68	-

Ce graphique sur l'évolution mensuelle de la durée de séjour illustre bien la situation décrite précédemment. De janvier à mars on enregistre une forte fréquentation dans les réceptifs hôteliers de la région. A partir du mois d'avril le nombre de touristes diminue progressivement jusqu'au mois de septembre. A partir d'octobre, avec l'ouverture officielle de la campagne touristique, le flux touristique est plus important.

Graphique 6.1 : Evolution mensuelle de la durée de séjour dans les réceptifs hôteliers

La répartition des arrivées et des nuitées montre que le Club Méditerranée, malgré sa courte fonctionnalité durant l'année, reste l'un des principaux réceptifs touristiques de la région. Il a reçu en moyenne 43,11% des arrivées. Les hôtels de Ziguinchor qui fonctionnent toute l'année enregistrent également un bon taux de fréquentation. Il s'agit essentiellement de l'hôtel Aubert (11,12% des arrivées et 8,21% des nuitées), du Kadiandoumaye (18% des arrivées et 5,57% des nuitées), du Flamboyant (9,1% des arrivées et 2,5% des nuitées) et de Néma Kadior (1,7% des arrivées et 0,75% des nuitées).

Tableau 10.5:Répartition des arrivées selon les réceptifs en 2011

Réceptifs	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juil.	Août	sept	oct	nov	dec	Total 2011	Part de l'hotel
Club Med,	1217	1169	1207	764						337	1116	952	6 762	43,11
Kadiandoumagne	328	371	162	311	277	270	137	395	147	128	179	129	2 834	18,07
Carabane	58	46	37	29	17	29	26	49	21	40	27	32	411	2,62
R, Alizés	33	41	19	31									124	0,79
Paillote	106	165	67	26						28	105	102	599	3,82
Hibiscus	100	86	101	137	129	20	44		39	260	117	118	1 151	7,34
néma Kadior				142	74	53							269	1,71
Flamboyant	113	127	134	123	111	121	94	102	112	160	111	115	1 423	9,07
Aubert	192	108	163	150	180	124	128	124	156	113	147	160	1 745	11,12
Tahiti	16	12	21	54	50	32	30	35	17	31	31	39	368	2,35
Total 2011	2163	2125	1911	1767	838	649	459	705	492	1097	1833	1647	15686	100,00
Total 2010	1134	1369	2258	1715	1020	706	904	1067	677	1174	2221	2372	24610	100
Variation en %	**90,7**	**55,2**	**-15,4**	**3,0**	**-17,8**	**-8,1**	**-49,2**	**-33,9**	**-27,3**	**-6,6**	**-17,5**	**-30,6**	**-36,3**	-

Tableau 10.6:Répartition des nuitées selon les réceptifs en 2010

Réceptifs	jan	fev	mars	avril	mai	juin	juil.	Août	sept	oct	nov	dec	Total	Part de l'hotel
Club Med,	11401	10096	10576	7024						1596	9932	10236	60861	70,382
Kadiandoumagne	472	482	292	514	376	362	328	597	242	499	353	300	4817	5,571
Carabane	66	61	42	37	18	38	35	62	31	53	37	44	524	0,606
R, Alizés	278	271	123	124									796	0,921
Paillote	1001	1158	698	429						44	561	896	4787	5,536
Hibiscus	521	451	303	409	212	29	103		87	564	576	604	3859	4,463
néma Kadior				287	243	117							647	0,748
Flamboyant	174	170	182	187	173	180	175	170	175	222	175	198	2181	2,522
Aubert	583	491	811	644	648	623	449	369	582	770	574	617	7161	8,281
Tahiti	25	26	28	123	86	110	40	56	28	120	87	110	839	0,970
Total 2011	14521	3110	2479	2754	1756	1459	1130	1254	1145	2272	2363	2769	86472	100,000
Total 2010	4259	6371	13578	9609	2128	1978	2621	2441	1378	3772	13588	14866	76589	100
variation %	240,95	-51,19	-81,74	-71,34	-17,48	-26,24	-56,89	-48,63	-16,91	-39,77	-82,61	-81,37	12,90	-

Par rapport à 2010, l'année 2011 a enregistré une chute des arrivées et une hausse de la durée du séjour. En dépit de toutes les difficultés auxquelles il fait face, le secteur touristique de la région reste un levier fondamental de développement socio-économique dans la région de Ziguinchor.

CHAPITREXII: COMMERCE

La région de Ziguinchor, de par sa position géographique, est une plaque tournante du commerce sous régional. La présence des vergers fournissant d'importantes et diverses ressources fruitières (« maad », papaye, mangues, agrumes…) combinée avec une production agricole abondante et variée (miel, gingembre, pain de singe, huile de palme, « ditaax »…) attirent une population commerçante provenant de toutes les régions du Sénégal, mais également des pays limitrophes que sont : la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie et la Mauritanie. A cela s'ajoute d'abondantes ressources halieutiques (huîtres, crevettes et poissons) de même que d'autres produits agricoles comme l'anacarde, qui connait une nouvelle dimension, avec la présence d'opérateurs indiens spécialisés dans la collecte et l'exportation du produit.

XII.1 Les acteurs du Commerce

L'année 2011 est marquée par une hausse de la population commerçante de la région de Ziguinchor par rapport à 2010. Cette population se caractérise par une hausse plus marquée pour les grossistes avec près de 56 % durant la même période suivis des demi-grossistes avec plus de 27 %. Le secteur des épiceries et les boulangeries ont enregistré les hausses les plus accentuées. A l'inverse, l'effectif des stations services n'a pas varié en 2010.

Selon le département, Ziguinchor avec un effectif de 956 commerçants, regroupe près de 56% de la population commerçante de la région. On retrouve 70% des boulangeries de la région dans le département de Ziguinchor, de même, 65% des pharmacies sont dans le département de Ziguinchor.

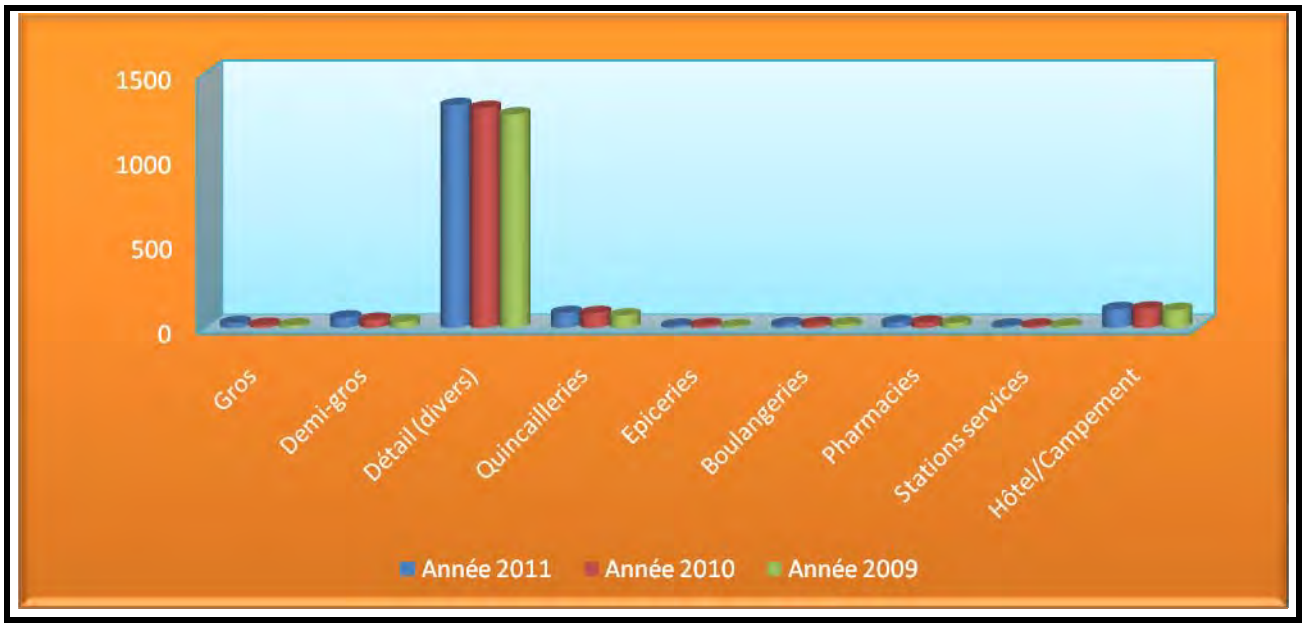
Le département de Bignona regroupe 29% de la population commerçante de la région. Le département d'Oussouye détient la 3ème place.

Tableau 11.2 : Evolution de la population commerçante selon le département

Type	Département			Total 11	Total 10	Total 09	Variation % 2011/2010
	Ziguinchor	Oussouye	Bignona				
Gros	19	3	6	28	18	15	55,56
Demi-gros	41	7	13	61	48	37	27,08
Détail (divers)	760	173	382	1315	1298	1260	1,31
Quincailleries	54	11	23	88	87	73	1,15
Epiceries	9	2	2	13	17	9	-23,53
Boulangeries	15	2	5	22	23	21	-4,35
Pharmacies	20	4	8	32	31	28	3,23
Stations services	7	2	4	13	13	13	0,00
Hôtel/Campement	31	38	42	111	114	106	-2,63
Total	**956**	**242**	**485**	1683	**1649**	**1562**	2,06

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Graphique 7.2 : Evolution de la population commerçante de la région



Source : Service régional du commerce Ziguinchor

XII.2 Les marchés

L'effectif des marchés (17) n'a pas connu d'évolution en 2010. La région ne compte qu'un seul marché hebdomadaire (non encore fonctionnel), situé à Camaracounda, dans l'arrondissement de Niaguis.

Bignona regroupe 9 des 16 marchés permanents que compte la région, alors que Ziguinchor et Oussouye en ont respectivement 5 et 2 (voire tableau ci-dessous).

Tableau 11.3: Répartition des marchés selon le département et le type

Département	Marché		Total
	Permanent	Hebdomadaire	
Ziguinchor	5	1	6
Oussouye	*2*	0	2
Bignona	*9*	0	9
Région	***16***	***1***	***17***

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Tableau 11.4:Répartition des marchés selon le statut et le département

Département	Nom du Marché	Localisation	Type de Marché	Jour de Marché	Distance (de Ziguinchor)
	Marché Escale	Escale / Zchor	Permanent		
	Marché St Maur	Boucotte / Zchor	Permanent		
	Marché Gd Dakar	Gd Dakar / Zchor	Permanent		
	Marché Tilène	Tilène / Zchor	Permanent		
	Marché Banéto	Banéto / Zchor	Permanent		
Ziguinchor	Marché Camaracounda	Camaracounda	Hebdomadaire	Mercredi	25 km
	Marché Centrale	Escale/ Oussouye	Permanent		40 km
Oussouye	Marché du Cap	Cap Skiring			70 km
	Marché "Syndicat"	Commune Bignona			30 km
	Grand Marché				30 km
	Marché de Savoie				30 km
	Marché Tayal				30 km
	Marché Diouloulou	Diouloulou			80 km
	Marché Kafountine	Kafountine			100 km
	Marché Sindian	Sindian			45 km
	Marché Tendouck	Tendouck			50 km
Bignona	Marché Thionck-Essyl	Thionck-Essyl			55 km

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

XII.3 Les activités

En 2011, Le service régional du commerce a procédé à une vérification de 3846 instruments de mesure dans la région. L'essentiel de ces vérifications est constitué de balances (1134), de poids (1342) et de distributeurs d'huile comestible (1240). Dans l'ensemble les instruments vérifiés ont été admis à 96%. Les ponts bascules et les distributeurs de carburant sont fiables à 100%, par contre 3 % des balances ne sont pas conformes.

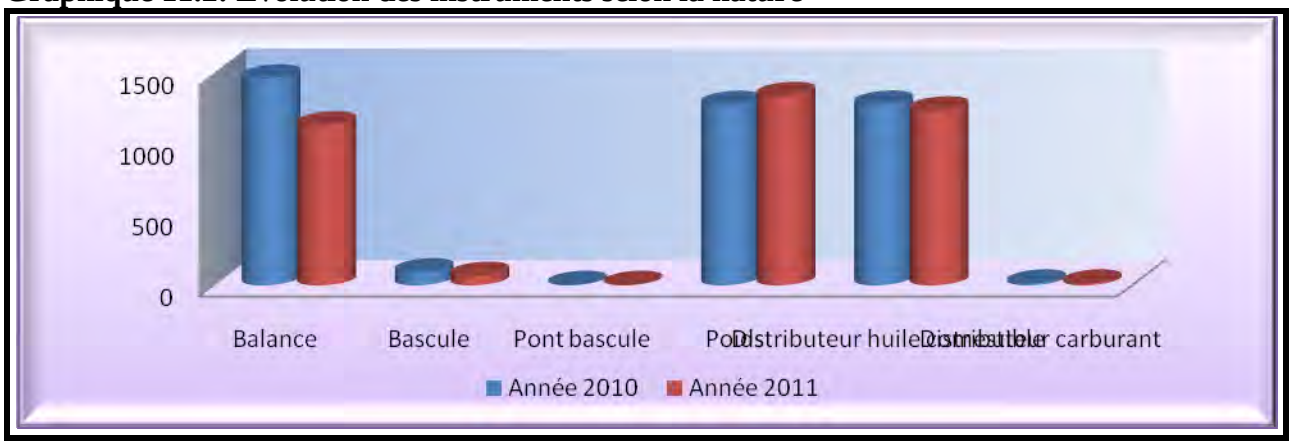
Dans la région les instruments présentés ont connu une baisse en 2011 par rapport à 2010 d'environ 9%. Les mesures en bois ont enregistré la plus forte baisse avec près de 55 % de taux de variation. Au même moment les instruments admis ont connu une progression de près de 2 %.

Tableau 11.5:Répartition des instruments de mesure selon le type en 2011

Nature	Présenté			Admis			Refusé		
	Année 2010	Année 2011	% variation	Année 2010	Année 2011	% variation	Année 2010	Année 2011	% variation
Balance	1466	1134	-22,65	1064	1092	2,63	402	42	-89,55
Bascule	92	67	-27,17	87	62	-28,74	5	5	0,00
Pont bascule	3	3	0,00	3	3	0,00	0	0	-
Poids	1279	1342	4,93	1098	1265	15,21	181	127	-29,83
Distributeur huile comestible	1281	1240	-3,20	1276	1215	-4,78	5	25	400,00
Distributeur carburant	13	13	0,00	13	13	0,00	0	0	-
Mesure en bois	104	47	-54,81	95	41	-56,84	9	0	-100,00
Total	4238	3846	-9,25	3636	3691	1,51	602	199	-66,94

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Graphique 11.2: Evolution des instruments selon la nature



Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Un autre aspect non moins important du service régional du commerce est relatif aux activités des unités d'iodation du sel. Les sites d'iodation, au nombre de douze, sont localisées à Ouonck, Enampore, Balinghore et Baïla. La production totale de ses fabriques de sel iodé s'élève à environ 39 tonnes.

Le choix du sel comme vecteur privilégié de l'iode s'explique par son importance dans l'alimentation des populations. En 2011, malgré les efforts consentis pour l'iodation du sel dans tous les départements, en vue de l'atteinte des objectifs, nous constatons une baisse des tests de plus de 20% de même que celui des résultats

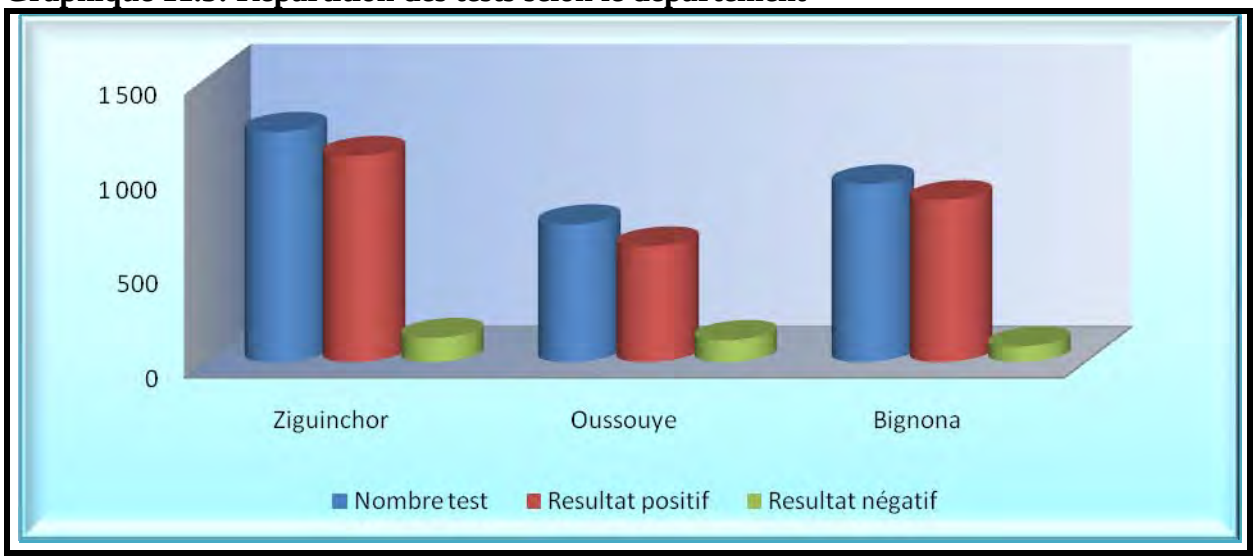
positifs d'un pourcentage similaire. A Ziguinchor, 90% des tests se sont révélés positifs, pour 91% et 84% à Bignona et à Oussouye.

Tableau 11.6:Répartition des tests de Contrôle de Sel iodé selon le département

Département	Nombre de test	Résultat Positif		Résultat Négatif	
		Nombre	%	Nombre	%
Ziguinchor	1 221	1 093	89,52	128	10,48
Oussouye	730	613	83,97	117	16,03
Bignona	942	859	91,19	83	8,81
Région 2011	2 893	2 565	88,66	328	11,34
Région 2010	3105	2773	89,31	332	10,69
Région 2009	3 650	3 254	89,15	396	10,85
variation 2011/2010	**-20,74**	**-21,17**	**-**	**-17,17**	**-**

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Graphique 11.3: Répartition des tests selon le département



XII.4 DES FILIERES DOMINANTES

XII.4.1 La filière anacarde[6]

L'anacardier (Anacardium Occidentale Liannaeus), aussi appelé cajou à pommes (Darcassou au Sénégal), est un arbre originaire du Nord-est du Brésil. Les plantations d'anacardiers sont concentrées dans les régions de Ziguinchor, de Kolda et de Fatick. L'estimation des volumes de production est confrontée à un problème de fiabilité des données qui varient d'une source à l'autre.

6 Base d'estimation : Production locale 35 000 tonnes, FOB avUS$915 /T.Echange :1US$ = 515 CFA

Selon les statistiques des exportations, la moyenne annuelle régionale peut être estimée environ à 55 000 tonnes. Une intense activité commerciale gravite autour de l'anacarde avec la présence d'opérateurs indiens, spécialisés dans l'exportation du produit.

XII.4.2 La filière arachide

La filière arachidière est le moteur d'une activité commerçante et industrielle très intense dans la région. La SUNEOR, qui est la principale unité industrielle de Ziguinchor, participe activement à la vie économique de la région, non seulement par les nombreux emplois que l'activité de production génère, mais aussi à travers les fonds mis à disposition dans le cadre de la campagne de commercialisation Arachidière en 2011.

Le tonnage net réceptionné par la SUNEOR Ziguinchor en 2011 est évalué à 50 551,004 tonnes. Il faut signaler que ce tonnage provient pour l'essentiel des régions de Kolda et de Sédhiou.

Tableau 11.7:Répartition des tonnages réceptionnés selon la filière

Région	Quantités /T	Valeur US$	Valeur en Milliard FCFA
Arachide	50551,004	19552722,94	10,069652314
Anacarde	55000	1300,00	669500
Ensemble	**105551,004**	**32025000,00**	**10,070321814,00**

CHAPITREXIII: AGRICULTURE

La région de Ziguinchor présente un relief généralement plat, avec des plateaux ne dépassant pas 50 m. Les principaux types de sols sont :

- les sols hydromorphes à Gley aptes à la riziculture et au maraîchage ;
- les sols acidifiés salés (anciennes mangroves) ;
- les sols ferrugineux tropicaux et ferralitiques sableux très propices aux cultures sèches.

Le climat de type tropical, sub guinéen se caractérise par un hivernage sur quatre mois et demi avec des tendances pluviométriques relativement importantes.

Elle présente ainsi les conditions pluviométriques, pédologiques et topographiques idéales pour être le grenier du Sénégal.

Cependant elle est loin de jouer ce rôle ; l'exploitation rationnelle des ressources et potentialités de la région se heurte aux contraintes liées au sous équipement, à la crise qui a contribué à une forte dégradation des ressources naturelles et à l'exode rural qui a dépourvu les campagnes de bras valides.

En dépit de tout, l'agriculture occupe la majorité de la population active et reste avec le tourisme les moteurs du développement de la région.

XIII.1 PLUVIOMETRIE

La pluviométrie de l'année 2011 fut plus courte (64 jours) et moins importante en moyenne (1063 mm) que celle de 2010 (1 489 mm en 78 jours).

Sur l'ensemble de la région, la pluviométrie a connu une baisse de 12 %. Cette baisse est également perceptible en moyenne journalière, passant de 19.4 mm/jour en 2010 à 17 mm/jour en 2011.

Cela s'est traduit par une baisse des rendements de toutes les spéculations. Le riz, plus dépendant de l'eau, a connu la plus forte baisse de rendement (47,6%) par rapport à 2010.

Tableau 12.1 : **EVOLUTION DE LA PLUVIOMETRIE ENREGISTREES DANS LES DIFFERENTS POSTES**

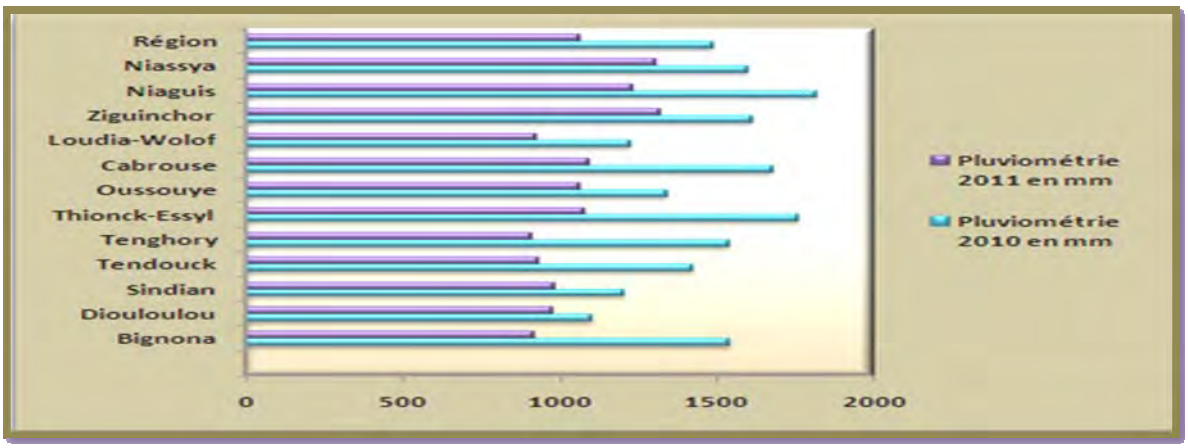
Poste	2010			2011			% Variation des moyennes
	Hauteur	jours	Moyenne	Hauteur	jours	Moyenne	
Bignona	1542,7	83	18,6	919,2	65	14,1	-24
Diouloulou	1101,2	76	14,5	979,8	60	16,3	13
Sindian	1203,9	71	17	981,8	56	17,5	3
Tendouck	1427,7	74	19,3	935,2	59	15,9	-18
Tenghory	1540,3	72	21,4	913,2	63	14,5	-32
Thionck-Essyl	1764,9	70	25,2	1080,3	59	18,3	-27
Oussouye	1343,4	81	16,6	1066,2	61	17,5	5
Cabrousse	1683,8	83	20,3	1094,3	71	15,4	-24
Loudia-Wolof	1223,4	66	18,5	925,7	55	16,8	-9
Ziguinchor	1613,2	107	15,1	1320,9	83	15,9	6
Niaguis	1820,4	72	25,3	1232	68	18,1	-28
Niassya	1600,2	77	20,8	1311	66	19,9	-4
Moyenne	1489	78	19	1063	64	17	-12

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

Les quantités de pluie les plus importantes ont été enregistrées dans la commune de Ziguinchor (1320.9 mm), qui a connu la pluviométrie la plus longue de la saison dans la région avec 83 jours.

Au vue de la moyenne journalière, Diouloulou, Ziguinchor, Oussouye et Sindian ont connu une hausse respectivement de 13, 6, 5 et 3%. La baisse au niveau des autres stations est plus accentuée à Tenghory (32%), qui enregistre la plus faible pluviométrie pour cette année dans la région, et à Niaguis (28%).

Graphique 11.1 : PLUVIOMETRIE ENREGISTREE DANS LES DIFFERENTS POSTES



Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

XIII.2 CULTURES VIVRIERES

L'agriculture céréalière, avec 27673 Ha, est la plus répandue dans la région puisque représentant 68% des superficies cultivées de la région.

Cependant, les superficies emblavées, réservées aux cultures vivrières, ont fortement diminué (42.5%) en 2011. Cette baisse est observée pour toutes les spéculations, exception faite au sorgho, avec des superficies qui ont plus que doublé (130%), qui a constitué en quelque sorte une culture de substitution au mil et au maïs suite à la baisse de la pluviométrie (12%). Car le sorgho est moins sensible à une baisse de la pluviométrie, ce qui explique le fait qu'il a enregistré la plus faible baisse de rendement (12.9%) que les autres céréales.

Après le riz, c'est le mil qui est plus sensible à la baisse de la pluviométrie. Leurs rendements ont baissé respectivement de 47.6% et de 26.9%.

L'augmentation des superficies emblavées pour le sorgho (130.4%) a permis de doubler sa production même avec une baisse des rendements de 12.9%.

Le mil, qui a la plus forte baisse de superficies (67.4%), a vu sa production subir la plus forte baisse des céréales. La production de riz a baissé de 60.4% et sur l'ensemble de la région la production céréalière a diminué de 63.7%.

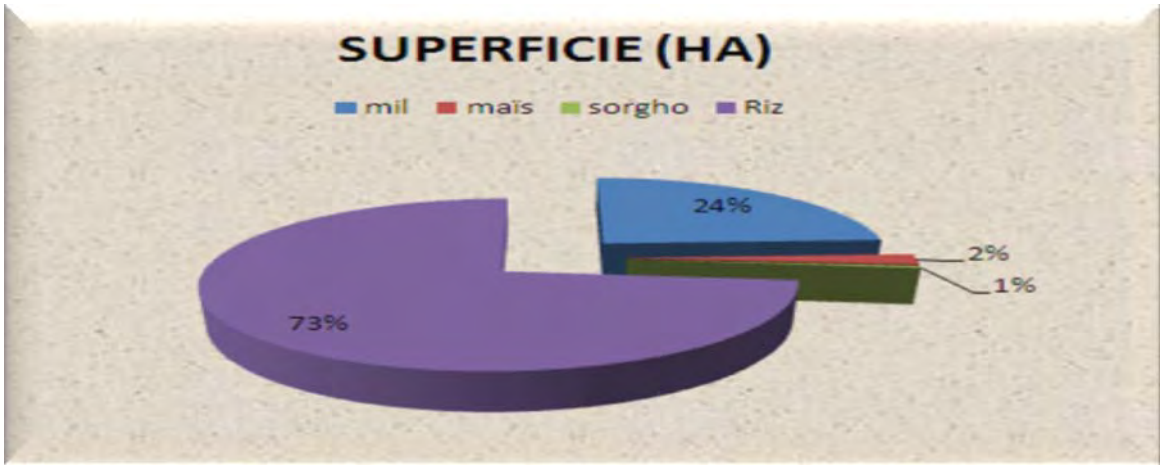
Tableau 12.2 : REPARTITION DES CULTURES CEREALIERES SELON LES SUPERFICIES LE RENDEMENT ET LA PRODUCTION

cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation
Mil	6717	20578	**-67,4**	580	793	**-26,9**	3899	16323	**-76,1**
Sorgho	106	46	**130,4**	740	850	**-12,9**	78	39	**100,0**
Maïs	558	621	**-10,1**	730	932	**-21,7**	408	579	**-29,5**
Riz	20292	26860	**-24,5**	1028	1960	**-47,6**	20866	52654	**-60,4**
Total	**27673**	**48105**	**-42,5**				**25251**	**69595**	**-63,7**

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

La culture du riz domine les céréales. Elle représente 73% de l'ensemble des superficies emblavées dans la région pour les cultures vivrières. Après le riz, viennent respectivement le mil, le maïs et le sorgho ; avec 6717, 558 et 106 ha.

Graphique 12.2 : REPARTITION DES CULTURES CERALIERES SELON LA SUPERFICIE



Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

La répartition de la production céréalière par département montre que le département de Bignona produit l'essentiel des céréales de la région avec 18037 tonnes soit 71.43%. Il est suivi par le département d'Oussouye (20.20%).

Tableau 12.3 : REPARTITION DE LA PRODUCTION CERALIERE SELON LE DEPARTEMENT

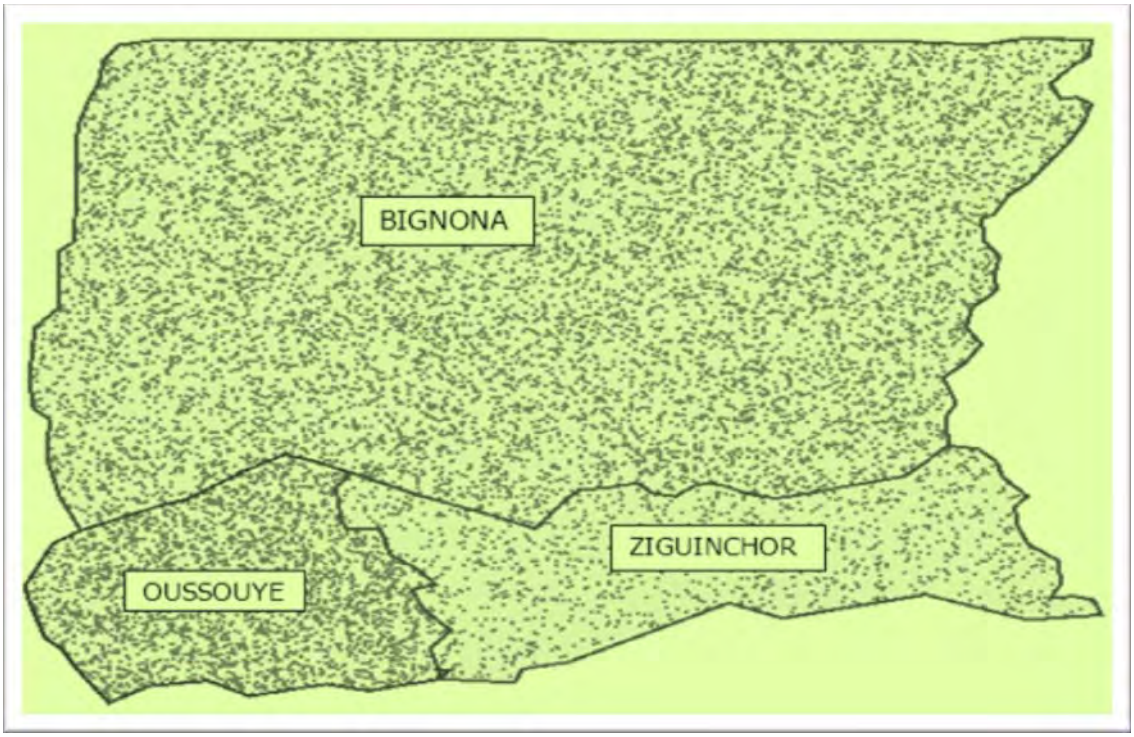
Localités	production de céréales en tonnes	part
BIGNONA	18 037	71,43%
OUSSOUYE	5 101	20,20%
ZIGUINCHOR	2 112	8,36%
REGION	25251	100%

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

En affectant les données de la production céréalière à la carte de la région, nous pouvons voir nettement que bien vrai que le département de Bignona produit 71.43% des céréales de la région, c'est celui de Oussouye qui exploite plus ces terres pour les cultures vivrières. Cela peut s'expliquer par l'abondance de rizières dans le département d'Oussouye favorisant la riziculture.

Le département de Ziguinchor, avec un taux d'urbanisation assez élevé, utilise moins ses terres pour les cultures vivrières par rapport aux autres départements.

Carte 12.1 : REPARTITION DES TERRES ARABLES PAR DEPARTEMENT



Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

XIII.3 CULTURES INDUSTRIELLES

Les superficies emblavées, réservées aux trois cultures de rente (Arachide d'huilerie, Niébé et Sésame) ont diminué de 40% par rapport à 2010. Cette baisse est générale, elle est plus importante pour le sésame (63.3%) et pour l'arachide huilerie (42.2%). Elle est particulièrement due à la baisse de la pluviométrie par rapport à 2010 qui a diminué également les rendements d'arachide huilerie de 30.9%.

Les productions des cultures de rentes à l'image des cultures vivrières ont fortement baissé (58.9%) suite à la baisse notée au niveau des superficies et des rendements.

L'arachide huilerie, qui représente 95% de la production des cultures de rentes, a subi une baisse de 60% de sa production par rapport à 2010.

Tableau 12.4 : Evolution des superficies, rendements et productions des cultures industrielles

Cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation	2011	2010	% Variation
Arachide huilerie	11962	20695	**-42,2**	688	995	**-30,9**	8226	20601	**-60,1**
Niébé	1292	1377	**-6,2**	314	304	**3,3**	406	418	**-2,9**
Sésame	40	109	**-63,3**	500	500	**0**	20	55	**-63,6**
Total	**13294**	**22181**	**-40,1**				**8652**	**21074**	**-58,9**

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

CHAPITREXIV: ELEVAGE

Sur le plan agro climatique la région se caractérise par une forte pluviosité et par la fertilité de ses sols qui lui profèrent une vocation agro-sylvo-pastorale. Malgré le déplacement forcé de plusieurs troupeaux vers la République de Gambie et la région voisine de Kolda pour des raisons d'insécurité, le cheptel régional est encore important ; on y élève presque toutes les espèces animales domestiques, à l'exception des camélidés, très sensibles à la trypanosomiase : bovins, ovins, caprins, porcins, volaille.

L'élevage joue un rôle important dans l'économie de la région de Ziguinchor. Toutefois il souffre de son mode extensif traditionnel de la vaine pâture. La conduite du troupeau est, en effet, principalement basée sur la divagation car ce n'est qu'en hivernage, avec la mise en culture des champs, que les animaux sont un temps soit peu suivis par les bergers, afin d'éviter leurs incursions dans les champs, source de conflits entre agriculteurs et éleveurs. Durant les longs mois de saison sèche, les animaux sont laissés à eux-mêmes en divagation. L'alimentation du bétail repose sur l'exploitation quasi exclusive des parcours naturels et, en complémentation, l'utilisation des sous-produits agricoles laissés dans les champs après les récoltes.

Les sous-produits agro-industriels sont peu utilisés car peu disponibles et par conséquent coûteux, malgré la présence d'une huilerie qui produit du tourteau d'arachide.

A en juger par les pertes économiques subies par les professionnels de la viande pour cause de saisies partielles d'abattoir, les médicaments vétérinaires n'interviennent pratiquement pas dans les élevages. En effet, les lésions parasitaires constituent les principaux motifs de saisie.

Le taux d'exploitation du cheptel local demeure très bas ; par conséquent, la région dépend à plus de 90 des autres régions du pays, notamment celle de Kolda pour ses approvisionnements en viande. Les importations en provenance des pays voisins (Républiques de Gambie, de Guinée-Bissau) sont également insignifiantes.

La région recèle d'importantes potentialités mellifères difficilement exploitables à cause de la situation d'insécurité qui limite le rayon d'action des apiculteurs.

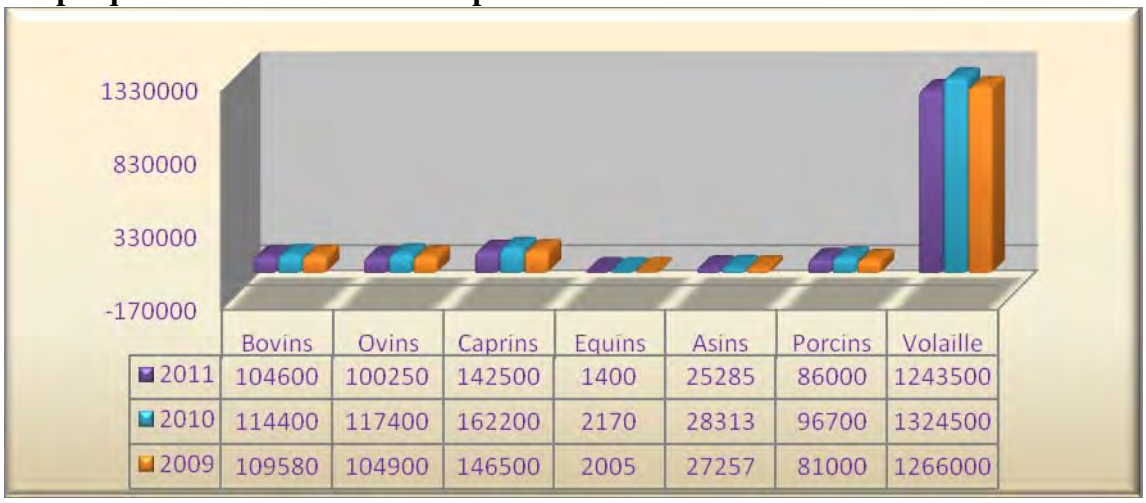
XIV.1 PRODUCTION ANIMALE

XIV.1.1 Répartition du cheptel selon le département et l'espèce

Le cheptel de la région de Ziguinchor est diversifié. On y trouve en effet toutes les espèces domestiques, à l'exception des camélidés. Le climat de type sub guinéen à soudanien, en fait une zone à glossines, vecteurs de la trypanosomiase animale, limitant ainsi le développement de certaines races sensibles à cette affection. C'est pourquoi on ne retrouve dans cette partie du Sénégal que des races trypanotolérantes comme le taurin Ndama, le mouton et la chèvre DJALLONKE. Les autres espèces sont représentées par le porc et la volaille de race locale. Les chevaux ont fait leur pénétration dans le département de Bignona alors que l'âne descend de plus en plus vers le sud, dans le département de Ziguinchor, sans toutefois atteindre celui d'Oussouye. La présence de plus en plus importante des équidés dans la région résulte de la péjoration progressive de son environnement.

L'intensification des productions animales est encore fort timide dans la région. L'aviculture et la porciculture modernes ont subi le contre coup des évènements qui secouent la région depuis plus de 30 ans. Quelques opérateurs économiques s'investissent de plus en plus dans l'aviculture industrielle sans toutefois parvenir à couvrir les besoins de la région. Chez les bovins quelques opérations d'insémination artificielle ont été tentées dans le cadre du programme national dans le but d'améliorer le potentiel génétique de la vache locale ; mais les résultats enregistrés dans ce domaine sont encore très faibles pour ne pas dire décevants.

Graphique 13. 1: Evolution du cheptel entre 2009 et 2011



	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Volaille
2011	104600	100250	142500	1400	25285	86000	1243500
2010	114400	117400	162200	2170	28313	96700	1324500
2009	109580	104900	146500	2005	27257	81000	1266000

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Le cheptel a enregistré une baisse en 2011 par rapport à 2010 dans la région. Cette baisse se rencontre dans tous les départements et pour toutes les espèces animales rencontrées dans la région contrairement à 2010 où le cheptel a connu une progression par rapport à 2009.

La plus forte diminution est enregistrée chez les équins qui ont diminués de plus de la moitié. On les retrouve dans le département de Bignona, particulièrement à Oulampane, Djibidione, Sindian, Ouonck ; où ils sont plus nombreux ; et également à Djinaki, Suelle, Tenghory et Coubalan où ils sont un peut moins fréquents.

La densité des bovins est plus grande dans la communauté rurale d'Oulampane.

Cela s'explique par sa position géographique, en effet elle est en frontière avec la Gambie et la région de Sédhiou, ce qui fait qu'elle soit très affectée par le déplacement de troupeaux vers des lieux sûrs à cause de la rébellion. En plus elle est aussi voisine avec Djibidione, qui est un des fiefs des rebelles et qui s'est dépeuplé de bovins au profit des zones voisines, ce qui fait d'ailleurs que Djibidione forme avec les communautés rurales du département de Ziguinchor et Santhiaba Manjaque, d'Oussouye le lot des moins peuplées de bovins dans la région. Le département de Bignona, plus rural, reste le plus éleveur de bovins ; suivi d'Oussouye.

Le cheptel porcin dont la viande est très consommée ici à cause d'une forte communauté Catholique et Païenne, a enregistré en 2011 la plus forte baisse :

12.44% par rapport à 2010 pour descendre à 86 000 sujets contre 96 700 têtes l'année passée.

L'élevage porcin est handicapé par la Peste Porcine Africaine (PPA), une zootie qui ravage le cheptel; malheureusement, malgré les nombreuses recherches aucun vaccin n'a été trouvé contre cette maladie.

Les porcs sont élevés partout dans la région. Ils sont plus fréquents dans le département d'Oussouye, à Kafountine, à Mangagoulack et à Niassia.

Les Ovins et les Caprins sont aussi observés dans toute la région. Ils ont des distributions un peu semblables suivant les différentes communautés rurales de la région. Ils sont plus denses dans le département de Bignona. Par ailleurs les ovins sont plus fréquents dans le département de Ziguinchor qu'à Oussouye, alors que les caprins plus élevés en milieu rural sont plus dense à Oussouye qu'à Ziguinchor.

L'élevage des Asins est effectué seulement dans une partie du département de Bignona. En effet, on distingue 3 groupes de communautés rurales éleveur d'Asins. Oulampane, Sindian, Ouonck et Tenghory forment la classe des grands éleveurs d'Asins, le groupe suivant, dans l'ordre des communautés présentant les plus grandes densités, est composé de Djibidione, Djinaki, Suelle, Niamone et Coubalan. Kafountine et Diouloulou forment le troisième groupe avec des densités un peu moins importantes.

Le Département de Bignona concentre environ 83% du cheptel de la Région en 2009 contre 84% en 2008.

Tableau 13. 1: Répartition du cheptel selon le département et l'espèce en 2010

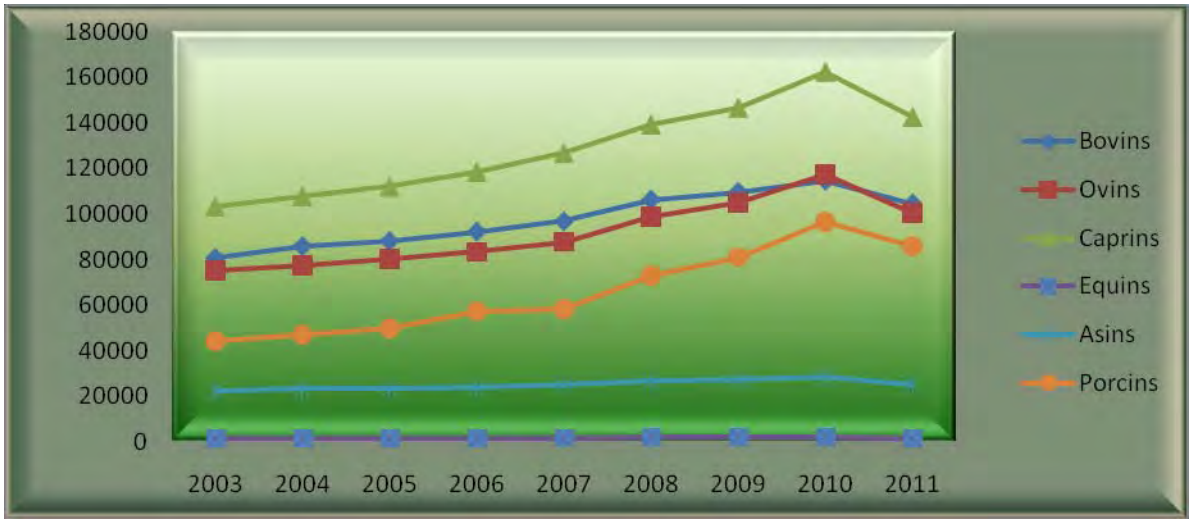
Département	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Volaille
Bignona	96 300	98 800	123 700	2 170	28 000	36 600	1127000
Oussouye	14 550	6 500	20 000	0	23	28 000	93 000
Ziguinchor	3 550	12 100	18 500	0	290	32 100	104 500
Total région 2010	114 400	117 400	162 200	2 170	28 313	96 700	1 324 500
Total région 2009	109 580	104 900	146 500	2 005	27 257	81 000	1 266 000
Variation 10/09	**4,40**	**11,92**	**10,72**	**8,23**	**3,87**	**19,38**	**5**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.1.2 Evolution du cheptel régional de 2003 à 2011

Le cheptel a enregistré entre 2003 et 2010 une progression soutenue pour toutes les espèces. Mais entre 2010 et 2011, c'est tout à fait le contraire qui est observé, toutes les espèces enregistrent une baisse. Cette baisse peut être expliquée chez les ruminants par la faiblesse des pluies notée durant l'hivernage. Les volailles détiennent le plus grand nombre avec plus d'un millier de sujets. Les équins représentent le plus petit nombre des espèces de la région. Cette espèce était, jadis, menacée par la présence de la mouche Tsé-tsé.

Graphique 13.2 : Evolution du cheptel régional de 2003 à 2011



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.2 PRODUCTION DE VIANDE, CUIRS ET PEAUX

XIV.2.1 Abattages contrôlés par département

La répartition des abattages contrôlés selon le département a montré que le département de Ziguinchor détient le plus grand nombre de taureaux abattus dans la région durant l'année 2011 avec plus de deux milles têtes pour un poids de 284,27 tonnes suivis par les bœufs. Le département de Bignona a enregistré le pus grand nombre de vaches abattues dans la région durant la même période avec 1602 têtes pour un poids de 170 tonnes environ suivi des caprins avec plus de milles têtes. Le département d'Oussouye suit loin derrière et pour toutes les espèces.

Tableau 13.2: Répartition des abattages contrôlés selon le département (en tonne) en 2011

Département	Taureaux		Bœufs		Vaches		Veaux		Ovins		Caprins		Porcins	
	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids
Bignona	605	82,4	640	93,1	1602	170,0	156	12,1	606	21,0	1234	15,6	0	0,0
Oussouye	209	30,9	34	4,99	16	1,23	2	0,12	15	0,27	2	0,02	0	0
Ziguinchor	2059	284,27	1287	176,24	315	37,46	0	0	316	4,09	466	4,61	157	3,06
2011	2873	397,67	1961	274,38	1933	208,74	158	12,25	937	25,37	1702	20,26	157	3,06
2010	2924	424	2 315	318	2 216	256	70	7,0	883	12	1 889	21	238	5,0
variation	-2	-7	-18	-16	-15	-23	56	43	6	53	-11	-4	-52	-63

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

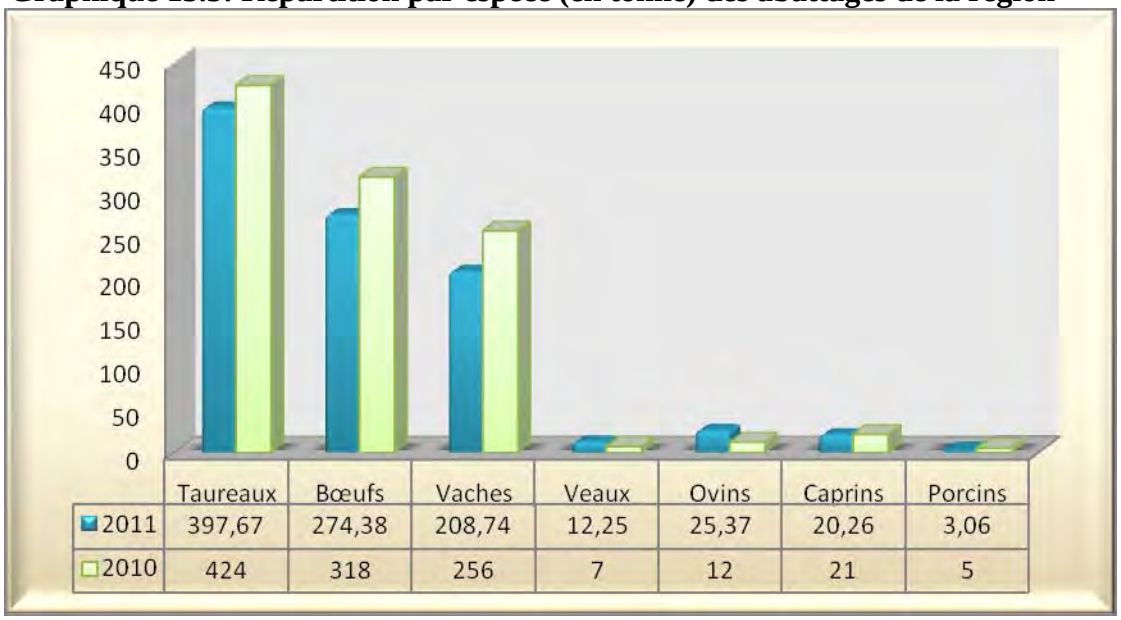
Les abattages contrôlés ont enregistré une baisse pour la quasi-totalité des espèces sauf pour les veaux et ovins qui ont enregistré une progression respective de 43 et de 53% durant l'année 2011 par rapport à 2010. La plus forte baisse est enregistrée par les Porcins aussi bien en nombre qu'en poids.

La région a produit durant l'année 2011, 941,73 tonnes de viandes contrôlées, toutes espèces confondues. La production de l'année dernière s'élevait à 1043,66 Tonnes, soit une baisse de 9.76 %. Cette baisse découlerait, en partie, des grandes difficultés qu'éprouvent les marchands de bétail à approvisionner la région en animaux sur pied à partir de celles de Kolda et de Sédhiou notamment. Les abattages familiaux et ceux de la Tabaski ne sont pas comptabilisés parce qu'ils échappent au contrôle des Services Vétérinaires.

En ce qui concerne la viande de porc, seules les données de la charcuterie de la commune de Ziguinchor sont disponibles à cause de l'absence de structures d'abattage de cette espèce au niveau des abattoirs.

La majeure partie des abattages s'effectuent dans les domiciles et ne sont pas contrôlés.

Graphique 13.3: Répartition par espèce (en tonne) des abattages de la région



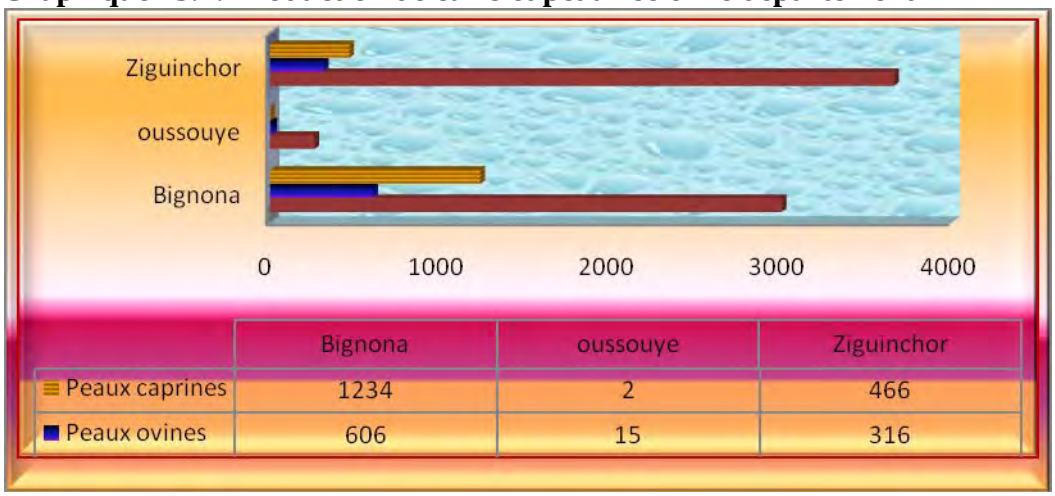
	Taureaux	Bœufs	Vaches	Veaux	Ovins	Caprins	Porcins
2011	397,67	274,38	208,74	12,25	25,37	20,26	3,06
2010	424	318	256	7	12	21	5

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.2.2 Production contrôlée des cuirs et peaux

Les cuirs et peaux produits dans la région sont ceux qui ont subi une transformation sommaire artisanale (séchage), appelés Boucherie Sec (BS). La production de 2011 a suivi les mêmes tendances que les abattages; elle a diminué de 9% pour les cuirs qui proviennent des bovins pour se limiter à 6 925 unités contre 7 525 unités en 2010. Quant aux peaux, la production a chuté en 2011 de 8% suite à une baisse de 11% des peaux de caprins et une augmentation légère de 6% des peaux d'ovins, donnant respectivement 1702 et 937 peaux.

Graphique 13.4: Production de cuirs et peaux selon le département



	Bignona	oussouye	Ziguinchor
Peaux caprines	1234	2	466
Peaux ovines	606	15	316

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

La plus forte baisse est enregistrée pour les peaux des petits ruminants (Ovins et caprins) durant la période considérée. La production des cuirs et peaux montre que les cuirs bovins dominent selon le département, suivis des peaux de caprins.

Tableau 13.3 : Répartition de la production contrôlée des cuirs et peaux selon le département

Départements	**Cuirs Bovins**	**Peaux ovines**	**Peaux caprines**	**total 2011**
Bignona	3 003	606	1 234	4 843
Oussouye	261	15	2	278
Ziguinchor	3 661	316	466	4 443
total région 2011	6 925	937	1 702	9 564
total région 2010	7 525	883	1 889	10 297
variation % 11/10	**-9%**	**6%**	**-11%**	**-8%**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.3 PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE)

La Région recèle d'importantes ressources mellifères. Les productions apicoles constituent des ressources précieuses de revenue pour les producteurs ; la plupart d'entre eux étaient encadrés par le Centre Apicole de Guérina qui est présentement fermé pour cause d'insécurité. Redynamisée, cette filière peut contribuer à lutter efficacement contre la pauvreté.

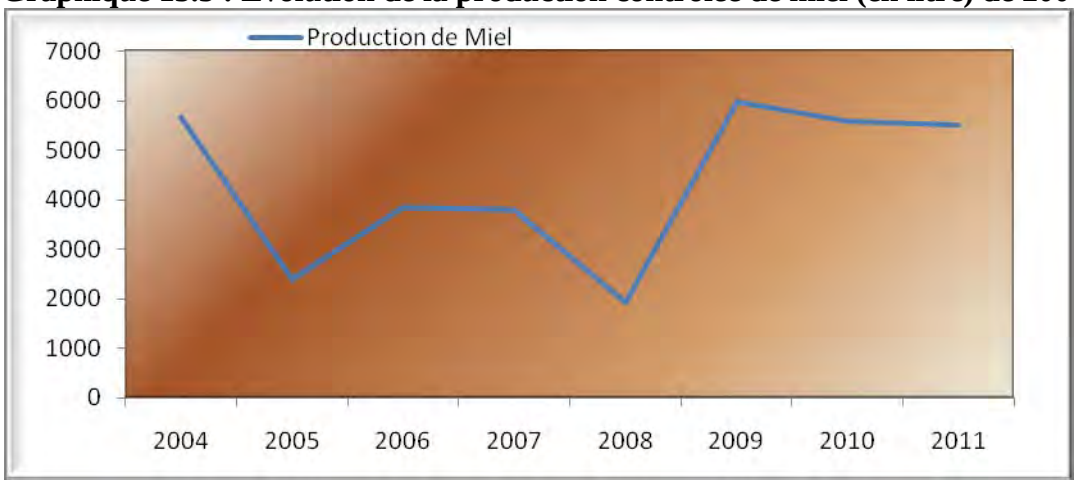
La production contrôlée de miel a subi une baisse en 2011 par rapport à 2010 avec une production de 5 504 litres contre 5584 litres en 2010.

Cette baisse de la production contrôlée de miel se constate suite à un déficit de production de 1625 litres par rapport à 2010, même si une augmentation de la production est notée dans les départements de Bignona et Oussouye avec respectivement un surplus de 1346 et 199 litres.

La production contrôlée de miel au cours des huit (8) dernières années a connu une évolution en dents de scie avec une pointe durant l'année 2009. L'année qui a enregistré la plus faible production est l'année 2008 avec seulement 1923 litres. Cette année est suivie par l'année 2005.

Dans la région on note une régression de la production en 2010 par rapport à 2009 avec un taux de variation de – 6,51% et de -1,45% en 2011 par rapport à 2010.

Graphique 13.5 : Evolution de la production contrôlée de miel (en litre) de 2004 à 2011



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.4 MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL

XIV.4.1 Arrivées de bétails dans la région

Le mouvement commercial est seulement important au niveau des entrées à cause de cette dépendance de la région des autres régions pour ses approvisionnements en animaux de boucherie. Cette dépendance de l'ordre de 90% est due essentiellement au faible taux d'exploitation du cheptel local.

La célébration annuelle de la fête de la Tabaski est un moment important qui attire plusieurs marchands de bétail du nord du pays et de la sous-région. Leur forte affluence permet de satisfaire les besoins de la région en petits ruminants.

A l'entrée, on note que les régions de Tambacounda et Sédhiou ravissent le rôle de principale pourvoyeuse à celle de Kolda. Cependant, Kolda occupe la 2ème place dans la fourniture de bovins avec 42% derrière Sédhiou (51%). Tambacounda reste le principal fournisseur d'Ovins avec plus de la moitié des ovins provenant de la région.

L'analyse par espèce montre que, 8354 bovins ont été enregistrés en 2011 contre 5461 en 2010 soit une hausse de 35%. Les entrées d'ovins ont aussi augmenté de près de la moitié de par rapport à celles de 2010, atteignant 40 575 sujets. Les caprins, à l'image des bovins, proviennent des régions de Kolda et de Sédhiou et sont au nombre de 6485 en 2011 contre 3562 en 2010.

Les importations sont au nombre de 27 sujets en provenance de la Guinée-Bissau dont 19 Bovins, 7 caprins et une volaille.

Tableau 13.4: Mouvement commercial du bétail selon la région de provenance (Entrées) en 2011

Région de provenance	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Porcins
Kolda	3474	1 676	1 609	0	18	0	0
Kaolack	337	3205	1604	0	0	0	0
Tambacounda	188	21 985	814	0	0	0	0
Kaffrine	67	4466	0	0	0	0	0
Louga	0	5157	45	0	0	0	0
Matam	0	816	0	0	0	0	0
Diourbel	0	852	292	0	0	0	0
Sédhiou	4288	1938	2121	0	0	0	0
St louis	0	480	0	0	0	0	0
Total 2011	**8 354**	**40 575**	**6 485**	**0**	**0**	**0**	**0**
Total 2010	**5 461**	**20 106**	**3 562**	**0**	**0**	**0**	**0**
variation 11/10	**35%**	**50%**	**45%**				

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.4.2 Sorties de bétail

Les mouvements de sortie du bétail de la région de Ziguinchor sont toujours très faibles. Les espèces qui ont fait l'objet de sortie de la région vers les autres régions sont les Bovins, Ovins, Asins et Caprins. La seule région de destination est Sédhiou pour les bovins (22 têtes), Ovins (142 têtes), Asins (27 têtes) et Caprins (8 têtes).

Les exportations du cheptel ont enregistré une progression pour toutes les espèces sauf les bovins qui ont diminué de plus de moitié par rapport à 2010. Les équins et les volailles qui n'ont pas été comptabilisés dans les exportations de 2010, ont subi un flux vers la Guinée-Bissau respectivement de 15 et de 501 sujets. Les petits ruminants ont subi une hausse durant la même période. Les exportations de porcins ont augmenté de plus de la moitié (65%) par rapport à 2010.

Le principal pays d'exportation est la Guinée Bissau.

Tableau 13.5: Répartition du mouvement commercial du bétail (Exportation) en 2010

En partance de	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Volaille	Porcins
	République Gambie	0	26	8			46
Bignona	République Guinée- Bissau	0	0	0			1031
Oussouye	République Guinée- Bissau	3	0	3			0
	République Guinée- Bissau	56	64	172	15	501	47
	République de Gambie	0	3	0			0
Total 2010		59	93	183	15	501	1124
Total 2010		114	47	59	0	0	391
Variation en valeur relative %		**-93,2**	**49,5**	**67,8**	**100**	**100**	**65**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.5 ACTIVITES DES SERVICES VETERINAIRES

XIV.5.1 Vaccinations effectuées en 2011

Les agro-pasteurs n'ont pas la culture de la prévention ; c'est la raison pour laquelle les vaccinations ne se font généralement qu'après l'éclatement d'un foyer, au moment où les dégâts sont déjà constatés. Aussi, malgré les campagnes de sensibilisation menée sur le terrain avec l'appui des médias, le taux de couverture vaccinale contre la PPR est loin d'être satisfaisant. Cette situation a été exacerbée par le désengagement brutal des vétérinaires privés de la campagne de prophylaxie médicale du bétail qui n'est plus économiquement rentable pour eux.

Les vaccinations effectuées sur le cheptel de la région durant l'année 2011 a connu des progressions pour les antigènes suivant : peste de petit ruminant (6%), la rage (46%) et la Pasteurellose des Porcines qui enregistre 12 vaccins au niveau de Oussouye qui accueille la plus grande proportion de porcs.

Cependant, nous notons une forte baisse de la vaccination au niveau des autres antigènes.

La répartition des vaccinations selon le département prouve que celui de Bignona détient le premier rang et pour la quasi-totalité des espèces à l'exception des rages et Pasteurellose des Porcines dont le département d'Oussouye détient le plus grand nombre (61) contre 83 enregistrés dans la région pour la rage. Le département de Ziguinchor, moins éleveur, occupe le dernier rang.

Tableau 13.6: Répartition des vaccinations effectuées en 2010 selon le département

Département	Charbon bactéridien	DNCB	Pasteurellose des PR	Peste PR	Peste aviaire	Rage	Pasteurellose des Porcines
Bignona	40	6062	1004	4646	6234	20	0
Oussouye	2122	0	330	453	4477	61	12
Ziguinchor	1275	399	52	202	60	2	0
Total 2010	3437	6461	1386	5301	10771	83	12
Total 2009	8144	25332	1751	4979	20538	45	0
Variation %	**-137**	**-292**	**-26**	**6**	**-91**	**46**	**100**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.5.2 Interventions cliniques

La répartition des consultations selon le département montre que celui de Bignona détient le plus grand nombre suivi par celui d'Oussouye. La répartition du nombre de cas traités selon l'espèce montre que les bovins représentent le plus grand nombre de cas traités suivis des petits ruminants dont les Caprins détiennent le premier rang. Pour les autres espèces, les Equins détiennent le premier rang surtout dans le département de Bignona avec plus 700 sujets traités.

Tableau 13.7 : Répartition des interventions cliniques selon les cas traités selon l'espèce et le département

Département	Consultations	Nombre de cas							
		Bovins	ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Canins	Volailles
Bignona	4668	1839	649	536	737	255	0	0	0
Oussouye	1306	149	318	792	1	37	12	0	0
Ziguinchor	235	35	127	31	0	1	0	14	10
Total	**6209**	**2023**	**1094**	**1359**	**738**	**293**	**12**	**14**	**10**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Le déparasitage interne constitue une des actions importantes pour la santé des animaux. En 2010, le déparasitage interne montre que les bovins détiennent le plus grand nombre de cas (2738 cas) dans la région suivis par les petits ruminants. Les autres espèces suivent dans des proportions moins importantes.

Contrairement aux interventions chimiques, la répartition des cas selon le département, montre que celui d'Oussouye détient le plus grand nombre de cas pour les principales espèces rencontrées dans la région. Le département de Bignona occupe le deuxième rang devant celui de Ziguinchor.

Tableau 13.8: Répartition des cas de déparasitage interne selon le département

Département	Nombre de cas						
	Bovins	ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Canins
Bignona	937	229	128	174	60	37	11
Oussouye	1773	293	748	0	23	56	30
Ziguinchor	28	57	7	0	0	0	0
Total	**2738**	**579**	**883**	**174**	**83**	**93**	**41**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Le déparasitage externe, comme le déparasitage interne constitue des actions importantes pour la santé des animaux. En 2010, le déparasitage externe montre que les bovins détiennent le plus grand nombre de cas (2648 cas) dans la région

suivis par les petits ruminants. Les autres espèces suivent dans des proportions moins importantes.

Comme pour le déparasitage interne, la répartition des cas selon le département montre que celui d'Oussouye détient le plus grand nombre de cas pour les principales espèces rencontrées dans la région. Le département de Bignona occupe le deuxième rang devant celui de Ziguinchor.

Tableau 13.9 : Répartition des cas de déparasitage externe selon le département

Département	Nombre de cas						
	Bovins	**ovins**	**Caprins**	**Equins**	**Asins**	**Porcins**	**Canins**
Bignona	690	164	366	130	48	43	10
Oussouye	1954	281	645	0	10	52	9
Ziguinchor	4	39	7	0	0	0	0
Total	**2648**	**484**	**1018**	**130**	**58**	**95**	**19**

Source: Inspection régional des Services vétérinaires Ziguinchor

CHAPITREXV: PECHE

Au plan économique et social, le secteur de la pêche joue un rôle de premier plan dans la région.

La région de Ziguinchor dispose, d'une façade maritime de 85 km et d'un important réseau hydrographique, composé d'un fleuve axiale de 300 km de long, auquel se rattachent de très nombreux bolongs, ce qui lui confère une grande richesse en ressources halieutiques et offre d'énormes potentialités pour la pêche maritime, lagunaire et fluviale.

Les mises à terres de 2011 qui sont 41 428,01 tonnes, le hisse à la quatrième place des régions du Sénégal en matière de production halieutique. Elle recèle des «ressources halieutiques exploitables estimées à 130 000 tonnes par an». Ces ressources, faiblement exploitées, se composent essentiellement d'espèces pélagiques côtières, de démersaux côtiers et profonds, et d'espèces lagunaires en abondance dans les bolongs et estuaires du fleuve Casamance, auxquels s'ajoute l'huître des palétuviers dont l'aire potentielle de cueillette ne cesse de décroître au profit des «tannes» (étendues salées).

XV.1 ARMEMENT

En moyenne, il est enregistré 687 pirogues motorisées et 1472 pirogues à voile par mois durant l'année 2011 dans la région. Par rapport à 2010, nous notons une hausse mensuelle de 56 unités au niveau des pirogues motorisées et de 332 unités pour ce qui est des pirogues à voile.

Les filets dormants constituent les engins les plus fréquents, avec une moyenne mensuelle de 9 204 unités, contre 5256 unités en 2010. Les filets filtrant à crevette qui occupent la seconde position des outils de pêche, sont estimés à 752 unités par mois, en hausse de 20 % par rapport à 2010. Il est également à noter que depuis 2009 la présence d'aucun bateau de pêche n'a été enregistrée dans la région, contrairement aux années précédentes.

Tableau 14.1:Situation de l'Armement en 2011

MOIS	EMBARCATIONS			ENGINS DE PECHE									
	PM	PV	Naut	FD	FMD	FME	FFC	SP	ST	Ep.	Lg	Pal	Pie
Janvier	479	1 564	0	6 234	218	16	936	24	30	456	65	86	4
Février	578	1 561	0	6 170	225	18	1 100	30	30	479	72	99	68
Mars	720	1 547	0	6 214	198	16	630	28	48	480	58	74	32
Avril	695	1 548	0	7 183	264	16	1 050	48	49	434	246	72	41
Mai	707	1 547	0	7 892	255	14	830	35	59	510	244	87	37
Juin	734	1 548	0	7 794	353	17	540	36	70	414	247	86	35
Juillet	733	1 536	0	11 427	349	27	850	39	70	501	66	94	36
Août	743	1 125	0	11 802	363	22	600	50	65	495	62	93	35
Septembre	792	1 179	0	11 657	410	21	730	43	59	569	59	83	33
Octobre	811	1 480	0	11 752	264	13	530	40	52	629	48	86	33
Novembre	620	1 534	0	11 004	293	25	530	37	62	488	67	81	35
Décembre	636	1 494	0	11 321	314	8	700	28	57	529	43	27	4
Moyenne mensuelle	**687**	**1472**	**0**	**9204**	**292**	**18**	**752**	**37**	**54**	**499**	**106**	**81**	**33**

Légende : R = Résident ; **S** = Saisonnier ; **T** = Total ; **PM** = Pirogue à moteur ; **PV** = Pirogue à voile ; Naut. = Nauticus; **FD** = Filet dormant ; **FMD** = Filet maillant dérivant ; **FME** = Filet maillant encerclant ; **FFC** = Filet filtrant à crevette ; **SP** = Senne de plage ; **ST** = Senne tournante ; **Ep** = Epervier ; **Lg** = Ligne ; **Pal** = Palangre ; **Pie** = Piège

XV.2 MISES A TERRE EN 2011

Un total de 41 428 010 kg de ressources halieutiques ont été débarquées dans la région en 2011. Ces ressources sont issues à la fois des eaux territoriales sénégalaises et de celles des pays limitrophes. Nous notons une hausse des captures de 3286 tonnes par rapport à l'année 2010, soit 8% en valeur relative.

Les revenus tirés, estimés à 14 881 293 650 F CFA ont connu une hausse de 13 % en valeur relative. On notera également une meilleure abondance pour le second semestre.

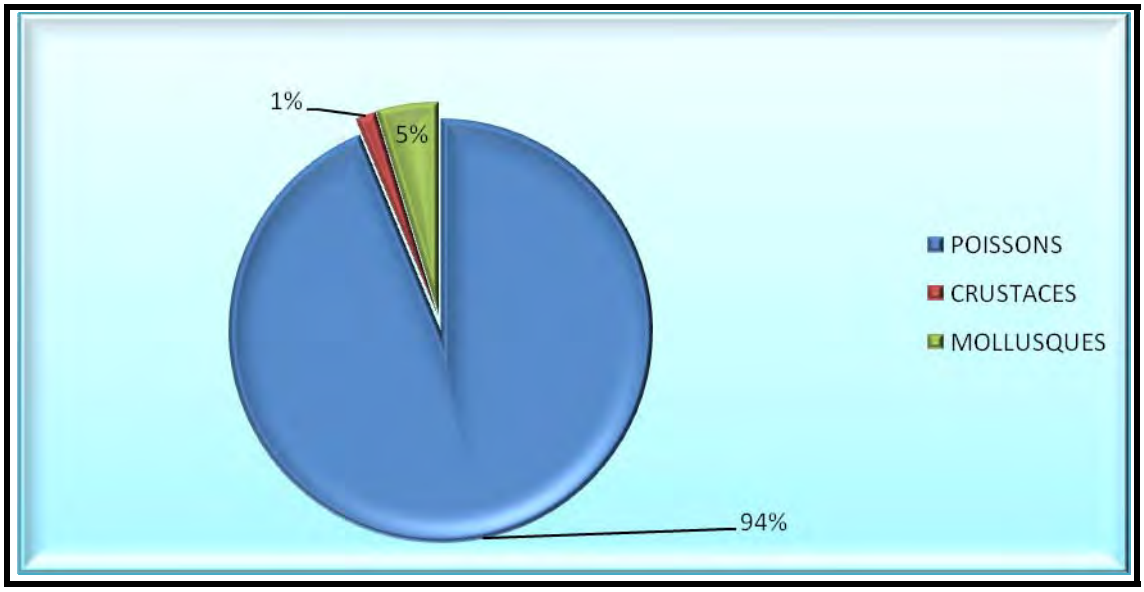
Tableau 14.2:Répartition des mises à terre par espèces en 2011

Espèces	1er Semestre		2ième semestre		TOTAL		Prix moyen /kg
	Poids	VCE	Poids	VCE	Poids	VCE	
POISSONS	17 863 745	6 119 458 700	20 984 105	6 649 930 275	38 847 850	12 769 388 975	329
CRUSTACES	189 480	366 692 000	462 485	688 164 500	651 965	1 054 856 500	1618
MOLLUSQUES	851 840	567 129 550	1 076 355	489 918 625	1 928 195	1 057 048 175	548
Total 2011	18 905 065	7 053 280 250	22 522 945	7 828 013 400	41 428 010	14 881 293 650	359
TOTAL 2010	17 330 240	6 414 136 065	20 811 585	6 779 610 790	38 141 825	13 193 746 855	346
% variaton	9,09	9,96	8,22	15,46	8,62	12,79	3,82

XV.2.1 Répartition des mises à terre par espèces

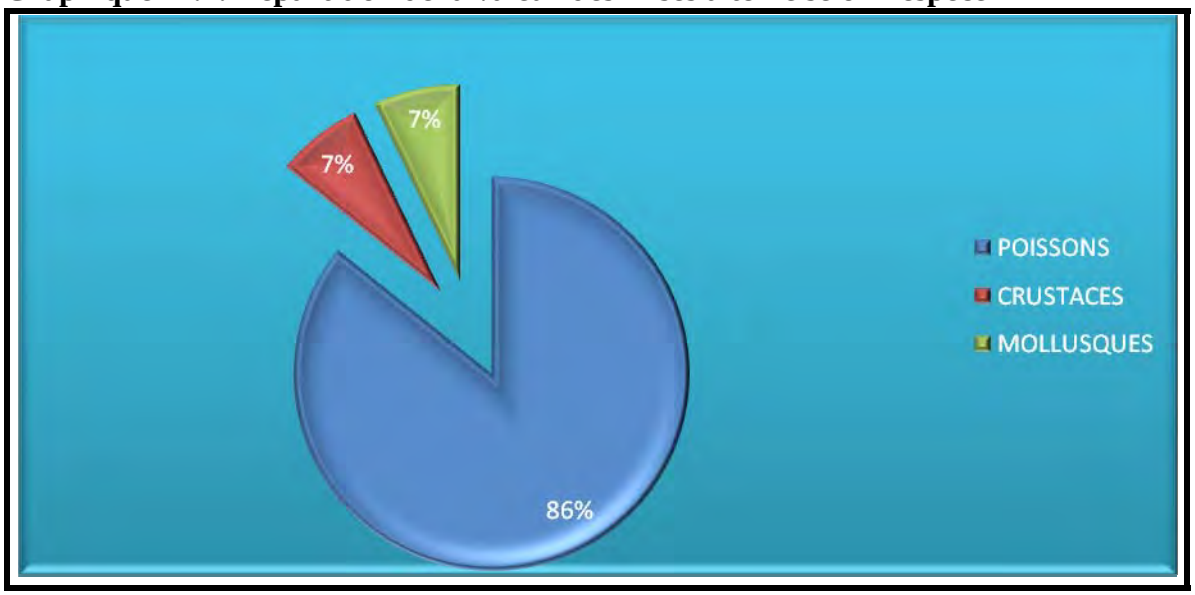
Les poissons, avec 38 847,85 tonnes représentent 94% du poids total des prises effectuées en 2011, alors que les crustacés et les mollusques n'en constituent que respectivement 1 % et 5%. Durant l'année 2011, les mises à terre sont plus importantes au deuxième semestre qu'au premier semestre.

Graphique 8.1 : Répartition des mises à terre selon l'espèce



Avec une valeur moyenne au kilogramme cinq fois plus élevée pour les crustacés, la proportion des poissons dans la valeur totale des produits halieutiques est moins importante que celle de son poids. Toutefois, la valeur des poissons qui est de 12 769 388 975 F CFA, constituent 86% du total de la pêche régionale. Les autres composantes, malgré la valeur commerciale de l'unité, ne représentent que chacun 7 % de la valeur commerciale totale enregistrée en 2011 dans la région.

Graphique 14.2: Répartition de la valeur des mises à terre selon l'espèce



XV.2.3 Répartition des mises à terre suivant les principales composantes

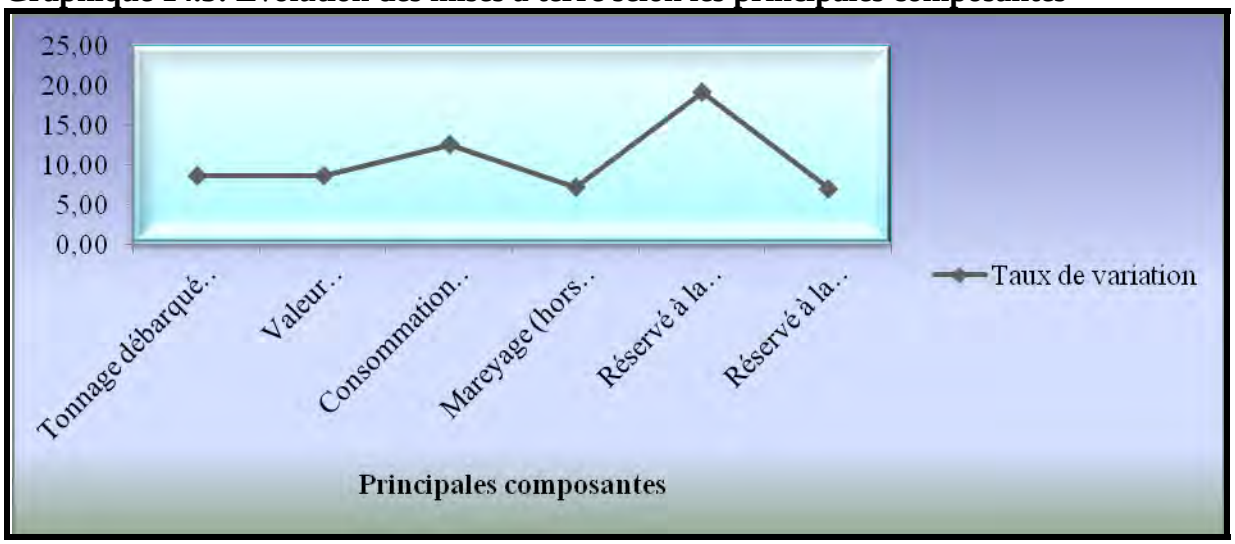
La transformation artisanale (22 561,105 tonnes) a reçu 54 % des mises à terre de la région de Ziguinchor en 2011, contre 21 095,544 tonnes soit 55% en 2010. Cet important tonnage accordé à la transformation artisanale est liée essentiellement au manque d'unités de conservations des produits frais.

La consommation locale absorbe 23% de la production (9 507,274 tonnes), légèrement au-dessus des mises à terre consommées en 2010. En 2011, toutes les composantes ont connu une progression par rapport à 2010. Le plus grand taux de variation est enregistré par le tonnage réservé à la transformation industrielle avec plus de 19 % suivi par celui réservé à la consommation locale avec près de 13 % par rapport à 2010.

Tableau 14.3:Ventilation des mises à terre suivant les principales composantes

Composantes	Année 2010	Année 2011	% variation
Tonnage débarqué (kg)	38 141 825	41 428 010	8,62
Valeur Commerciale Estimée (FCFA)	13 193 746 855	14 330 480 428	8,62
Consommation locale (régionale) (kg)	8 447 931	9 507 274	12,54
Mareyage (hors région) (kg)	7 385 390	7 914 825	7,17
Réservé à la transformation Industrielle (kg)	1 212 960	1 444 806	19,11
Réservé à la transformation Artisanale (kg)	21 095 544	22 561 105	6,95

Graphique 14.3: Evolution des mises à terre selon les principales composantes



XV.3 Destination des produits frais maréyés

Les produits frais maréyés sont acheminés dans les autres régions et dans les pays limitrophes. Dakar avec 4 488,865 tonnes, a recueilli 57% des produits frais maréyés de la région de Ziguinchor, alors qu'en 2010, Dakar avait reçu un tonnage 3 747,910 tonnes soit 51% du tonnage d'alors. La région de Kolda suit avec 1 052,040 tonnes, soit 13% des produits maréyés. Au niveau des pays de la sous-région, la Guinée Bissau avec 355,725 tonnes (4%) occupe la première place suivi du Mali avec 86,875 tonnes (1%).

Durant l'année 2011, deux régions (Louga et Saint-Louis) n'ont reçu aucun tonnage de produits halieutiques venant de la région de Ziguinchor.

Tableau 14.4:Répartition mensuelle de l'expédition des produits frais maréyés (en kg) destinés aux autres régions et à l'exportation en 2011

DESTINATIONS	QUANTITES		DESTINATIONS	QUANTITES
Dakar	4 488 865		Tambacounda	970 760
Diourbel	56 150		Thiès	502 045
Fatick	245		St Louis	0
Kaolack	173 245		Gambie	56 440
Kolda	1 052 040		Guinée Bissau	355 725
Louga	0		Mali	86 875
Matam	122 720		**TOTAL mareyage**	7 914 825
Sédhiou	49 715			

XV.4 Destination des produits issus de la transformation artisanale

La transformation artisanale en 2011 a mis en circulation 7605,302 tonnes contre 7038,749 tonnes en 2010, issus de la production de l'année et des stocks de l'année 2010. Ces produits ont été utilisés à la consommation locale, à l'expédition dans les autres régions et l'exportation dans la sous-région.

La part destinée à la consommation locale est de 460,075 tonnes. Le département de Ziguinchor absorbe 310,970 tonnes, soit 68% de la consommation locale, tandis que Bignona et Oussouye en consomment respectivement 21% et 11%.

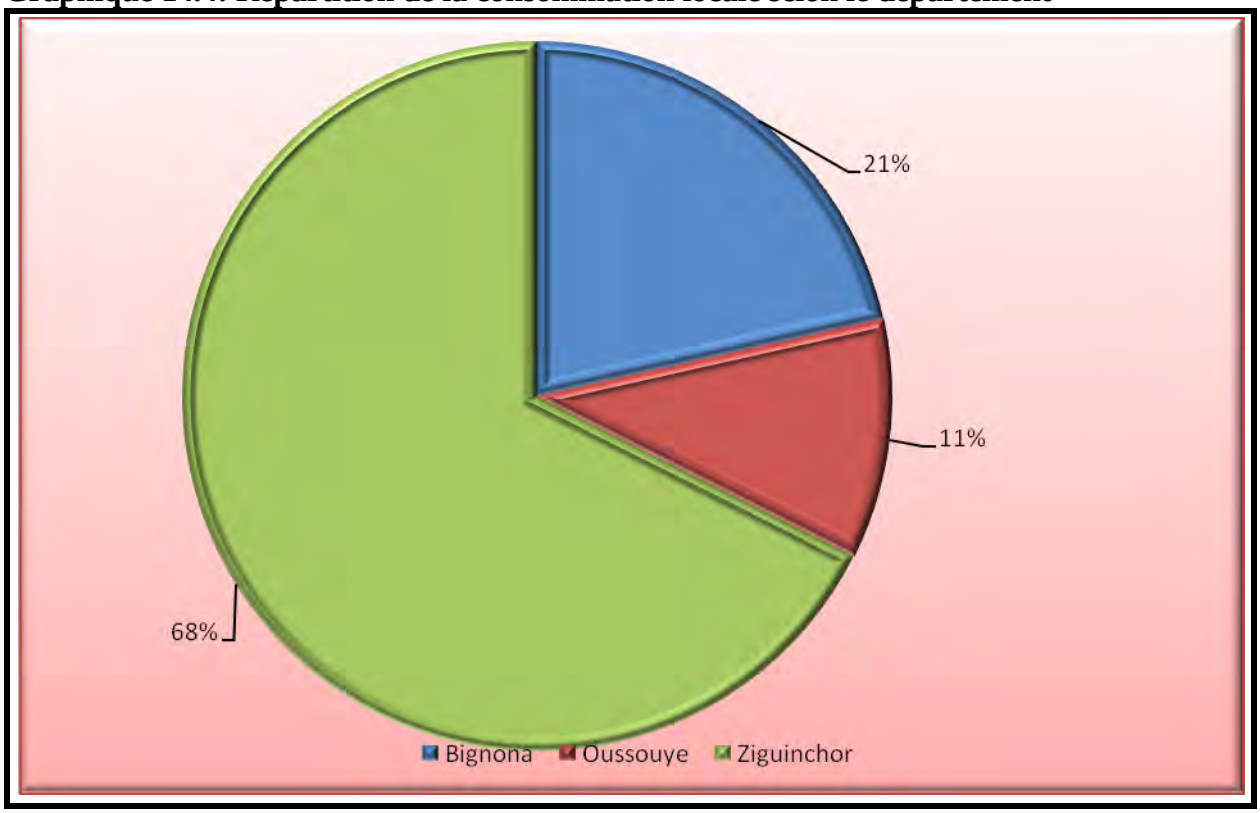
Le gros des produits transformés, 5 144,995 tonnes soit 68% du volume global de la transformation se répartit entre 10 régions du Sénégal : la région de Kolda et celle Dakar, pour respectivement 2 618,690 tonnes soit 51% et 1 573,585 tonnes représentant environ 30% des expéditions interrégionales, absorbent la quantité la plus importante. Quant aux exportations de produits transformés, elles se chiffrent à 1 963,250 tonnes contre 1 979,457 tonnes en 2010. Elles sont principalement destinées pour 49 % au Ghana et 21% à la Guinée Conakry. La Gambie et le Burkina Faso ne prennent respectivement que 20% et 9% des exportations. Ce secteur de la transformation artisanale emploie une importante et dynamique main d'œuvre féminine, assez au fait des techniques de transformation artisanale des produits halieutiques mais dont les outils de production restent à améliorer. Dans l'ensemble,

à l'exception des exportations et des stocks, tous les produits transformés ont enregistré une progression en 2011 par rapport à 2010.

Tableau 14.5:Distribution des produits transformés en 2011

DESTINATION	QUANTITE (en kg)		
	Année 2010	Année 2011	% variation
Production de l'année	7 038 749	7 605 302	8,05
Stock antérieur	7 569	72 947	863,76
Production totale	7 046 318	7 678 249	8,97
Consommation locale			
Bignona	50 495	98 930	95,92
Oussouye	43 950	50 175	14,16
Ziguinchor	229 713	310 970	35,37
Total (région Ziguinchor)	**324 158**	**460 075**	41,93
Expéditions vers autres régions			
Dakar	1 333 621	1 573 585	17,99
Diourbel	311 135	444 960	43,01
Fatick	5 800	4 735	-18,36
Kaolack	127 865	180 485	41,15
Kolda	2 643 810	2 618 690	-0,95
Louga	0	34 720	-
Matam	500	350	-30,00
St Louis	2 400	2 710	12,92
Tambacounda	95 435	101 720	6,59
Sédhiou	125 115	145 880	16,60
Thiès	24 075	37 160	54,35
TOTAL (autres régions)	**4 669 756**	**5 144 995**	10,18
Exportation (par pays)			
Gambie	269 192	389 895	44,84
Guinée Conakry	620 730	405 075	-34,74
Guinée Bissau	33 830	41 140	21,61
Ghana	867 000	960 000	10,73
Mali	1 300	500	-61,54
Burkina Faso	187 405	166 640	-11,08
Côte D'ivoire	0	0	-
TOTAL Export.	**1 979 457**	**1 963 250**	-0,82
TOTAL GENERAL	**6 973 371**	7 568 320	8,53
Stock	**72 947**	**36 982**	-49,30

Graphique 14.4: Répartition de la consommation locale selon le département



CHAPITREXVI: EAUX ET FORETS

Avec un total de 30 massifs forestiers occupant une superficie de 733 900 ha, pour un taux de classement de 15,91%, la région de Ziguinchor est riche d'un important couvert végétal et d'une diversité biologique attrayante. Elle présente un important domaine forestier, avec une végétation de type soudano-guinéen et sub guinéenne qui reflète une pluviométrie importante, comparée au reste du pays. Du nord au sud, les composantes de ce potentiel ligneux varient aussi bien du point de vue de la structure que de la composition floristique.

Toutefois, Ziguinchor connaît une situation de dégradation de ses ressources forestières. Cette dégradation est liée à la péjoration climatique, aggravée par la surexploitation forestière, la mal exploitation de la mangrove et les mauvaises pratiques de mise en valeur des terres de plateau. Elle est accélérée par les feux de brousse qui détruisent l'habitat faunique et hypothèquent la régénération naturelle des ressources ligneuses.

Cette régression du couvert végétal avec son corollaire la salinisation et l'érosion d'importantes superficies, entraîne une baisse considérable de la productivité. Cette dernière affecte rudement le vécu quotidien des populations.

XVI.1 PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION

L'analyse du patrimoine forestier de la région de Ziguinchor amène à s'intéresser au domaine classé, au domaine protégé, au potentiel faunique, l'hydrographie de la région et les actions menées pour la préservation du patrimoine forestier.

XVI.1.1 Domaine classé

Le domaine classé occupe une superficie totale de 116 776,3 ha dans la région, soit un taux de classement de 15,91%. Le taux d'empiètement est de 0,23%, toutefois une superficie de 200 ha est prévue dans la forêt de Tobor pour l'installation d'un aéroport.

Tableau 15.1:Répartition du massif forestier par département

DEPARTEMENT	Superficie (ha)	Nombre massifs classés	Superficie classée (ha)	Taux de classement
Bignona	529 500	21	100 434,30	18,97
Oussouye	89 100	6	6 469	7,28
Ziguinchor	115 300	4	9 902	8,58
TOTAL	**733 900**	**30**	**110 336,30**	**15,03**

Le département de Bignona compte à lui seul 21 des 30 massifs forestiers classés de la région, pour une superficie de 100 434,3 ha (86% des superficies classées de la région). Bignona renferme également les plus grands massifs forestiers avec les mangroves de Djignaki (30 000 ha) et les massifs Narangs et Kalounayes qui font respectivement 20 820 ha et 15 100 ha. Le département de Bignona, détient le plus grand taux de classement (18,97 %) suivi de loin par le département de Ziguinchor (8,58 %).

XVI.1.2 Domaine protégé

Le seul domaine protégé de la région est le massif Mangagoulack situé dans la communauté rurale du même nom du département de Bignona. Il occupe une superficie de 1773 ha, soit 0,2% des superficies forestières de la région.

XVI.1.2.1 Potentiel faunique

La région de Ziguinchor est fermée à la Chasse depuis 1990 par Arrêté n° 012795/MDRH/DEFCCS du 21 novembre 1990 fixant des modalités d'exercice de la chasse pour la saison cynégétique 1990-1991. Cette situation a favorisé une reconstitution du potentiel faunique constitué principalement du guib harnaché, du céphalophe à dos jaune, du céphalophe à flanc roux, du patas, du colobe pour ne citer que quelques-uns des animaux à poil. Quant à l'avifaune, le dendrocygne, l'ibis, l'aigrette, le pélican,... sont bien observés dans la région.

Par ailleurs, signalons qu'un inventaire de l'AMP d'Abéné a montré un potentiel aviaire riche de vingt-huit (28) espèces d'oiseaux pour une population de 9 117 individus.

XVI.1.3 Hydrographie

Le sud-ouest du département de Bignona ainsi que les départements de Ziguinchor et Oussouye sont largement émaillés par des réseaux de bolongs abritant des forêts de mangrove. Ces dernières fournissent des services vitaux multiples:

- services d'approvisionnement « services de prélèvement» : ressources génétiques, la nourriture (poisson, crevette, huître,...) et la fibre (bois de chauffe, de service,...);
- services de régulation : régulations des inondations, climatiques ;
- services culturels : bénéfices spirituels et récréatifs et ;
- services de soutien : production de biomasse, d'oxygène atmosphérique, la formation et la rétention des sols et l'offre d'habitats et de zones de frayères des poissons.

Par ailleurs, il existe une nappe phréatique peu profonde (moins de 50 m) favorisant la plantation de vergers fruitiers et la culture de l'anacarde qui draine un chiffre d'affaires intéressant au Sénégal.

VXI.2 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS et FORETS

VXI.2.1 Lutte contre les feux de brousse

Bénéficiant d'un tapis herbacé dense, combiné avec une longue saison sèche, la région chaque année enregistre un nombre important de feux de brousse. Principalement enregistrés en pleine saison sèche (mars, avril et mai), les feux de brousse causent d'importants dégâts aux ressources naturelles. En 2011, les superficies détruites ont baissé par rapport aux dégâts enregistrés en 2010, de même que le nombre de cas enregistrés.

Bignona qui englobe les plus grandes superficies de forêts connait également les plus importants feux de brousse aussi bien par le nombre de cas enregistrés (6) que par les superficies détruites (695 ha).

Tableau 15.2:Répartition des feux de brousse détectés selon le département

Département	Nombre de cas	Superficies brulées (ha)	Superficies par cas
Ziguinchor	0	0	0
Bignona	6	695	115,83
Oussouye	0	0	0
Région 2011	6	695	115,83
Région 2010	14	3008,5	214,89
Région 2009	14	1522,5	108,75
Variation	**-57,14**	**-76,90**	**-46,10**

VXI.3 Production de plants par types de pépinière

La production de plants nécessaires à la mise en place de la campagne de reboisement à été réalisée par les pépinières villageoises, les régies, les pépinières communautaires, scolaires et individuelles. En 2011, 750 630 plants ont été produits, ce qui correspond à une stagnation par rapport à l'année 2010. Tous les types de pépinières n'ont pas connu une évolution de production par rapport à 2010. Selon le département, Oussouye a enregistré les meilleures performances dans la production de plants, notamment grâce aux producteurs privés et individuels qui, à eux seuls, ont produit 65,71% de la production totale de la région. A l'inverse d'Oussouye, dans les départements de Bignona et de Ziguinchor, les régies fournissent les plus importantes productions de plants. Les pépinières scolaires qui, en 2009 ont fourni 30300 plants, n'ont produits que 300 plants dans le département de Bignona correspondant à la production régionale de cette pépinière.

Tableau 15.3:Évolution de la production des plants par type de pépinières

Secteur	Régies	Villageoises	Communautaires	Scolaires	Privées/individuelles	Total
Bignona	42011	2140	0	300	36380	80831
Ziguinchor	159074	0	17460	0	0	176534
Oussouye	31752	0	0	0	461513	493265
Total 2011	232837	2140	17460	300	497893	750630
Total 2010	232837	2140	17460	300	497893	750630
Total 2009	934304	3380	0	30300	644095	1612079
variation	**0,00**	**0,00**	**0,00**	**0,00**	**0,00**	**0,00**

XVI.3.1 Production de plants par types d'espèces

Principalement trois types d'espèces sont produits en 2011 par les différentes pépinières de la région. La production des espèces forestières domine avec 452433 plants réalisés. Les espèces fruitières occupent également une part importante de la production régionale des réalisations.

VXI.3.2 Espèces forestières

La production des espèces forestières a connu une baisse de 6% par rapport à l'année 2010. La production en régie a enregistré par contre une hausse significative durant la même période, au même moment, les privées/individuelles ont connu une forte baisse. L'Eucalyptus sp reste l'espèce forestière dominante. Il faut noter également une importante production de l'espèce A. holo (48715 plants). Les pépinières privées/ONG détiennent les plus importantes productions des espèces forestières.

Tableau 15.4:Production des espèces forestières

Espèce	Régie	communautaire	privés/ind	villageoise	Privée/Ong	scolaire	Total
Tectona grandis	11604	0	13135	150	15629	0	40518
Jatrophacurcas	4804	0	7433	115	7359	0	19711
Moringaoleifera	2278	0	3181	50	2705	0	8214
Eucalyptus sp	32850	0	5645	22	83880	0	122397
Ceiba pentandra	225	0	135	0	337	0	697
Melaleualeuca.	645	0	267	0	1518	0	2430
Pterocarpus erinaceus	7970	0	7959	120	8972	0	25021
A. mangium	74	0	91	0	59	0	224
Afzeliaaf.	11922	0	13417	156	15790	0	41285
Khayaseneg.	14882	0	17576	224	25444	0	58126
Leuceanaleucocef.	1492	0	2066	0	2404	0	5962
Chlorophora regea	100	0	55	0	45	0	200
Ceibapentandra	2139	0	0	0		0	2139
Prosopis africana	53	0	30	0	22	0	105
Casuarina equisetifolia	4706	0	2101	0	10568	0	17375
A. holo	8772	0	513	0	48715	0	58000
A melifera	600	0	0	0	300	0	900
Gmelinaarborea	12998	0	14563	157	18730	0	46448
Carapaprocera	935	0	436	0	1310	0	2681
Total 2011	119049	0	88603	994	243787	0	452433
Total 2010	45145	-	437678	-	-	-	482823
% variation	163,7	-	-79,8	-	-	-	-6,3

XVI.3.3 Espèces fruitières

Les espèces fruitières occupent le second rang des productions de plants de la région. Le manguier avec 17520 plants des espèces fruitières occupe la première place. Toutefois, la production totale des plants a connu une baisse de 6,3%. Contrairement aux espèces forestières, pour les espèces fruitières, les privées/individuelles sont les premières pourvoyeuses de plants.

Toutes les pépinières fruitières ont enregistré une baisse en 2011 par rapport à 2010. Dans l'ensemble, on a enregistré une baisse de 80,15 % durant la même période.

Tableau 15.5:Production des espèces fruitières en 2011

Espèce	Régie	villageoise	privés/ind	communautaire	Privée/Ong	scolaire	Total
Caricapapaya	500	0	540	0	386	39	1465
Oranger	2 766	0	2 850	0	2 110	60	7786
Goyavier	2 100	0	2 179	0	1 593	41	5913
Avocatier	74	0	186	0	70	0	330
Citronnier	3 280	25	3 636	0	2 681	175	9797
Manguier	6240	35	6455	0	4640	150	17520
Total 2011	14960	60	15846	0	11480	465	42811
Total 2010	159077	0	40011	16620	0	0	215708
% variation	-90,60	-	-60,40	-100,00	-	-	-80,15

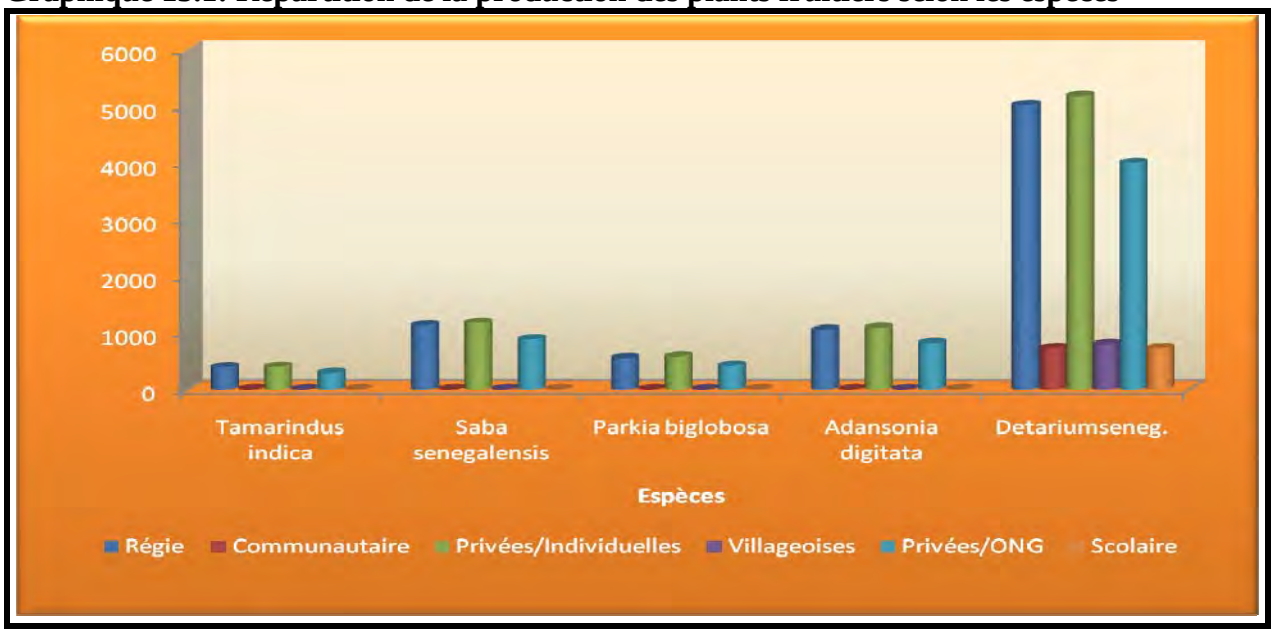
XVI.3.4 Espèces fruitières forestières

Le detarium sengalensis («ditakh») a connu une réalisation de 16 474 plants en 2011, forme l'essentiel de la production (65%) des espèces fruitières forestières. Les privées/Individuelles sont plus performantes dans la production, avec une réalisation de 8 425 plants soit 33 % du total, suivi des Régies qui fournissent 32 % des réalisations. Les pépinières scolaires ont produit la faible quantité de plants qui se limite aux seules Detarium senegalensis.

Tableau 15.6:Répartition de la production des espèces fruitières forestières en 2011

Espèce	Régie	communautaire	privés/ind	villageoise	Privée/Ong	scolaire	Total
Tamarindus indica	390	0	398	0	292	0	1080
Saba senegalensis	1 130	0	1 174	0	880	0	3184
Parkia biglobosa	550	0	580	0	420	0	1550
Adansonia digitata	1 052	0	1 090	0	818	0	2960
Detariumseneg.	5 023	733	5 183	797	4 005	733	16474
Total 2011	8145	733	8425	797	6415	733	25248
Total 2010	24033	840	16948	2140	-	300	44261
% variation	-66,11	-12,74	-50,29	-62,76	-	144,33	-42,96

Graphique 15.1: Répartition de la production des plants fruitiers selon les espèces



XVI.3.5 Espèces ornementales

Avec une réalisation de 1% des plants produits en 2011, les espèces ornementales constituent le maillon faible du système de production. Ceci s'explique en partie par la non maîtrise de la sylviculture de ces espèces mais aussi par des débouchés inexistants au niveau local. Les seules opérations d'ornement se limitent dans les villes à travers certaines artères. Les privées/individuelles et les privées/ONG et les scolaires ont réalisé la production régionale des espèces ornementales. En 2011, seules quatre espèces ont constitué la production ornementale. Delonixregia détient la plus importante production avec 11 322 plants.

Tableau 15.7:Répartition de la production des espèces ornementales en 2011

Espèce	Régie	villageoise	privés/ind	communautaire	Privée/Ong	scolaire	Total
Delonixregia	0	0	4581	0	6591	150	11322
Terminaliamantaly	0	0	2072	0	1540	50	3662
Terminalia catapa	0	0	298	0	252	135	685
Cordia pinata	0	0	806	0	935	200	1941
Total 2011	0	0	7757	0	9318	535	17610
Total	4682	0	3260	0		0	7942
% variation	-100,00	-	137,94	-	-	-	121,73

XVI.4 Réalisations physiques

La nouvelle politique forestière du Sénégal accorde une importance particulière à l'activité de reboisement qui connait depuis une dizaine d'années, une évolution en dents de scie. Depuis 2008, on note une baisse progressive aussi bien au niveau des plantations massives que des plantations linéaires. Cette baisse s'est stoppée en 2010 pour amorcer une progression en 2011.

Tableau 15.8:Évolution du reboisement au cours des dix dernières années

Années	Plantations massives (Ha)	Plantations linéaires (Km)
1999	664,49	244,49
2000	1 217,36	222,62
2001	473,06	228,33
2002	2 030,50	154,82
2003	300	100
2004	593,77	262,66
2005	193,56	204.87
2006	193,5	204
2007	360.71	94.18
2008	538.64	132.78
2009	410,67	122,507
2010	326,999	77,207
2011	1209,5	126,5
Variation 2011/2010	269,88	63,85

XVI.5 AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE

Les modalités de la campagne d'exploitation forestière qui déterminent les conditions d'exploitation du bois sont fixées par arrêté du ministre de l'environnement et de la protection de la nature.

XVI.5.1 Répartition Des Quotas

En 2011, comme à l'accoutumée, des quotas sont attribués pour exécution, sous la forme de bois d'artisanat à usage de sculpture, de bois de menuiserie et de bois d'artisanat. L'exécution du quota de bois d'artisanat est le plus important avec 93 permis délivrés pour 107 unités exploitées, correspondant à une valeur financière de 2 168 000F CFA. Le bois de menuiserie, à travers 59 pieds exécutés en 2011, correspond à 2 020 000F CFA. Les quotas exploités en 2011 ont connu une baisse par rapport à 2010

Tableau 15.9:Exécution des quotas de bois

Exécution du quota de bois de menuiserie						
Espèces	**Nombre de pieds**			**Revenu**		
Vène mort	74	54	-27,03	2 590 000	1 890 000	-27,03
Dimb	4	0	-100,00	80 000	0	-100,00
Linké	7	4	-42,86	175 000	100 000	-42,86
Caïlcédrat	2	1	-50,00	60 000	30 000	-50,00
Total	**87**	**59**	-32,18	2 905 000	2 020 000	-30,46
Exécution quota bois d'artisanat						
Espèces	**Nombre d'unités exploitées**			**Revenu**		
Pirogue (fromager)	10	15	50,00	250 000	375 000	50,00
Pirogue (Tomboiro noir)	2	2	0,00	40 000	40 000	0,00
Pirogue (Tomboiro blanc)	2	0	-100,00	30 000	0	-100,00
Pirogue (Caïlcedrat)	44	30	-31,82	1320000,00	900 000	-31,82
Pirogue (Linké)	1	0	-100,00	25 000	0	-100,00
Rônier /Palmier mort	34	60	76,47	503 000	886 000	76,14
Total	93	107	15,05	2168000,00	2 201 000	1,52

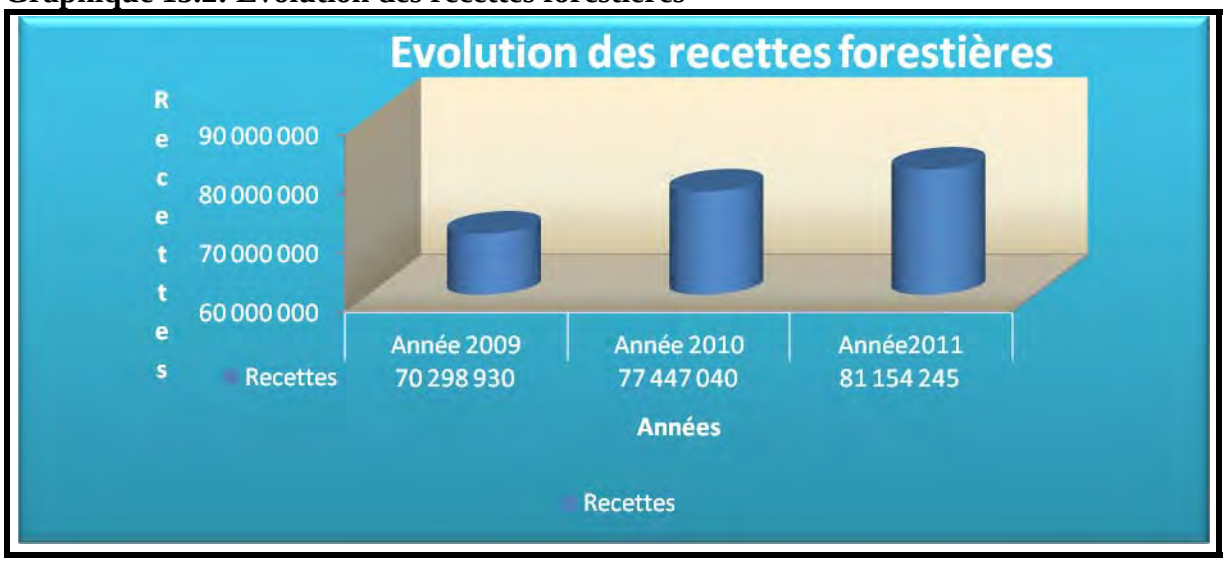
XVI.5.2 Recettes Forestières

Les recettes forestières de la région se répartissent suivant deux ordres : les recettes domaniales et les recettes contentieuses. Durant l'année 2011, l'ensemble des recettes a progressé de 5 % par rapport à l'année 2010, atteignant la somme de 81 154 245 F Cfa. Toutefois au niveau de recettes domaniales nous constatons une baisse de 16%. Les recettes contentieuses (53 870 250F CFA) ont, enregistrés une hausse de 19% dans la région.

Tableau 15.10:Évolution des recettes forestières selon le type

Type de recettes	Années	Montant
Recettes domaniales	2009	41 409 180
	2010	*32329540*
	2011	27283995
	Variation 2011/2010	-15,61
Recettes contentieuses	2009	28889750
	2010	45117500
	2011	53870250
	Variation 2011/2010	19,40
Total	2009	70 298 930
	2010	77 447 040
	2011	81 154 245
	Variation 2011/2010	4,79

Graphique 15.2: Evolution des recettes forestières



CHAPITREXVII: HYDRAULIQUE ET ASSAINISSMENT

XVII.1 HYDRAULIQUE URBAINE

XVII.1.1 Evolution de la situation de l'hydraulique urbaine

Durant les six dernières années, nous notons une progression, à la fois du réseau, de la production et de la consommation au niveau de l'hydraulique urbaine. En 2011, le réseau à évolué de 0,23%, au même moment, la production et la consommation ont connu des croissances respectives de 6,04% et 8,79%.

L'analyse du réseau par commune, renseigne, d'une évolution annuelle de 0,22% à Ziguinchor et 0,24% à Bignona, alors qu'à Oussouye, la progression est de 0,36%.
La production elle, a fait un bond de 17,39% dans la commune d'Oussouye, au moment où, la commune de Ziguinchor n'enregistre qu'une hausse de 5,16%. A Bignona, la production a progressé de 8,16% en 2011 par rapport à 2010.
La consommation, à l'image du réseau et de la production, a connu une progression, dans des proportions importantes. Ainsi nous enregistrons une hausse de consommation de 24,74% dans la commune de Bignona, alors qu'à Ziguinchor et Oussouye, nous notons des hausses respectives de 5,54% et 18,11% durant la même période.
Dans la région, la production et la consommation ont enregistré les plus grandes hausse en 2011 par rapport à 2010.

Tableau 16.1:Évolution de la situation de l'hydraulique urbaine par commune

Désignation	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
	2006	334 289	109 578	23 188	467 055
	2007	335 912	109 675	23 582	469 169
	2008	337 335	110 069	23 582	470 986
	2009	338 553	110 337	23 810	472 700
	2010	356 931	114 834	24 117	495 882
	2011	357 721	115 105	24 205	497 031
Longueur (ml)	**variation 11/10**	**0,22**	**0,24**	**0,36**	**0,23**
Production (m3)	2006	1 698 283	295 020	78 660	2 071 963

	2007	1 780 034	288 090	84 510	2 152 634
	2008	1 874 431	305 960	86 500	2 266 891
	2009	1 957 459	339 160	83 680	2 380 299
	2010	2 010 360	388 910	83 730	2 483 000
	2011	2 114 105	420 580	98 290	2 632 975
	variation 11/10	**5,16**	**8,14**	**17,39**	**6,04**
	2006	1 545 027	254 499	68 577	1 868 103
	2007	1 654 401	356 938	75 018	2 086 357
	2008	1 758 099	290 022	75 673	2 123 794
	2009	1 775 163	314 217	75 419	2 164 799
	2010	1 794 891	322 772	74 282	2 191 945
	2011	1 894 273	402 613	87 733	2 384 619
Consommation (m3)	**variation 11/10**	**5,54**	**24,74**	**18,11**	**8,79**

XVII.1.2 Evolution des abonnés selon le type

L'effectif des abonnés de la région a connu une augmentation de 11,80% en 2011 par rapport à 2010. Nous notons toutefois des disparités au niveau des communes et du type d'abonnement.

Dans la commune de Ziguinchor, l'effectif des abonnés a augmenté de 11,29%. Cette hausse est tirée par l'effectif des abonnés privés qui a connu un bond de 11,91%. Les abonnés d'affaires ont régressé de 4,58%, en 2011 dans la commune de Ziguinchor, au moment où nous notons une hausse de 1,65% chez les officiels. Bignona a enregistré une progression des abonnés toutes catégories confondues en 2011 par rapport à 2010. Comme à Ziguinchor, les abonnés privés ont enregistré le plus grand taux de variation (+ 13,62%) suivis des abonnés d'affaires (+3 ,57%). A Oussouye, on note une hausse généralisée des abonnés, à l'instar de Bignona. Les abonnés d'affaires ont connu la plus forte progression (+25,93%) suivis des abonnés privés avec un taux de variation de plus de 13%. Les abonnés officiels ont enregistré en 2011 par rapport à 2010 le plus faible taux de progression durant la même période (+1,82%).

Tableau 16.2:Évolution de l'effectif des abonnés selon le type et la commune

Abonnés	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Affaires	2006	203	17	25	245
	2007	226	26	27	279
	2008	226	26	27	279
	2009	232	28	28	288
	2010	262	28	27	317
	2011	250	29	34	313
	variation 11/10	**-4,58**	**3,57**	**25,93**	**-1,26**
Officiels	2006	184	54	48	286
	2007	193	59	53	305
	2008	193	59	53	305
	2009	258	61	55	374
	2010	242	62	55	359
	2011	246	63	56	365
	variation 11/10	**1,65**	**1,61**	**1,82**	**1,67**
Privés	2006	8619	1716	624	10959
	2007	9561	2025	730	12316
	2008	10121	2205	774	13100
	2009	10339	2214	778	13331
	2010	10548	2268	700	13 516
	2011	11804	2577	807	15188
	variation 11/10	**11,91**	**13,62**	**15,29**	**12,37**
Total par commune	2009	10829	2303	861	13993
	2010	11052	2358	782	14192
	2011	12300	2669	897	15866
	variation 11/10	**11,29**	**13,19**	**14,71**	**11,80**

XVII.1.3 Evolution de la consommation (m^3) selon le type d'abonné

L'analyse de la consommation selon le type d'abonnés, renseigne d'une augmentation de 7,20% de la consommation des abonnés privés, alors que les abonnés affaires et officiels ont enregistré des progressions importantes de consommation avec des taux respectifs de 10,27% et 14,88%.

Au niveau des abonnés affaires, la baisse de consommation est notée dans les communes de Bignona (-3,80%). Dans les autres communes de la région, on note une progression dont la plus importante est enregistrée à Oussouye (182,18%).

La consommation au niveau des abonnés officiels a également enregistré une hausse de 14,88% en 2011 par rapport à 2010. Cette hausse fait suite à celles enregistrées dans les communes d'Oussouye et Bignona, avec respectivement 10,23% et 104,67%. Dans l'ensemble de la région, toutes les communes ont enregistré des hausses de la consommation en 2011 par rapport à 2010 et pour tout type d'abonnés.

La répartition de la consommation selon le département a montré que seul le département de Bignona a enregistré la hausse la plus élevée durant la période considérée.

L'évolution de la consommation selon le type d'abonnés et le département indique que dans le département de Ziguinchor, les officiels sont les seuls à enregistrer une baisse en 2011 par rapport à 2010 et les abonnés d'affaires ont enregistré une baisse dans le département de Bignona.

Tableau 16.3:Évolution de la consommation (m3) selon le type d'abonné et la commune

Abonnés	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Affaires	2006	241 298	5 984	4 958	252 240
	2007	251 594	12 202	5 875	269 671
	2008	193 468	12 152	4 972	210 592
	2009	190 349	11 528	5 052	206 929
	2010	192 608	10 002	3 585	206 195
	2011	207 631	9 622	10 116	227369
	variation 11/10	**7,80**	**-3,80**	**182,18**	**10,27**
Officiels	2006	249 592	68 456	15 436	333 484
	2007	264 084	48 625	15 191	327 900
	2008	285 673	62 823	14 711	363 207
	2009	320 432	66 441	15 598	402 471
	2010	290 875	64 005	16 504	371 384
	2011	277 465	131 000	18 192	426657

	variation 11/10	**-4,61**	**104,67**	**10,23**	**14,88**
Privés	2006	1 054 137	180 059	48 183	1 282 379
	2007	1 138 723	296 111	53 952	1 488 786
	2008	1 278 958	215 047	55 990	1 549 995
	2009	1 264 382	236 248	54 769	1 555 399
	2010	1 311 408	248 765	54 193	1 614 366
	2011	1 409 177	261 991	59 425	1730593
	variation 11/10	**7,46**	**5,32**	**9,65**	**7,20**
Ensemble	2006	1 545 027	254 499	68 577	1 868 103
	2007	1 654 401	356 938	75 018	2 086 357
	2008	1 758 099	290 022	75 673	2 123 794
	2009	1 775 163	314 217	75 419	2 164 799
	2010	1 794 891	322 772	74 282	2 191 945
	2011	1 894 273	402 613	87 733	2 384 619
	variation 11/10	**5,54**	**24,74**	**18,11**	**8,79**

XVII.1.4 Répartition du taux de couverture de la consommation

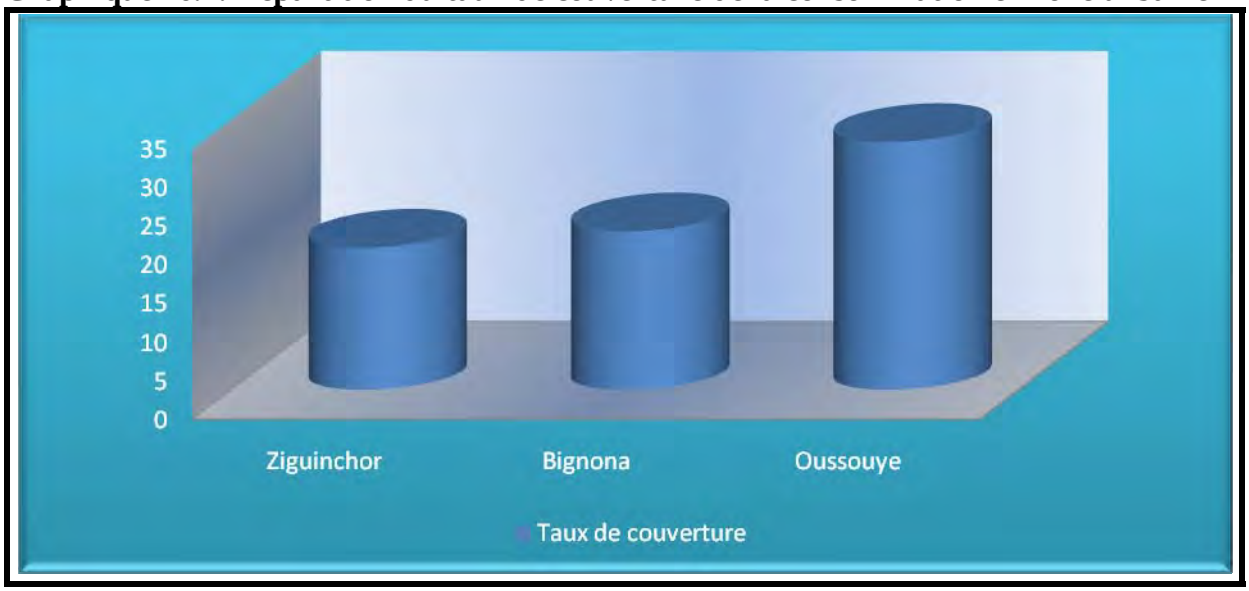
Le taux de consommation d'eau en zone urbaine dans la région de Ziguinchor est de 19 litres par habitant et par jour. Le taux de consommation le plus élevé est enregistré dans le département d'Oussouye avec 32 litres par jour et par habitant. Ce taux est de 18 litres par habitant et par jour dans le département de Ziguinchor et de 20 litres par jour et par habitant dans le département de Bignona.

Ces taux restent très inférieurs aux normes internationales qui sont de 35 litres par jour et par habitant. La forte utilisation des eaux de puits en est la principale cause.

Tableau 16.4:Répartition du taux de couverture de la consommation en zone urbaine

Désignation	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Population	282 366	53 838	7 504	343 708
Consommation (L)	1 894 273	402 613	87 733	2 384 619
Taux couverture (L)	**18**	**20**	**32**	**19**

Graphique 16.1: Répartition du taux de couverture de la consommation en zone urbaine



XVII.2 HYDRAULIQUE RURALE

Le nombre d'infrastructures de l'hydraulique rurale a enregistré une hausse en 2011 par rapport à 2010 pour les forages (+5,88%). Les villages raccordés sur le réseau ont connu une progression de 2,15% durant la même période. C'est le cas à Kataba1 et à Sindian, où deux villages ont intégré le réseau d'adduction d'eau potable.

Le département de Bignona avec 40 forages, soit 74% de l'effectif de la région, dispose également du plus grand nombre de bornes fontaines (1108), c'est-à-dire 83% du total de la région. Dans la région les bornes fontaines n'ont connu aucune évolution en 2011 par rapport à 2010.

Tableau 16.5:Répartition des infrastructures hydrauliques selon le département en 2011

	Forages				Bornes fontaines				Villages raccordés			
Département	**2009**	**2010**	**2011**	**variation**	**2009**	**2010**	**2011**	**variation**	**2009**	**2010**	**2011**	**variation**
Kataba 1	6	6	7	16,67	57	57	57	0,00	9	9	10	11,11
Sindian	8	8	9	12,50	336	336	336	0,00	11	11	12	9,09
Tendouck	12	12	12	0,00	680	680	680	0,00	11	11	11	0,00
Tenghory	12	12	12	0,00	35	35	35	0,00	23	25	25	0,00
Bignona	38	38	40	5,26	1108	1108	1108	0,00	54	56	58	3,57
Kabrousse	2	2	2	0,00	42	42	42	0,00	11	11	11	0,00
Loudia-Wolof	4	4	5	25,00	87	87	87	0,00	5	7	7	0,00
Oussouye	6	6	7	16,67	129	129	129	0,00	16	18	18	0,00
Niaguis	4	4	4	0,00	32	32	32	0,00	3	3	3	0,00
Niassya	3	3	3	0,00	71	71	71	0,00	16	16	16	0,00
Ziguinchor	7	7	7	0,00	103	103	103	0,00	19	19	19	0,00
Région	**51**	**51**	54	5,88	**1340**	**1340**	**1340**	0,00	**89**	**93**	**95**	2,15

CHAPITREXVIII: TRANSPORT

XVIII.1 TRANSPORT TERRESTRE

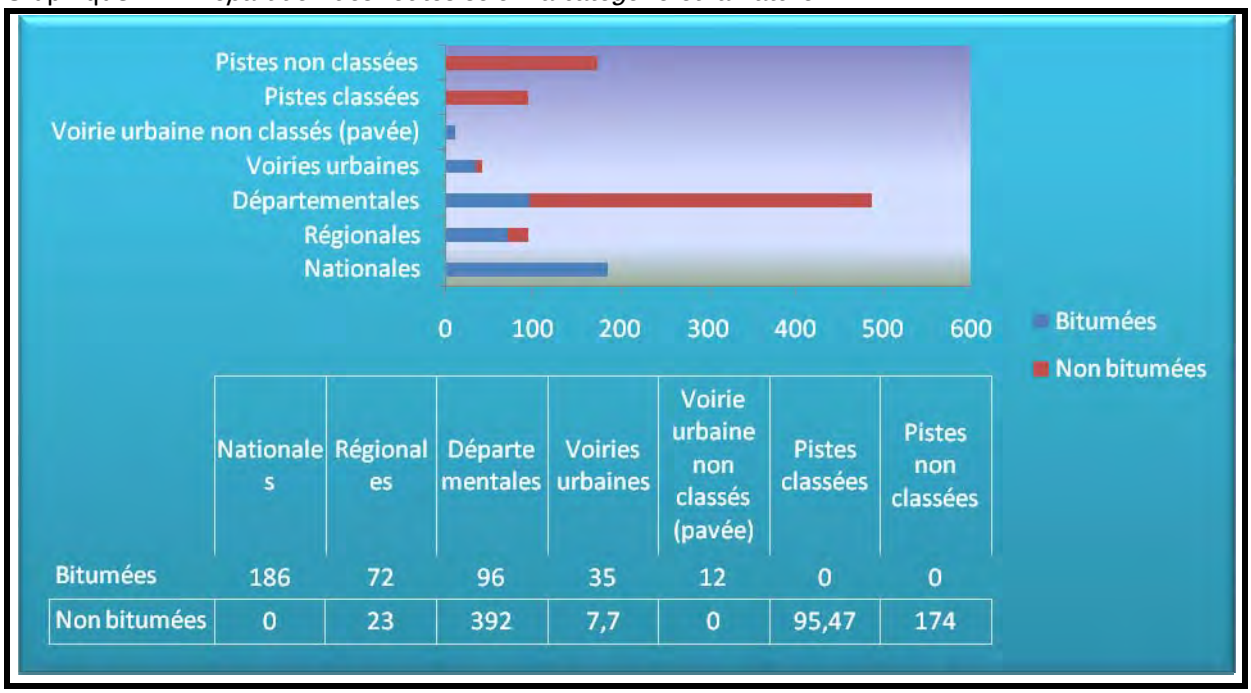
XVIII.1.1 Infrastructures routières (en Km)

Le réseau routier de la région a connu une faible évolution de 1% en 2010. Il a une longueur estimée à 1080 km, bitumées à 36%. La répartition du réseau selon la catégorie montre que les routes bitumées ont enregistré une hausse de 20% environ entrainant ainsi une baisse des routes non bitumées (- 7%) en 2010.

Le réseau se compose comme suit :

- 186 Km de routes nationales entièrement bitumées ;
- 95 Km de routes régionales avec 73 Km bitumés ;
- 487 Km de routes départementales avec 96 Km bitumés ;
- 42,7 Km de voiries urbaines (dont 35 km bitumés) et 12 km de pavés ;
- 95,47 km de pistes classées et ;
- 174 km de pistes non classées.

Graphique 17.1:*Répartition des routes selon la catégorie et la nature*



	Nationales	Régionales	Départementales	Voiries urbaines	Voirie urbaine non classés (pavée)	Pistes classées	Pistes non classées
Bitumées	186	72	96	35	12	0	0
Non bitumées	0	23	392	7,7	0	95,47	174

Source : AGEROUTE/ZIG

Les routes nationales (186 km) qui constituent 17% de ce réseau sont entièrement bitumées, alors que les routes départementales (96 km) formant 8% du réseau sont bitumées aux ¾. La moitié du réseau est constituée de routes départementales (540 km) bitumées à seulement 20%. Les voiries urbaines ne font que 54,7 km dont les 35 km sont bitumées et 12 km de pavés. Les pistes (classées et non classées) représentent plus de 24 % du réseau de la région.

Tableau 17.1 : Répartition des infrastructures routières (en Km) de la région selon la catégorie

Catégorie de routes	Bitumée	Non bitumée	Ensemble
Nationales	186	0	186
Régionales	72	23	95
Départementales	96	392	488
Voiries urbaines	35	7,7	42,7
Voirie urbaine non classés (pavée)	12	0	12
Pistes classées	0	95,47	95,47
Pistes non classées	0	174	174
Année 2011	401	692	1093
Ensemble 2010	388	692	1080
Année 2009	324	746	1070
Variation	**3,40**	**0,00**	**1,22**

Source : AGEROUTE/ZIG

Le réseau routier régional est enjambé par un effectif de 18 ponts. L'importance de ces ouvrages s'explique par le nombre important de marigots et « bolongs » existant dans la région. A l'instar du réseau routier, certains ponts sont dans un état de dégradation avancée. Le département de Bignona en détient 10 soit plus de 55% du total, Ziguinchor et Oussouye en ont chacun 4unités.

Tableau 17.2 : Répartition des ponts selon le département

Département	Nombre	%
Bignona	10	55,56
Oussouye	4	22,22
Ziguinchor	4	22,22
Région	**18**	100,00

Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.1.2 Transport routier

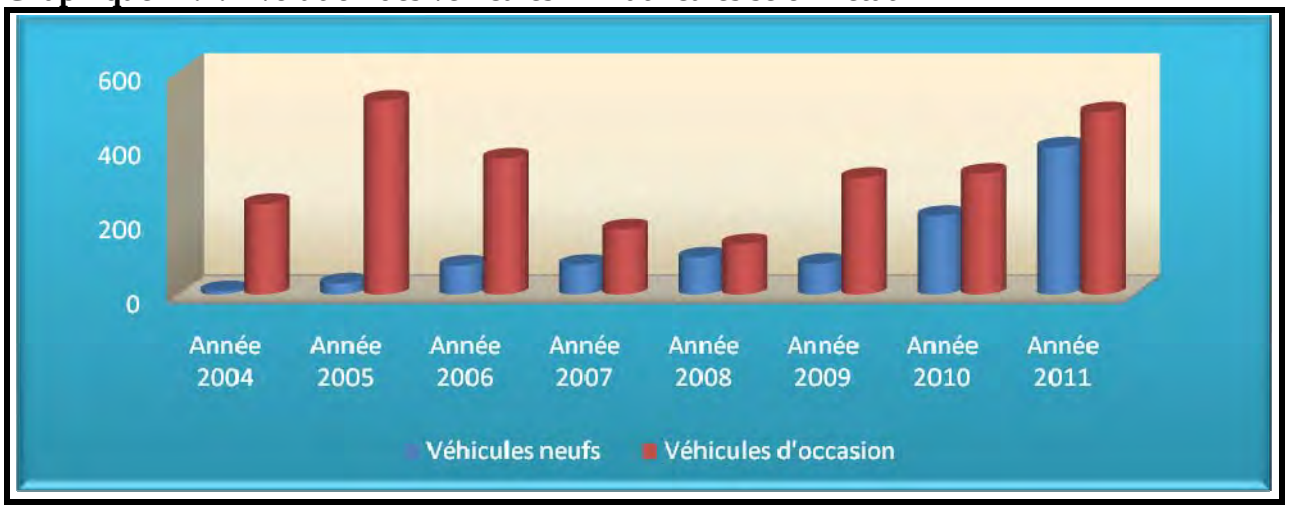
Le parc roulant de la région a enregistré 65% de nouvelles immatriculations en 2011, correspondant à un effectif de 889 unités, contre 538 en 2010. Les véhicules neufs constituent 45 % du total et ont enregistré une hausse 87,3% en 2011. L'immatriculation des véhicules d'occasions a varié de 51% durant la même période.

Tableau 17.3:Évolution des véhicules immatriculés selon l'état de 2004 à 2011

Nature de véhicules	Année 2004	Année 2005	Année 2006	Année 2007	Année 2008	Année 2009	Année 2010	Année 2011	variation 11/10
Véhicules neufs	9	30	78	80	100	83	212	397	87,26
Véhicules d'occasion	244	523	367	176	136	315	326	492	50,92
Total	**253**	**553**	**445**	**256**	**236**	**398**	**538**	889	65,24

Source : AGEROUTE/ZIG

Graphique 17.2: Evolution des véhicules immatriculés selon l'état



Source : AGEROUTE/ZIG

La répartition des nouvelles immatriculations selon le type de véhicule, renseigne d'une suprématie des deux roues (387), 43% du total. Ils sont suivis par les voitures particulières (343) et des camionnettes (72).

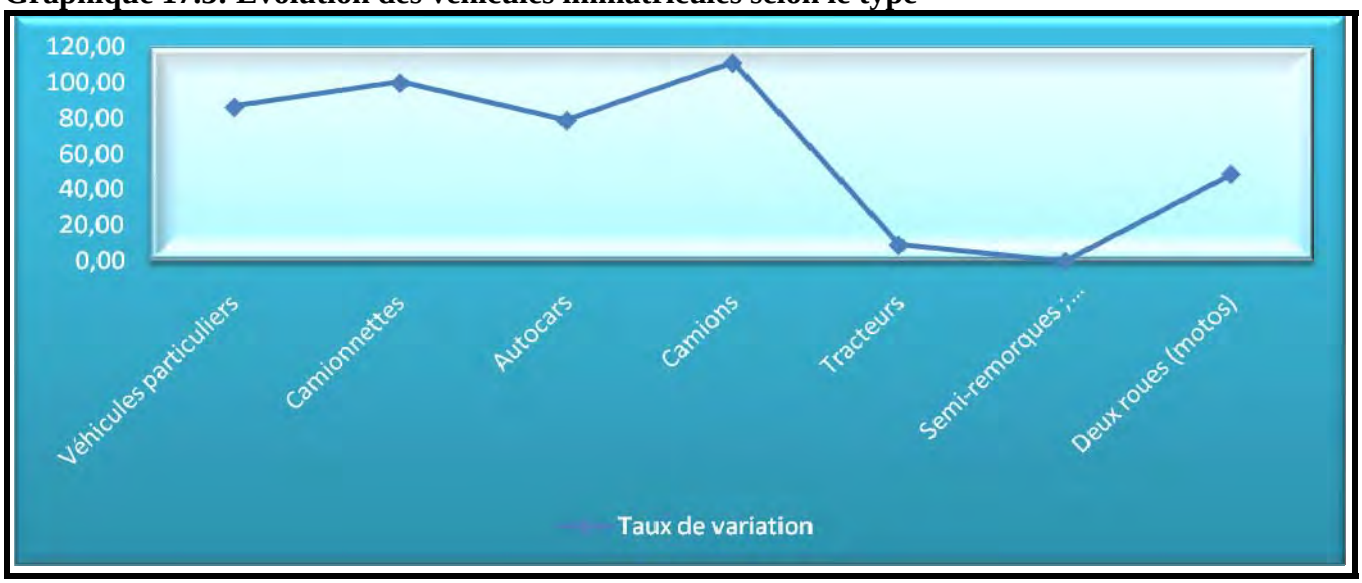
Tous les types de véhicules ont enregistré de fortes progressions, à l'exception des semi-remorques et remorques qui ont stagné durant la même période. Les évolutions les plus remarquables sont enregistrées au niveau des camions (111%) et des camionnettes (100%). Ces deux types ont doublé durant la période 2010-2011.

Tableau 17.4:Évolution des véhicules immatriculés selon le type

Type de véhicules	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	variation 10/09
Véhicules particuliers	127	131	220	104	95	143	184	343	86,41
Camionnettes	36	180	51	44	27	47	36	72	100,00
Autocars	47	90	55	30	12	20	19	34	78,95
Camions	14	57	28	10	9	12	18	38	111,11
Tracteurs	10	49	7	8	5	4	11	12	9,09
Semi-remorques ; remorques	10	46	6	2	3	4	10	10	0,00
Deux roues (motos)	12	20	78	58	85	156	260	387	48,85

Source : AGEROUTE/ZIG

Graphique 17.3: Evolution des véhicules immatriculés selon le type



Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.1.3 Répartition des véhicules immatriculés selon l'âge

La répartition des véhicules immatriculés selon l'âge montre que les plus de 10 ans constituent le plus gros lot avec plus de 61 % des immatriculés dans la région. Ils sont suivis par les véhicules âgés de 1 à 5 ans avec un peu plus de 21 %.

Tableau 17.5:Répartition des véhicules immatriculés selon l'âge

Type de véhicules	1 - 5 ans	6 - 10 ans	10 ans et +	Total
Véhicules particuliers	47	68	228	343
Camionnettes	51	7	14	72
Autocars	0	0	0	0
Camions	0	7	31	38
Tracteurs	1	0	11	12

Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.2 Transport aérien

XVIII.2.1 Aéroport de Ziguinchor

XVIII.2.1.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs

En 2011, l'aéroport de Ziguinchor a enregistré un total de 2729 mouvements d'aéronefs, soit un accroissement de 23% par rapport à l'année 2010. Les résultats de 2011 constituent les plus importants en termes de rotation d'aéronefs depuis le début de la décennie. Toutefois, même si l'effectif des passagers a connu une évolution de 30% par rapport à 2010, il reste inférieur aux résultats enregistrés en 2004. L'explication réside essentiellement, dans la faible capacité des appareils qui desservent l'aéroport, depuis l'arrêt d'Air Sénégal International.

Tableau 17.6:Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs à Ziguinchor

	Mouvement Aéronefs			Mouvement Passagers			
Année	Départ	Arrivée	Total	Embarquement	Débarquement	Transit	Total
2004	651	650	1 301	23 495	21 916	1 226	46 637
2005	308	308	616	12 813	12 071	0	24 884
2006	328	329	657	13 442	12 722	0	26 164
2007	344	344	688	14 348	14 164	20	28 532
2008	592	590	1 182	17 094	16 921	44	34 059
2009	586	589	1 175	9 084	8 805	0	17 889
2010	1107	1109	2216	13500	13390	0	26890
2011	1365	1364	2729	17754	17235	0	34989
Variation 11/10	**23,31**	**22,99**	**23,15**	**31,51**	**28,72**	**-**	**30,12**

Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.2.1.1 Nature des vols

Au niveau du trafic commercial (63% du trafic de l'aéroport), le mouvement des aéronefs a enregistré une progression de 30,7% en 2011. Cette bonne évolution annuelle est également constatée au niveau du volume de passagers 39,7%.

Les vols privés et les mouvements des aéroclubs ont progressé en intensité dans le mouvement des aéronefs. Les aéroclubs ont connu une baisse de 35% dans le mouvement des passagers. Les vols militaires, ont eux régressé de 2,19% pour les mouvements des aéronefs et de 25 % environ pour les mouvements des passagers durant la même période.

Dans l'aéroport de Ziguinchor, malgré quelques baisses, on note une progression du trafic en 2011 par rapport à 2010 de 30% environ.

Tableau 17.7:Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs à Ziguinchor selon la nature des vols

Nature des vols	Année	Mouvements Aéronefs			Mouvements Passagers		
		Départ	Arrivée	Total	Embarquement	Débarquement	Total
Trafic commercial	2009	139	139	278	5167	5125	10292
	2010	658	658	1316	9 992	9 833	19825
	2011	860	860	1720	13 986	13 703	27689
	Variation 11/10	**30,70**	**30,70**	**30,70**	**39,97**	**39,36**	**39,67**
Privés	2009	212	212	424	1056	998	2054
	2010	161	161	322	722	935	1657
	2011	217	217	434	1672	1556	3228
	Variation 11/10	**34,78**	**34,78**	**34,78**	**131,58**	**66,42**	**94,81**
Aéro-clubs	2009	17	17	34	52	55	107
	2010	14	15	29	24	33	57
	2011	19	19	38	16	21	37
	Variation 11/10	**35,71**	**26,67**	**31,03**	**- 33,33**	**- 36,36**	**- 35,09**
Militaires	2009	218	221	439	2 809	2 627	5436
	2010	274	275	549	2 763	2 589	5352
	2011	269	268	537	2 080	1 955	4035
	Variation 11/10	**- 1,82**	**- 2,55**	**2,19**	**- 24,72**	**- 24,49**	**- 24,61**
Total	2009	586	589	1175	9 084	8 805	17889
	2010	1107	1109	2216	13500	13390	26890
	2011	1365	1364	2729	17754	17235	34989
	Variation 11/10	**23,31**	**22,99**	**23,15**	**31,51**	**28,72**	**30,12**

Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.2.2 Aéroport du Cap Skiring

XVIII.2.2.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs

Comparativement à 2011, le trafic de l'aéroport du Cap Skiring a subi une baisse de 2,4% dans le mouvement des aéronefs, et une réduction du volume des passagers de 17% environ. Les performances de 2011 sont les plus importantes enregistrées, durant ces quatre dernières années.

Le mouvement des aéronefs a connu une baisse en 2011 par rapport à 2010. Le mouvement des passagers a enregistré une hausse de plus de 16 % dans l'ensemble durant la même période. Le transit de passagers a connu la plus forte progression en 2011 par rapport à 2010.

Tableau 17.8: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs au Cap Skiring

	Mouvement Aéronefs			Mouvement Passagers			
Année	Départ	Arrivée	Total	Embarquement	Débarquement	Transit	Total
2008	561	559	1120	17 284	17 239	619	35 142
2009	548	551	1099	11 463	10 997	326	22 786
2010	546	541	1087	9587	10128	19	19 734
211	534	527	1061	11347	11343	346	23 036
% variation 11/10	-2,20	-2,59	-2,39	18,36	12,00	1721,05	16,73

Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.2.2.2 Nature des vols

En 2010, le trafic commercial de l'aéroport de Cap Skiring a enregistré une hausse dans le mouvement des aéronefs et une réduction dans le mouvement des passagers.

Le trafic privé a enregistré une régression dans l'ensemble aussi bien pour les passagers au débarquement et à l'embarquement en 2011 par rapport à 2010.

Les aéro-clubs ont progressé au niveau des mouvements d'avions et des passagers en 2011 par rapport à 2010.

Le trafic militaire a connu une stagnation pour les appareils aussi bien à l'arrivée qu'au départ. Au même moment, les mouvements des passagers ont progressé à l'embarquement et chuté au débarquement plus de 10%.

L'analyse du trafic dans sa globalité montre que des résultats encourageants ont été enregistrés au niveau du trafic. Nous notons une hausse, aussi bien pour le mouvement des aéronefs que pour l'effectif des passagers durant l'année 2011 par rapport à 2010.

Tableau 17.9: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs au Cap Skiring selon la nature des vols

Nature des vols	Année	Mouvements Aéronefs		Mouvements Passagers		
		Départ	Arrivée	Embarquement	Débarquement	Transit
Trafic commercial	2008	199	199	16 698	16 357	605
	2009	110	110	10 501	9 896	324
	2010	86	86	8 734	8 995	0
	2011	99	99	10 677	10 443	331
	Variation 11/10	**15,12**	**15,12**	**22,25**	**16,10**	**-**
Privés	2008	266	266	430	686	0
	2009	405	408	764	854	2
	2010	420	415	731	1007	19
	2011	375	367	498	732	15
	Variation 11/10	**-10,71**	**-11,57**	**-31,87**	**-27,31**	**-21,05**
Aéro-clubs	2008	89	87	123	175	0
	2009	18	18	35	41	0
	2010	23	23	45	39	0
	2011	43	44	90	90	0
	Variation 11/10	**86,96**	**91,30**	**100,00**	**130,77**	**-**
Militaires	2008	7	7	33	21	14
	2009	15	15	163	206	0
	2010	17	17	77	87	0
	2011	17	17	82	78	0
	Variation 11/10	**0,00**	**0,00**	**6,49**	**-10,34**	**-**
Total	2008	561	559	17 284	17 239	619
	2009	548	551	11 463	10 997	326
	2010	546	541	9587	10128	19
	2011	981	969	10257	11028	34
	Variation 11/10	**79,67**	**79,11**	**6,99**	**8,89**	**78,95**

Source : AGEROUTE/ZIG

XVIII.3 TRANSPORT MARITIME

Le développement du transport maritime et fluvial au plan régional contribue, pour beaucoup à la lutte contre la réduction de la pauvreté et au désenclavement de la région. Conscients de cela, les pouvoirs publics ont consenti de réels efforts pour dynamiser ce secteur à travers des investissements majeurs.

En effet, les produits issus du secteur primaire constituent les premières sources de revenus de la majorité des populations ; il s'agit des produits agricoles, fruitiers, des légumes, des produits forestiers et ceux de la mer, très recherchés dans les marchés du nord du pays.

XVIII.3.1 Trafic du port secondaire de Ziguinchor

Au cours des neuf dernières années, le trafic du port de Ziguinchor a enregistré une évolution en dents de scie aussi bien pour les passagers que pour le fret. En 2011, on a noté une hausse du trafic de 9,28% aussi bien du fret, que du trafic passager. Le fret a progressé tant au débarquement qu'à l'embarquement.

Tableau 17.10:Évolution du trafic du port secondaire de Ziguinchor : 2003 – 2011

Désignation	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Variation% 11/10
Jauges brutes	42476	48472	114054	404 929	349 482	328085	412958	82965	8809	-89,38
Jauges Nettes	25954	28616	49429	151 770	131 790	130545	133514	31854	6911	-78,30
Passagers	0	0	5058	54 130	51 710	61 234	85844	82921	91391	10,21
FRET (En Tonne)										
Débarquement	42161	38929	82152	89 803	67 670	58 545	62299	30117	44746	48,57
Embarquement	3168	26438	16399	61 590	56 025	20 747	21310	45727	59865	30,92
Ensemble	45329	65367	98551	151 393	123 695	80241	83602	75844	104611	37,93

Répartition des pirogues selon le mois

Durant l'année 2011, 900 touchées de pirogues sont enregistrées au niveau du port secondaire de Ziguinchor. La répartition mensuelle des touchées de pirogues renseigne que la période allant de Mars à octobre a enregistré les plus grands effectifs de pirogues. Le mois de Janvier a enregistré le plus petit nombre avec seulement 34 touchées. On note une baisse des pirogues en 2011 par rapport à 2010

de près de 12 % dans l'ensemble. Seuls deux mois (Mai et Novembre) ont enregistré une progression durant la période considérée avec des variations respectives de 49,15 % et de 15,09 %. Le Port de Ziguinchor a enregistré 11 autres types d'embarcations durant l'année 2011.

Tableau 17.11:Répartition des pirogues selon le mois

Mois	Nombre de pirogue			Autres embarcations
	Année 2010	Année 2011	% variation	
Janvier		34	"	2
Février		45	"	2
Mars		70	"	0
Avril	267	93	"	0
Mai	59	88	49,15	0
Juin	132	91	-31,06	1
Juillet	125	92	-26,40	0
Août	113	88	-22,12	1
Septembre	101	88	-12,87	2
Octobre	109	89	-18,35	3
Novembre	53	61	15,09	0
Décembre	64	61	-4,69	0
Total	**1023**	900	-12,02	11

Trafic du bateau Aline Sitoë

En 2011, sur la liaison maritime Dakar Ziguinchor, le bateau Aline Sitoë Diatta, a transporté 91 391 passagers, soit une hausse de 7,34% par apport à 2010 et 14071 tonnes de fret soit une progression de 37 %.

La répartition mensuelle du trafic du bateau Aline Sitoë laisse apparaitre de fortes fréquentations durant toute l'année 2011 sauf au mois de juin qui a enregistré le plus petit nombre de passagers aussi bien à l'arrivée qu'au départ de Ziguinchor.

La répartition mensuelle du fret fait remarquer que les mois de Septembre et d'Octobre ont enregistré les plus faibles tonnages avec respectivement 797 tonnes et 821 tonnes. Le fret a enregistré une hausse à l'embarquement et au débarquement en 2011 par rapport à 2010 respectivement de 30,5% et de 43,09%.

Le fret transporté par Aline Sitoë DIATTA a un tonnage sensiblement égal tant à l'embarquement qu'au débarquement durant l'année 2011.

Tableau 17.12:Répartition mensuelle du trafic du bateau Aline Sitoë

Mois	Trafic					
	Passagers			Fret (tonnes)		
	Arrivés	Départs	Total	Débarqué	Embarqué	Total
Janvier	4 115	4 134	8 249	514	339	853
Février	3 663	3 644	7 307	510	340	850
Mars	4 106	4 114	8 220	608	593	1 201
Avril	4 137	4 222	8 359	708	1013	1 721
Mai	3 557	3 557	7 114	634	994	1 628
Juin	2 369	2 576	4 945	389	941	1 330
Juillet	4 017	4 157	8 174	505	1311	1 816
Août	4 029	4 058	8 087	530	455	985
Septembre	3 586	3 570	7 156	445	352	797
Octobre	4 086	3 636	7 722	477	344	821
Novembre	3 953	3 797	7 750	561	483	1 044
Décembre	4 202	4 106	8 308	602	423	1 025
Total 2011	45 820	45 571	91 391	6 483	7 588	14 071
Total 2010	43 531	41 611	85 142	4 968	5 303	10271
Total 2009	43 636	42 208	85 844	5 058	5 058	10 116
Variation 11/10	5,26	9,52	7,34	30,50	43,09	37,00

CHAPITRE XIIII: TELECOMMUNICATIONS ET POSTE

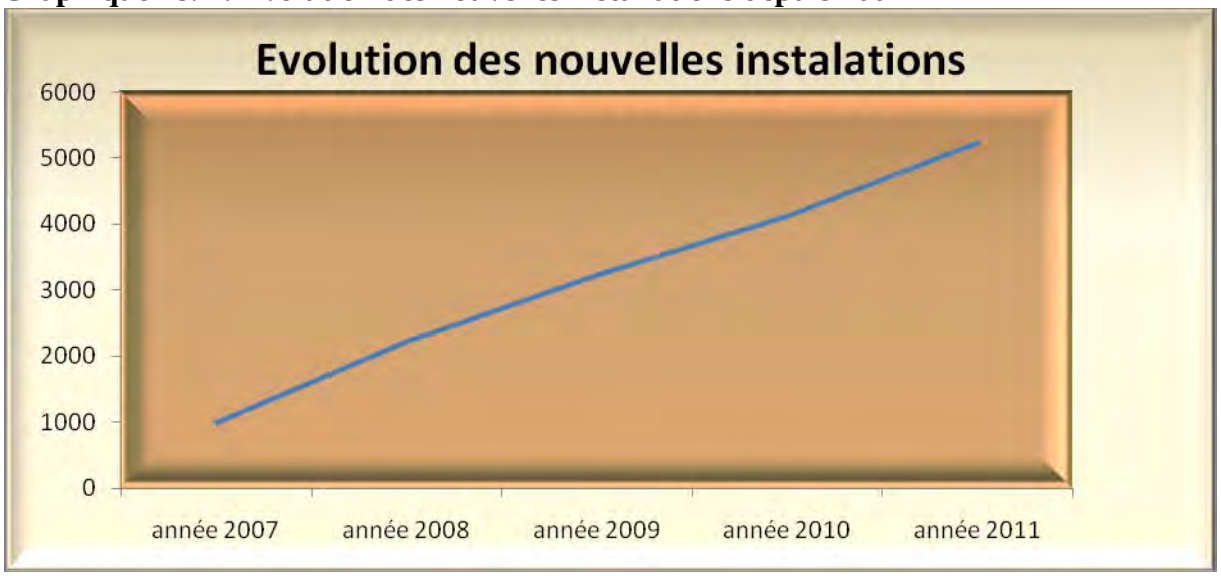
Les technologies de la communication d'une manière générale, l'internet et le téléphone en particulier, sont devenus indispensables dans les activités socio-économiques de tous les jours. Dans ce chapitre nous parlerons de la situation des télécommunications et les différentes opérations postales effectuées en 2010.

XIX.1 TELECOMMUNICATIONS

XIX.1.1 Nouvelles installations de téléphonie fixe

Année après année, nous notons une croissance de la demande en téléphonie et internet au niveau de la région. Afin de suivre cette évolution, les capacités de raccordement sont passées dans la région en 2011 à 39 332, soit une augmentation de 22,5%. Au même moment, les lignes raccordées ont bondi à 27 024, marquant ainsi une croissance de 19%. Les nouvelles installations sont passées de 4 120 en 2010 à 5 240 en 2011 ce qui correspond à une croissance de 21,4%.

Graphique 18. 1: Evolution des nouvelles installations depuis 2007



Source : SONATEL de Ziguinchor

A Bignona, les nouvelles installations sont de 112 en 2011, alors qu'elles sont de 19 seulement dans le département d'Oussouye. Ziguinchor qui a le plus grand nombre d'installations nouvelles (3 899), a enregistré une progression de 17,6%.

Tableau 18. 1 : Evolution de l'Equipement du téléphone dans la région de Ziguinchor

Localité	Année	Capacité			Transfert	Nouvelles installations
		Equipée	Raccordée	Pourcentage		
Bignona	2009	3 794	3 332	87,82	5	262
	2010	5474	4782	87,35	21	715
	2011	7154	6232	87,11	24	112
	variation	**23,48**	**23,27**		**12,50**	**-538,39**
Oussouye	2009	1 455	1 301	89,42	1	337
	2010	1751	1593	91	5	192
	2011	2053	1885	91,81	3	19
	variation	**14,71**	**15,49**		**-66,67**	**-910,53**
Ziguinchor	2009	16 413	12 087	73,64	101	2 367
	2010	23272	15497	67	197	3213
	2011	30131	18907	62,74	129	3899
	variation	**22,8**	**18,0**		**-52,7**	**17,6**
Région	2009	21 662	16 720	77,19	111	3 223
	2010	30497	21872	72	223	4120
	2011	39332	27024	68,7	233	5240
	variation	**22,5**	**19,1**		**4,3**	**21,4**

Source : SONATEL de Ziguinchor

XIX.1.2 Coûts de raccordement au téléphone et internet

L'analyse des coûts de raccordement du réseau filaire selon la zone laisse remarquer une différence importante entre la zone urbaine et la zone rurale moins couverte par le système des télécommunications. Nous notons une évolution de 1,3% des coûts de raccordement Résidentiel Keurgui yakhanal CDMA, suite à l'augmentation de la redevance d'utilisation des télécommunications (RUTEL).

Un maillage complet du territoire national par les télécommunications ferait baisser les coûts de raccordement surtout en milieu rural.

Tableau 18. 2 : Coût de raccordement selon la zone et le type d'abonnés

Abonnés						
	2010	2011	Variation	2010	2011	Variation %
Résidentiel ligne «Keurgui Kheweul»	6 300	6 300	0	94 589	94 589	0
Résidentiel ligne Forfait 5 H	21 000	21 000	0	134 099	134 099	0
Résidentiel ligne Forfait bloqué	10 500	10 500	0	122 599	122 599	0
Professionnels/Entreprise	67 010	67 010	0	161 599	161 599	0
Ligne prépayée Professionnelle	6 300	6 300	0	94 589	94 589	0
Télécentres	532010	532010	0	417599	417599	0
Administration	23 010	23 010	0	417 599	417 599	0
Résidentiel Keurgui yakhanal CDMA	15 000	15 200	1,3	15 000	15 200	1,3
Résidentiel Keurgui Kheweul sur CDMA	6 000	6 000	0	6 000	6 000	0

Source : SONATEL de Ziguinchor

XIX.1.3 Situation des lignes téléphoniques et d'internet

D'importants investissements ont été réalisés en 2011 à travers les projets de desserte rurale par la technologie CDMA pour améliorer la couverture des télécommunications dans la région de Ziguinchor. Ainsi, le parc de lignes CDMA en 2011 a crû de 9% par rapport à 2010. Cette augmentation, est perceptible dans les trois départements de la région, notamment à Bignona où nous avons enregistré la plus forte hausse 11%, mais aussi à Oussouye et Ziguinchor qui ont des taux respectifs de 10% et 6%.

Tableau 18.3 : Répartition des lignes CDMA par département

Année	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
2009	2331	800	2375	5506
2010	2560	911	2811	6282
2011	2873	1015	2993	6881
Variation en	**11**	**10**	**6**	**9**

Source : SONATEL de Ziguinchor

L'internet ADSL est disponible dans les villes de Ziguinchor, Bignona, Oussouye, Cap Skiring et Kafountine avec un parc de 1261 clients ADSL en 2011. Comparativement à l'année 2010, les clients de la ligne ADSL ont augmenté de 15% dans la région. Cette hausse est notée dans les départements de Bignona (31%) et Ziguinchor (21%) alors qu'Oussouye enregistre une baisse de 73% de ses clients ADSL.

Tableau 18.4 : Répartition des lignes internet ADSL par département en 2009

Année	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
2009	86	158	596	840
2010	140	189	747	1076
2011	203	109	949	1261
Variation en	**31**	**-73**	**21**	**15**

Source : SONATEL de Ziguinchor

L'évolution des lignes principales par catégorie d'abonnés a enregistré une hausse de 37%. Cette hausse provient de la conjugaison des augmentations opérées au niveau des départements de Bignona (+8%), Oussouye (+17%) et Ziguinchor (+55%). La répartition des lignes par catégorie d'abonnés montre que les résidentiels occupent les plus grandes proportions à la fois dans la région (88%) ainsi que dans tous les départements avec respectivement 91% à Bignona, 85% à Oussouye et 87% à Ziguinchor. Les résidentiels sont suivis de loin par les professionnels avec 9% des lignes principales de la région. Ils occupent respectivement, 6% à Bignona, 12% à Oussouye et 9% à Ziguinchor.

Tableau 18.5 : Répartition des lignes principales raccordées par catégorie d'abonnés

Abonnés	Bignona		Oussouye		Ziguinchor		Région	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Résidentiels	2725	91	1119	85	7905	87	11749	88
Professionnels/Entreprise	179	6	154	12	876	10	1209	9
Télécentres	17	1	5	0,4	19	0	41	0
Administration	75	3	45	3	237	3	357	3
Total 09	2783		1131		5824		9738	
Total 10	2996	100	1323	100	9037	100	13356	100
variation	**8**		**17**		**55**		**37**	

Source : SONATEL de Ziguinchor

XVIII.2 Poste

La région de Ziguinchor compte en 2010 sept bureaux de poste répartis dans les trois départements. On dénombre ainsi, 3 bureaux de postes à Bignona, 2 à Oussouye, 2 à Ziguinchor concentrées dans la seule Commune de Ziguinchor.

Tableau 18.6:Répartition des bureaux de poste selon le département

Département	Localité	Nombre
	Bignona	1
	Diouloulou	1
	Thionck-Essyl	1
Bignona	Total/1	3
	Oussouye	1
	Cabrousse	1
Oussouye	Total/2	2
Ziguinchor	Ziguinchor	2
Région		**7**

Montants et taux de couverture des mandats dans la région

Les bureaux de poste ont émis en 2011 une somme de plus de 4 milliards de F CFA et payé plus de 8 milliards de FCFA, donnant ainsi un taux de couverture des mandats payés par les mandats émis d'environ 53 %.

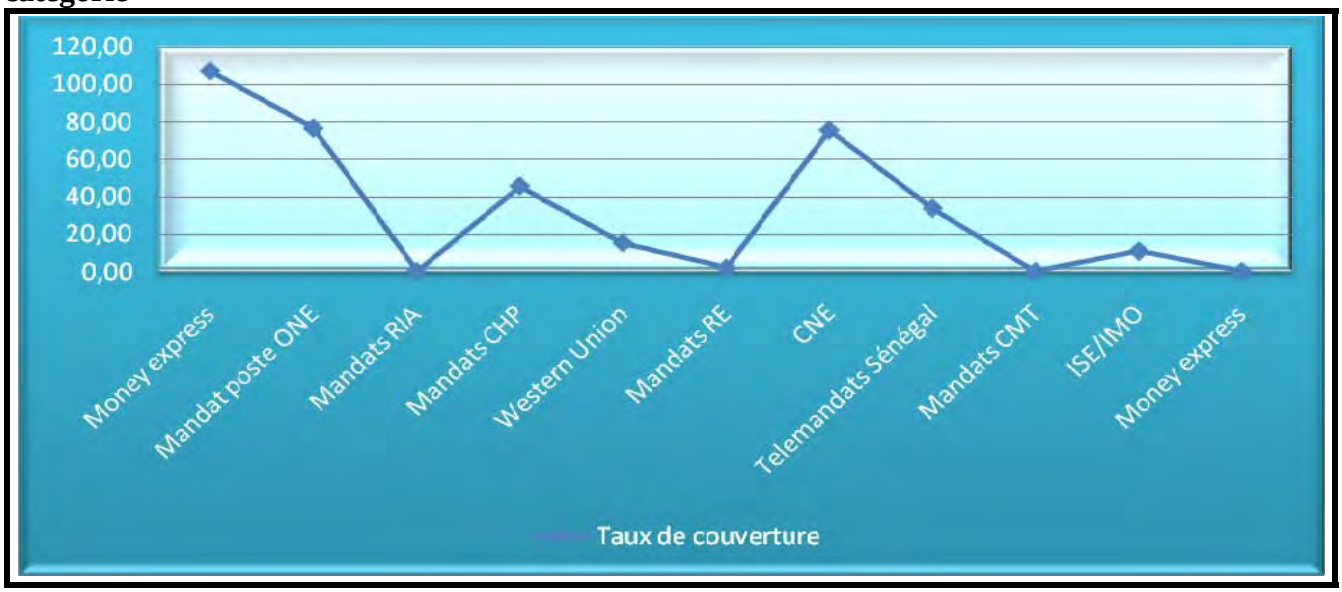
La répartition des mandats selon le type montre que les mandats Money Express et Poste ONE détiennent le plus important montant émis par les postes de la région en 2011. Les mandats Poste ONE et les mandats CHP représentent les plus importants payés, durant la même période, par les postes de la région.

Le taux de couverture le plus important est enregistré par Money Express avec un taux de 107 % environ suivi par Poste ONE et la CNE avec respectivement 76,55 % et 75,51 %. Le plus faible taux est enregistré par les mandats RE pour être nul pour 3 types de mandats (mandat RIA, CMT et BREDS). Les mandats émis et payés dans la région ont enregistré en 2011 une baisse par rapport à 2010, aussi bien pour le nombre que pour les montants. Les plus grandes baisses sont enregistrées par les mandats émis (-24,38% pour le nombre et -18,50% pour les montants).

Tableau 18.7:Répartition des mandats émis et payés selon la catégorie

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Money express	3	1054119,942	13007	984528,641	107,07
Mandat poste ONE	67361	1907898,115	87259	2492439,817	76,55
Mandats RIA	0	0	5083	411912,507	0,00
Mandats CHP	1731	944043,809	25922	2068597,629	45,64
Western Union	1466	145819,469	18348	951543,313	15,32
Mandats RE	61	3316,238	957	190953,05	1,74
CNE	2700	277138,288	3489	367034,701	75,51
Telemandats Sénégal	6521	274714,88	21666	810583,225	33,89
Mandats CMT	0	0	5247	422147,632	0,00
ISE/IMO	16	3048,345	212	27827,136	10,95
Money express	0	0	192	27762,825	0,00
TOTAL	79859	4610099,086	181382	8755330,476	52,65
Total 11	105609	5656235,491	194962	10208585,31	55,41
Total 10	136053	844990,434	205695	11728644,59	72,05
% variation 11/10	-24,38	-18,50	-6,97	-14,24	-4,97

Graphique 18.2: Taux de couverture des mandats payés par les mandats émis selon la catégorie



Situation des mandats par département

La répartition des mandats émis et payés selon le département montre que le département d'Oussouye détient le plus fort taux de couverture des mandats émis sur les mandats payés en 2011 avec un taux de plus de 61%. Le département de

Bignona a un taux de couverture supérieur à 50 % et celui de Ziguinchor dont le taux de couverture est inférieur 50 %.

Le département de Ziguinchor détient le plus grand nombre de mandats émis et payés dans la région suivi par celui de Bignona.

Tableau 18.8:Répartition des mandats selon le département

Départements	Années	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
		Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Bignona	2010	18707	1524006,66	50512	2721990,31	55,99
	2011	17200	1505684,85	49077	2586638,53	58,21
	%variation	**-8,06**	**-1,20**	**-2,84**	**-4,97**	**3,97**
Oussouye	2010	11204	575301,132	14563	817152,963	70,4
	2011	10235	59530,7042	14939	970535,324	61,34
	%variation	**-8,65**	**-89,65**	**2,58**	**18,77**	**-12,87**
Ziguinchor	2010	75698	3556927,7	129887	6669442,04	53,33
	2011	52424	2509107,19	117366	5198156,63	48,27
	%variation	**-30,75**	**-29,46**	**-9,64**	**-22,06**	**-9,49**
Région	2010	105609	5656235,49	194962	10208585,3	55,41
	2011	79859	4610099,09	181382	8755330,48	52,65
	%variation	**-24,38**	**-18,50**	**-6,97**	**-14,24**	**-4,97**

CHAPITRE XIX: ENERGIE

Dans ce chapitre, l'essentiel des données concerne l'énergie électrique, faute de données sur les énergies nouvelles et renouvelables dans la région.

XX.1 EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU RESEAU LINEAIRE

Le réseau électrique a enregistré une hausse de 2% en 2010. Cet étirement est constaté au niveau des trois départements. La plus forte augmentation est notée à Oussouye avec 4%, alors qu'il n'est enregistré qu'une croissance de 2% à Ziguinchor et Bignona. Au niveau régional, la production a augmenté de 4% comparativement à celle de 2009. Cette hausse est engendrée par celle de 24,7% observée à Bignona, alors qu'à Ziguinchor et Oussouye, nous notons des baisses respectives de 2% et 3%.

Le département de Ziguinchor abritant le chef-lieu de la région a reçu 46% du départ de production de la centrale de Boutoute. Il est suivi du département de Bignona avec 31%.

Tableau 19.1: Evolution de la situation de l'énergie électrique - Année 2010

Désignation	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Longueur (km)	2009	340 934	503 028	125 010	970 981
	2010	348195	515469	130620	994284
	Variation %	**2**	**2**	**4**	**2**
Production	2009	24 550 000	12 967 443	12 093 396	49 610 839
	2010	23 974 771	16 038 230	11 731 754	51 744 755
	Variation %	**-2**	**24**	**-3**	**4**

Source : SENELEC de Ziguinchor

XX.2 SITUATION DE LA CONSOMATION ELECTRIQUE

Le département de Ziguinchor (31 707 KWh) absorbe à lui seul, 73% de la consommation d'énergie électrique de la région. La part de consommation de Bignona et Oussouye est respectivement de 20% et 7%.

La consommation en énergie électrique des ménages occupe 80% de la consommation d'énergie de la région. Cette forte part de la consommation des ménages est notée dans les départements. Elle est de 82% à Bignona, 81% à Ziguinchor et 75% à Oussouye.

Tableau 19.2 : Répartition de la consommation (KWh) selon le type d'abonnés et la localité en 2010

Type	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Total
Affaires et officiel	1642	745	6145	8532
Privé	7259	2240	25562	35061
Total	**8901**	**2985**	**31707**	**43593**

Source : SENELEC de Ziguinchor

L'effectif des abonnés de la région a augmenté de 6% en 2010. Cette progression est notée dans les différentes communes de la région, notamment à Oussouye avec 7% et à Bignona (regroupant les trois communes du département) 12%. Ziguinchor commune qui regroupe 63% des abonnés a enregistré une hausse de 4%.

Tableau 19.3 : Evolution des abonnés selon la commune

Abonnés	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Thionck Essyl	Diouloulou	Région
Région	2005	14233	4315	1438			19986
	2006	15610	4930	1630			22170
	2007	17367	5772	1959			25098
	2008	18620	6318	2343			27281
	2009	19190	7961	2794			29945
	2010	19911	89017	2985	588	546	31797
	variation	**4**	**12**	**7**			**6**

Source : SENELEC de Ziguinchor

L'énergie électrique demeure une nécessité pour le bien-être des populations. Une énergie de qualité et à moindre coût permettrait d'améliorer leur cadre de vie et de booster l'économie de la région. Toutefois, il faut signaler que depuis plus de trois ans, à l'instar du reste du pays, la région de Ziguinchor traverse une crise énergétique assez sérieuse qui a un impact négatif sur l'économie régionale.

[7] Cet effectif inclut les abonnés de Thionck-Essyl et Diouloulou.